

Marcher à la lumière du Nouveau Testament

par

Douglas J Pettman



© C.E.R.S.

B.P. 1673 Kananga

République Démocratique Du Congo

Email: 33eme.cers.lit@gmail.com

<http://www.33eme-cers.org/>

Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier.

Psaume 119v105

Remerciements

J'aimerais remercier certains de mes amis chrétiens pour toute l'aide que j'ai reçue de leur part pour rédiger ce petit livre. Toute l'assistance, nécessaire pour la réalisation d'un livre : lecture, vérification, conseils ainsi que les nombreuses dispositions à prendre pour la préparation de l'impression, ils me les ont volontiers donnés et je souhaite dire merci à chacun d'eux.

En ce qui concerne l'édition française, je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont apporté leur contribution à la traduction de ce petit livre. Je remercie particulièrement mon frère en Christ, Gérard Dalbousière, d'une part pour sa participation majeure à la traduction et d'autre part pour avoir assuré la cohérence de l'ensemble de l'ouvrage en langue française.

Table des Matières

Chapitre	La page
Introduction	1
1. La suprématie de notre Seigneur Jésus Christ	2
2. Les Ecritures - le Guide du croyant	8
3. Le rôle du Saint Esprit	11
4. La chute de l'homme	15
5. Dieu intervient	18
6. La mise en pratique de cette nouvelle relation	23
7. Adoration	37
8. Différences entre le culte d'Israël et celui du croyant aujourd'hui	45
9. L'Assemblée - son expression locale	49
10. Les dons pour l'assemblée	55
11. L'utilisation des dons	60
12. Service dans l'assemblée locale - Les surveillants	66
13. Les fonctions dans l'assemblée locale - Les serviteurs	70
14. Responsabilités individuelles	72
15. Les responsabilités des soeurs	74
16. L'utilisation des revenus pour les dons	80
17. Les responsabilités de l'assemblée locale	84
18. La fonction d'administrateur	89
19. Les serviteurs qui ont reçu un appel particulier du Seigneur	92
20. Conclusion	96

MARCHER À LA LUMIÈRE DU NOUVEAU TESTAMENT

Introduction

Ce petit livre a été préparé dans le but d'aider et d'encourager certains de nos frères et soeurs Africains. Son but n'est pas de donner une liste complète des vérités que nous trouvons dans la Parole de Dieu mais un simple résumé. Chaque lecteur ou lectrice pourra alors décider si il ou elle marche à la lumière du Nouveau Testament.

L'Ancien Testament relate spécialement l'histoire d'Israël et les prophéties relatives en premier lieu à Israël. A travers ses pages nous pouvons apprendre beaucoup de leçons pour notre marche dans la vie. Cependant, dans le Nouveau Testament, le Saint Esprit a conservé pour nous, l'histoire du Seigneur Jésus lorsqu'Il était dans ce monde ainsi que des encouragements et des instructions pour les croyants de la période allant de la mort et la résurrection de notre Seigneur jusqu'à Son retour. Alors que nous attendons Son retour à n'importe quel instant, nous sommes encouragés à vivre pour Lui comme Il nous l'a indiqué dans le Nouveau Testament. Si nous suivons cette voie, en donnant au Seigneur Jésus la place qui Lui revient dans nos vies, alors nous vivrons à Son honneur.

En conséquence, notre but est de considérer regarder brièvement ce que le Nouveau Testament a à **nous** dire et nous l'espérons, encourager tous nos lecteurs à le vérifier eux-mêmes dans les Ecritures. Notre désir n'est pas de fournir un petit livre que l'on peut consulter facilement et sur lequel on peut uniquement faire confiance mais de montrer la façon de chercher les conseils et la direction de l'Ecriture. C'est de la plus haute importance de nos jours, comme cela l'a été chaque jour depuis que le Seigneur Jésus est venu ici-bas.

Nous sommes conscients que de nombreux pays ont leurs propres coutumes qui varient d'un pays à l'autre. Nous devons reconnaître des différences culturelles qui demandent de la grâce les uns envers les autres mais cet écrit est orienté vers l'enseignement des Ecritures qui est indiscutable pour tous les croyants en Jésus Christ : *« car vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus. En effet, vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous avez revêtu Christ : il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus ni homme, ni femme : car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus. »* Galates 3:26-28. Nous cheminons à travers ce monde

comme « *étrangers et de passage sur la terre. Car ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils recherchent une patrie* » Hébreux 11:13-14. Le bon Berger nous a dit : « *Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais, et elles me suivent* » Jean 10:27.

Lorsque nous cherchons de l'aide pour vivre en tant que Chrétien, en particulier dans le Nouveau Testament, et que nous l'avons trouvée, puissions nous alors suivre notre Seigneur sans hésiter.

Chapitre 1. La suprématie de notre Seigneur Jésus Christ

Lorsque nous réalisons pour la première fois, quelle est la bénédiction de savoir nos péchés pardonnés, d'avoir la paix avec Dieu et une espérance céleste assurée, l'émerveillement du salut nous remplit de joie. Notre première joie est de penser à notre Seigneur Jésus Christ comme Celui qui s'est donné Lui-même pour nous, qui est mort et qui est ressuscité. Il est maintenant « *assis à la droite de Dieu* » Colossiens 3:1. C'est Lui que nous devons considérer en premier.

Les croyants font souvent référence au « Seigneur Jésus Christ ». Ce titre indique trois étapes :

1. IL EST SEIGNEUR. Ce que devrait être Jésus Christ pour chaque croyant.
2. IL EST JESUS. Le nom de la Personne qui selon les Ecritures est le Fils de Dieu. Tout ce que nous voyons de Lui et apprenons de Lui dans les Evangiles se rapporte à cet Homme : Jésus.
3. IL EST CHRIST. C'est un titre qu'Il possède. Ce mot est la forme grecque du mot hébreu « Messie ».

Examinons ces titres mais dans un ordre différent :

IL EST JESUS. C'est le nom personnel du Fils de Dieu qui lui a été donné lors de Son incarnation, « *car c'est lui qui sauvera Son peuple de leurs péchés* » Matthieu 1:21. Ce nom est une traduction de l'Hébreu « Joshua » dans l'Ancien Testament avec la signification de « L'Eternel est Sauveur ». C'est le nom par lequel l'Homme sur la terre est connu en contraste avec le Fils de Dieu venu des cieux. D'une manière spécifique, il est en relation avec l'oeuvre qu'Il était venu accomplir dans ce monde, comme Homme. Après son ascension, Pierre dit : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ ...* » Actes 2:38. Plus tard, Pierre parle à

nouveau de Jésus Christ : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a pas non plus sous le ciel d'autre nom qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faut être sauvés* » Actes 4:12. C'est le nom de la Personne que nous aimons et il est essentiel pour tous d'apprendre à connaître Jésus comme son Sauveur aujourd'hui.

« *Dieu l'a élevé très haut et lui a fait don du nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus se plie tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux, et que toute langue reconnaisse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » Philippiens 2:9-11. Notre Sauveur, Jésus, est exalté maintenant et recevra l'exaltation la plus élevée dans le jour à venir. Nous nous réjouissons aussi en Jésus, notre Sauveur.

Nous verrons que le nom de Jésus est souvent lié avec le titre de Christ. Ceci nous permet de comprendre que l'Homme que nous avons apprécié sur la terre est le Même que celui qui vint du ciel et qui y est retourné.

IL EST CHRIST. Le Seigneur Jésus est aussi connu comme « Christ ». Ce titre signifie « l'Oint de Dieu », le Messie. Dans l'Écriture, quelqu'un qui est oint, l'est toujours pour une raison particulière – un rôle spécifique à remplir, une tâche à entreprendre ou une responsabilité à exercer. Qui était celui qui pouvait entièrement satisfaire toutes les exigences que Dieu avait envers l'homme ? Seul le Fils de Dieu, le bien-aimé du Père, Celui qui est Dieu Lui-même est suffisamment digne pour satisfaire Dieu. Dans l'Ancien Testament, un Messie était promis, un Roi. Celui qui conduirait Son peuple. Zacharie 9:9 nous parle de Sa venue : « *Réjouis-toi avec transports, fille de Sion; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et ayant le salut, humble et monté sur un âne, et sur un ânon, le petit d'une ânesse.* ». Cette prophétie a été accomplie en Matthieu 21:5. André, le disciple, avait déjà réalisé qui était Jésus lorsqu'il dit à son frère Pierre : « *Nous avons trouvé le Messie (ce qui se traduit par : Christ)* » Jean 1:41. Alors que les Juifs rejetaient leur Messie, les démons savaient qui Il était : « *Des démons aussi sortaient d'un grand nombre de personnes en criant : Tu es le Fils de Dieu* » Luc 4:41. Bien que le Seigneur Jésus réprimandait le témoignage des démons parce qu'ils savaient qu'il était le Christ, Il acceptait le témoignage de Pierre lorsque celui-ci dit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » Matthieu 16:16, car Il dit alors à Pierre : « *Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux* » Matthieu 16:17

L'Apôtre Paul, en considérant l'oeuvre du Seigneur Jésus Christ du point de vue de Dieu, évoque l'oeuvre du salut par l'Oint de Dieu, particulièrement en Romains 8 : « *Dieu met en évidence son amour à lui envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.* » Romains 5:8. Paul souligne la vérité que : « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; il a été enseveli, et il a été ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures* » 1 Corinthiens 15:3-4. Il est encourageant et essentiel de réaliser que c'est le Fils de Dieu, son Oint, Jésus Christ, qui a détruit le pouvoir du péché, vaincu la mort et acquis le salut pour chaque croyant. Aucun homme n'aurait jamais pu accomplir cela pour son peuple. « *Car Dieu est un, et le médiateur entre Dieu et les hommes est un, l'homme Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » 1 Timothée 2:5-6.

Il y a encore un autre aspect de ce sujet. Dans les épîtres, nous trouvons non seulement que l'oeuvre de Christ est en rapport avec le salut mais également avec **la vie du croyant** pendant qu'il est encore dans ce monde. Ce n'est plus « Jésus » qui soutient le croyant mais la personne éternelle de Christ, l'Oint de Dieu, Celui qui est Divin, celui à qui nous regardons, qui remplit ce rôle. Nous mentionnerons quelques passages des Ecritures.

En parlant de sa position spirituelle actuelle, Paul écrit aux Galates : « *Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant **dans la chair**, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi.* » Galates 2:20. Lorsque les Galates avaient mis de côté la liberté acquise par la foi en notre Seigneur Jésus Christ et étaient retournés aux anciennes habitudes des Juifs, l'apôtre leur rappelle : « *Vous vous êtes séparés de tout le bénéfice qu'il y a dans le Christ* » Galates 5:4. Les bénédictions du Fils Eternel de Dieu, dans leur vie quotidienne, étaient perdues.

Ephésiens 3:14-17 : « *C'est pour cela que je fléchis les genoux devant le Père ... que le **Christ habite, par la foi, dans vos coeurs*** ». Quelle possession !

Colossiens 3:1 : « *Puisque vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez ce qui est en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu* » Ce devrait être le centre de nos regards – Christ ressuscité. Nous devons rechercher les choses éternelles et y fixer nos affections. Cela fera toute la différence dans nos vies quotidiennes en détournant nos pensées des circonstances qui nous entourent. C'est certainement parce que nous servons le Seigneur Jésus Christ (Colossiens 3:24) et que nos pensées sont centrées sur Lui.

IL EST SEIGNEUR.

Il y a beaucoup d'exemples dans lesquels le nom de Jésus est lié au nom Seigneur d'une manière ou d'une autre. Le mot grec habituel pour le titre « Seigneur » est « Kurios » qui signifie avoir le pouvoir ou l'autorité. Il est utilisé pour un maître, un propriétaire ou pour celui qui a le droit de disposer de tout. Nous trouvons le titre de « Seigneur », lié à celui de Jésus Christ, utilisé plus de six cents de fois dans le Nouveau Testament. Il est aussi lié à la Déité dans l'Ancien Testament : voir Matthieu 3:3 : « *C'est en effet celui dont le prophète Esaïe a parlé quand il dit: voix de quelqu'un qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, faites droits ses sentiers* »

Le titre « Seigneur », Maître, était souvent utilisé pendant la vie de notre Seigneur Jésus que ce soit par les disciples ou d'autres. Le Seigneur utilise ce titre pour Lui-même, Matthieu 7:22-23; Marc 5:19. C'est un titre que le Seigneur acceptait de la part des autres, Jean 13:13 « *Vous m'appelez maître et seigneur, et vous dites bien, car je le suis.* ». Cependant, Il dit, au cours de ce qui est appelé « Sermon sur la Montagne », Luc 6:46 : « *Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » On aurait dû Lui reconnaître l'autorité qui est incluse dans ce titre. Il dit de Lui-même dans le même chapitre : « *Le Fils de l'homme est seigneur aussi du sabbat* » Luc 6:5. Son autorité s'étendait jusqu'au Sabbat.

Ce ne fut qu'après la résurrection, que toute la force de ce titre fut reconnu par Ses disciples. Lorsqu'ils réalisèrent la grandeur de Sa Personne, leur attitude changea. Jean 20 indique les pensées de Marie. Elle dit à Pierre et Jean : « *On a enlevé du tombeau le Seigneur* » Jean 20:2. Plus tard, elle répond à la question des anges au sujet de ses pleurs : « *Parce qu'on a enlevé mon Seigneur* » Jean 20:13. Elle le reconnaît comme tel. Dix des disciples Le voient le soir même et nous lisons : « *Les disciples furent remplis de joie quand ils virent le Seigneur* » Jean 20:20.

A Thomas, qui était absent le jour de la résurrection, ils disent : « *Nous avons vu le Seigneur.* » Jean 20:25. Une semaine plus tard, Thomas était là et se trouva face à face avec le Seigneur Jésus. En voyant la marque des clous dans le corps de cet Homme vivant, il fut totalement convaincu de Sa Divinité et répondit : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » Jean 20:28. Pour Thomas maintenant, Il devait être Seigneur à l'exclusion de tout autre !

A la suite d'une nuit de pêche infructueuse, l'Etranger sur le rivage proposa à des pêcheurs de jeter leur filet du côté droit du bateau. La prise effectuée

amène Jean à la réalité et il dit à Pierre : « *C'est le Seigneur* » Jean 21:7. Alors lorsqu'ils sont invités à venir manger, nous lisons : « *aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur* » Jean 21:12.

Il est clair que les disciples adressaient maintenant systématiquement ce titre au Seigneur Jésus Christ et nous ne voyons nulle part dans le Nouveau Testament qu'un croyant s'adresse à quiconque d'autre comme Seigneur. Il avait cette position unique dans leurs coeurs. En fait, Pierre dans son premier sermon, déclara Sa position :

« *Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* » Actes 2:36

De ces passages et d'autres, nous apprenons du Nouveau Testament certaines vérités importantes.

1. Le Seigneur est le Seul à qui **les Apôtres attribuent** tout le pouvoir et l'autorité. A Lui seul, ils abandonnent leur vie entière. S'adressant à Corneille, Actes 10:36, Pierre dit, presque involontairement : « *Jésus Christ (Lui est Seigneur de tous)* »
2. Le Seigneur est Celui devant qui **l'homme devient** « *un serviteur (esclave) du Christ Jésus* » Romains 1:1; Jude 1.
3. Lorsque Paul écrit à l'assemblée de Corinthe où il y avait de nombreux sujets de trouble, il dit à l'assemblée : « *Et vous êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez pas plutôt mené deuil* » 1 Corinthiens 5:2. Il souligne ensuite la nécessité d'une action spirituelle « *au nom de notre Seigneur Jésus Christ* » 1 Corinthiens 5:4. **Le Seigneur devait avoir toute Sa place** en s'occupant de leurs difficultés. Le verset 4 continue : « *avec la puissance de notre Seigneur Jésus Christ* ». L'action, alors, fait autorité lorsqu'elle est prise au nom du Seigneur Jésus Christ et avec Sa puissance.
4. Obéir à la directive du Seigneur apporte le réconfort et la paix. En Actes 16:6-8, l'apôtre Paul était à un croisement. Il n'était pas certain de la direction de son voyage et aucune voie ne semblait la bonne. Cela le préoccupait. Cependant le Seigneur lui parla une nuit et « *à la suite de cette vision, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, concluant que le Seigneur nous avait appelés à évangéliser ses habitants.* » Actes 16:10. Le réconfort de la direction du Seigneur fut immédiat.
5. Nous voyons aussi en 2 Timothée 4:16-18, la bénédiction d'être fortifié par le Seigneur. Dans toutes les difficultés que Paul rencontraient quand « *tous m'ont abandonné* », il ajoute : « *le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a*

fortifié ». Quelles bénédictions résultent de la reconnaissance de Jésus comme Seigneur !

6. Quand le Seigneur est reconnu en vérité, il y a un désir de lui rendre **hommage**. Les mages, qui vinrent voir le Seigneur après Sa naissance et qui lui apportèrent des dons, « *se prosternant, ils lui rendirent hommage* » Matthieu 2:11. Le disciple Pierre réalisa soudain la puissance du Seigneur Jésus et ainsi l'énormité de son péché : « *En voyant cela, Simon Pierre se jeta aux genoux de Jésus, disant : Retire-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur* » Luc 5:8. Un des dix lépreux qui avaient été guéris, retourna vers le Seigneur, glorifiant Dieu à haute voix : « *il se jeta sur sa face aux pieds de Jésus, en lui rendant grâces.* » Luc 17:16 L'apôtre Jean, qui avait connu le Seigneur sur la terre, plus que quiconque, vit « *quelqu'un de semblable au Fils de l'homme* » qui lui dit : « *moi, je suis ... le vivant ; et j'ai été mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles* ». Jean nous dit quelle a été sa réaction : « *je tombai à ses pieds comme mort* » Apocalypse 1-17-18. Ce témoignage des Ecritures montre un empressement à rendre hommage lorsque le Seigneur est vu dans toute Sa gloire. Il mérite aussi l'hommage de nos coeurs pour tout ce qu'Il a fait pour nous.

Lecteur, posez-vous la question si, aujourd'hui, Jésus Christ est **votre Seigneur**.

Nous acceptons avec reconnaissance qu'Il « *s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, quant à son aspect, trouvé comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix* » Philippiens 2:7-8. Nous sommes reconnaissants que « *Dieu l'a élevé très haut et lui a fait don du nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus se plie tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux, et que toute langue reconnaisse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » Philippiens 2:9-11. Est-ce la pensée qui est en nous ? (v5) et est-Il vraiment **notre Seigneur** ?

Peut-être que nous nous sentons comme Pierre qui, confronté à ce qu'il croyait ne pas venir de Dieu, dit : « *Non pas, Seigneur* » Actes 10:14. Cette affirmation est une contradiction. S'Il est le Seigneur alors la réponse doit être « *Oui, Seigneur* ». Si c'est « *Non pas* » alors Il n'est pas le Seigneur. Le Seigneur recherche ceux qui l'apprécient et qui croit en Lui comme Seigneur. Ce n'est qu'alors que nous pourrons pleinement vivre comme des Chrétiens du Nouveau Testament.

Jusqu'à ce que nous l'ayons fait Seigneur de tout, Il n'est pas Seigneur du tout. Que jamais quelqu'un d'autre ne prenne la place du Seigneur dans nos vies.

Chapitre 2. Les Ecritures - le Guide du croyant

Dieu a toujours eu la pensée de communiquer avec sa créature. Si l'homme doit plaire à Dieu, il est essentiel de savoir comment cela est possible. Le problème que nous avons tous est que, très souvent, nous choisissons notre propre chemin et que les vraies valeurs appropriées pour une relation avec Dieu sont absentes.

Depuis le commencement, Dieu a guidé ceux qui cherchent Son chemin. Il parlait avec Adam au début. Il a communiqué avec Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph et Moïse et plus tard par l'intermédiaire des rois et des prophètes, pour n'en nommer que quelques uns. Pendant cette période, des récits historiques, poétiques et prophétiques étaient mis par écrit et devenaient disponibles pour les générations futures.

Hébreux 1:1-2 nous rappelle que « *A bien des reprises et de bien des manières, Dieu avait autrefois parlé aux pères par les prophètes; à la fin de ces jours-là, il nous a parlé dans le Fils* ». La vie de notre bien-aimé Seigneur est toujours un encouragement pour nous à apprendre de Dieu. En conséquence, des récits de la vie de notre Seigneur ont été consignés et constituent la première partie du Nouveau Testament. Certaines lettres ont été également ajoutées. Tout cela a été réalisé sous la direction du Saint Esprit. Nous avons donc maintenant une Bible complète.

Nous avons des confirmations inattendues du secours du Seigneur dans sa Parole. Par exemple, lorsque les disciples ont passé toute la nuit à pêcher en vain, le Seigneur leur dit ce qu'il doivent faire. Pierre, dans sa réponse au Seigneur, rappelle que leur pêche a été un échec mais ajoute : « *mais sur ta parole, je lâcherai les filets* ». Pierre crut à la parole du Seigneur. Une pêche abondante en fut le résultat.

Paul nous dit aussi dans une certaine circonstance : « *Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné* » 1 Corinthiens 11:23. Il savait que cela venait du Seigneur.

Considérons quelques passages plus spécifiques. Pour commencer, nous apprenons comment les Ecritures nous sont parvenues :

« *la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais c'est*

poussés par l'Esprit Saint que de saints hommes de Dieu ont parlé. » 2 Pierre 1:21. Cette expression « poussés par le Saint Esprit » a le sens d'être entraîné par le Saint Esprit, comme un navire par le vent. Ces saints hommes de Dieu se sentaient poussés à écrire parce que le Saint Esprit était derrière leur travail. Dieu faisait connaître Sa pensée de cette manière.

L'apôtre Paul ne nous laisse aucun doute quant à l'origine de son enseignement. Il nous dit : *« Or je vous fais savoir, frères, que l'évangile qui a été annoncé par moi n'est pas selon l'homme. Car moi, ce n'est pas non plus de l'homme que je l'ai reçu ni appris, mais par révélation de Jésus Christ. » Galates 1:11-12. Puis il continue pour nous dire ce qui arriva : « aussitôt, sans prendre conseil de la chair ni du sang, sans monter non plus à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je m'en allai en Arabie » Galates 1:16-17.*

De plus en 2 Corinthiens 12:3,4,7, il écrit : *« je connais un ... homme ... qui a été enlevé dans le paradis, et a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer ... et afin que je ne m'enorgueillisse pas à cause de l'extraordinaire des révélations, il m'a été donné une écharde pour la chair ».* Nous comprenons, par conséquent, que le Seigneur était celui qui l'enseignait. C'est en ceci que réside notre confiance dans les nombreuses lettres du Nouveau Testament, qui nous sont parvenues de la part du Seigneur par l'intermédiaire de l'apôtre. Il est par conséquent impératif pour nous de désirer continuer à garder leurs enseignements aujourd'hui.

2 Timothée 3:16-17 souligne encore comment et dans quel but, la Bible nous est parvenue : *« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne oeuvre ».*

Considérons quelques enseignements de ces versets :

1. L'expression *« est inspirée de Dieu »* est rendue par un seul mot dans l'original en grec. Il signifie « insufflé par Dieu ». Les mots que vous dites peuvent être considérés comme « insufflés par vous » dans le sens qu'ils dépendent de la forme de votre bouche, la position de vos lèvres, de la taille de votre gorge, la forme de vos dents et de la façon dont l'air, en provenance des poumons, passe au travers de tous ces organes. C'est une simple illustration de la façon dont Dieu a transmis Sa Parole ; elle a été « insufflée » à travers des instruments humains. Les mots peuvent refléter

le caractère de celui qui les a écrits mais à travers cet écrivain, Dieu a « insufflé » Sa Parole.

2. La Parole de Dieu est « **utile** ». Elle guide le croyant dans toutes les circonstances de la vie. Elle est utile pour :

a. Enseigner, c'est-à-dire nous enseigner le chemin à suivre. Nous avons besoin d'être enseignés chaque jour de notre vie pour savoir comment faire face aux besoins quotidiens, comment progresser, comment être plus dépendant dans notre foi au Seigneur Jésus Christ, comment devenir plus fort dans notre expérience chrétienne. Si nous voulons croître dans la connaissance de Dieu, nous avons besoin de revenir à l'enseignement inspiré de Dieu et à l'accepter,

b. Convaincre. Les Ecritures sont adaptées à nos besoins pour chaque occasion. Lorsque cela est nécessaire, elles nous montreront là où nous avons manqué, elles réveilleront notre conscience, elles mettront en évidence l'endroit où notre chemin a dévié. Nous avons besoin d'écouter les Ecritures même lorsqu'elles nous reprennent parce que c'est Dieu qui nous parle.

c. Corriger. La Parole de Dieu ne nous dira pas seulement où nous avons manqué mais nous montrera aussi comment nous maintenir dans le droit chemin. Un verset du Psaume 119:9 illustre cela : « *Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa voie? Ce sera en y prenant garde selon Ta parole.* »

d. Eduquer dans la justice. Le mot utilisé pour « éduquer » est celui utilisé pour donner les premières leçons à un enfant. Paul avait évoqué l'enfance de Timothée en 2 Timothée 3:15. Ainsi la Bible nous enseigne comment marcher dans un chemin droit.

e. Devenir un homme de Dieu. Timothée avait commencé comme un enfant mais en passant du temps à étudier les Ecritures que Dieu avait inspirées, il grandit pour devenir un « homme de Dieu ». Il en sera ainsi pour chaque croyant qui suit la même voie. Dans le monde, les hommes cherchent la grandeur, des diplômes universitaires ou autres qualifications pour la vie, l'autorité, mais combien il est plus important d'être connu comme « homme de Dieu » ! Moïse a été peut-être un des plus grands personnages de son temps, parfaitement éduqué, apparemment l'héritier du trône d'Egypte mais il décida d'abandonner tout cela pour le peuple de Dieu. Il est mentionné comme « homme de Dieu » en Deutéronome 31:1. Au cours de la dernière partie de sa vie, Moïse a vécu si proche de Dieu que sa piété était évidente à tous. De la même manière, Paul indique à Timothée la voie pour atteindre cette

position. Nous devons suivre ces hommes de foi dans leur marche avec Dieu.

f. L'homme de Dieu doit être « **accompli et parfaitement préparé** ». Cette expression signifie être capable et parfaitement préparé pour le chemin qui est devant nous.

Nous pouvons illustrer ceci en considérant un groupe de personnes qui effectue un voyage dans un but précis. Chaque membre du groupe rassemblera ses propres affaires : vêtements, trousse à toilette ... de telle sorte qu'en quittant sa maison, elle soit « accomplie ». Cependant, lorsque ces personnes se regroupent ensemble, chacune a une fonction dans le groupe et devient responsable des autres choses dont le groupe a besoin pour réaliser son objectif. Ces autres choses rendent chaque membre « parfaitement préparé » ou « accompli » pour l'objectif du groupe.

L'Ancien Testament est composé de livres historiques qui relatent l'histoire du peuple de Dieu, Israël, d'écrits poétiques et prophétiques spécialement en relation avec cette nation. Israël a toujours la possibilité de considérer à travers ces pages sa relation avec Dieu, passée et future. Le Nouveau Testament relate l'oeuvre glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ et particulièrement Son désir que Son peuple marche et travaille ensemble pour la glorieuse Assemblée qu'Il est venu former. Dans les pages qui suivent, nous serons encouragés en considérant les réponses que le Nouveau Testament nous donne sur des sujets fréquemment soulevés.

Comme c'est la Parole de Dieu pour nous, nous devons en suivre clairement et soigneusement les instructions. Nous ne serons certains d'avoir la bénédiction du Seigneur que lorsque nous suivons ses instructions. C'est cela marcher à la lumière du Nouveau Testament.

Chapitre 3 – Le rôle du Saint Esprit

Les Ecritures ne sont pas le seul moyen de guider le chrétien dans sa marche dans ce monde. Lorsque le Seigneur annonça à Ses disciples qu'Il allait quitter ce monde, Il leur dit : « *Moi, je ferai la demande au Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous.* » Jean 14:16-17.

Dans ce verset, il y a certains points qui doivent être soulignés..

1. **Le Consolateur.** Alors que le Seigneur allait quitter ce monde après avoir victorieusement accompli l'oeuvre du salut qui lui avait confiée par le Père, Il leur annonce la venue d'un autre Consolateur. Le mot « un autre » indique que cet autre Consolateur serait de la même nature que le Seigneur Lui-même, un avec le Père et le Fils. Il est toujours disponible pour pourvoir aux besoins de ceux qui l'aiment et qui mettent leur confiance dans le Seigneur. Le Seigneur ajouta : « *Je ne vous laisserai pas orphelins* » Jean 14:18. Le Seigneur avait tellement à coeur ses soins pour Ses disciples et pour tous ceux des générations qui suivraient qu'Il ne voulait confier ces soins à personne d'autre qu'à Dieu Lui-même dans la Personne du Saint Esprit.
2. **Le Compagnon permanent.** Il sera « avec vous éternellement ». Dans l'Ancien Testament, le Saint Esprit visitait le peuple du Seigneur mais Il ne restait pas avec eux. Le Seigneur donne l'assurance que le Saint Esprit allait y demeurer **éternellement**. Il serait à leur disposition pour les aider dans n'importe quelle situation. Trop souvent, aujourd'hui, les croyants essaient de trouver leur propre solution lorsqu'ils sont confrontés à un problème. Combien il est préférable de chercher le secours de Celui qui a nos intérêts à coeur.
3. **Seulement pour les croyants en Jésus Christ.** Il est clair que « le monde », c'est-à-dire, tous ceux qui nous entourent et qui ne se soucient pas du Seigneur Jésus ou de leur position devant Dieu, ne peut jamais connaître la présence du Saint Esprit. « *Le monde ne peut pas recevoir* » le Saint Esprit, comme le dit le verset ci-dessus. Seuls les croyants le reçoivent.
4. **L'Esprit de vérité.** Pouvons douter que puisque le Saint Esprit est Dieu, il puisse y avoir autre chose que la vérité en Lui ? Le Seigneur dit : « Je suis la vérité » et cela est également vrai du Saint Esprit. Nous ne pouvons jamais douter de Lui. Jean va même au-delà en rapportant les paroles du Seigneur : « *Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, celui-là rendra témoignage de moi* » Jean 15:26. Le Seigneur Jésus est au premier plan du témoignage du Saint Esprit. Nous avons, dans ce verset, l'unité du Dieu trinitaire.

Les Ecritures nous décrivent d'autres attributs du Saint Esprit. Son but est de nous enseigner. « *le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, **lui, vous enseignera** toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Jean 14:26. Le croyant est assuré de l'aide du Saint Esprit, en

particulier dans l'étude des Ecritures. Il nous rappellera des choses que nous avons déjà apprises et nous enseignera la signification des choses nouvelles que nous découvrons alors qu'elles nous étaient, peut être, restées inconnues jusque là.

Un encouragement supplémentaire pour tous les croyants est d'avoir la direction du Saint Esprit. « *Quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité : car il ne parlera pas de par lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ce qui va arriver.* » Jean 16:13. Il se peut qu'il ne soit pas facile pour quelqu'un, croyant ou non, de découvrir la vérité sur quelque sujet que ce soit. Mais nous pouvons être assurés que le Saint Esprit nous guidera vers la vérité si nous sommes attentifs à l'enseignement des Ecritures.

Dans le livre des Actes, il y a de nombreuses références à l'activité du Saint Esprit parmi les croyants. Beaucoup de versets montrent Son action. Il y a la première manifestation de l'Esprit Saint : « *Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* » Actes 2:4. Cela produisit un effet spectaculaire sur tous ceux qui l'entendirent. Il y eut une bénédiction immédiate mais aussi des difficultés au travers desquelles la présence du Saint Esprit les conduisit.

La direction du Saint Esprit pour faire face à ceux du dehors. La présence du Saint Esprit a été promise pour faire face à des situations particulières. Quand les apôtres sont amenés devant le souverain sacrificateur et les autres, nous lisons que : « *Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur répondit ...* » Actes 4:8. Ils furent finalement relâchés. Quelle louange envers le Seigneur s'éleva ce jour-là, de la part « des leurs » Actes 4:24-32 !

Les apôtres se rappelaient peut-être les paroles du Seigneur lorsqu'Il leur parlait des temps futurs concernant principalement Israël : « *on vous livrera aux sanhédrins et aux synagogues; ... mais quand on vous emmènera pour vous livrer, ne soyez pas à l'avance en souci de ce que vous direz, et ne préparez pas votre discours ; mais tout ce qui vous sera donné à ce moment-là, dites-le ; car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit Saint.* » Marc 13:9-11. Ils avaient expérimenté un exemple particulier de ce qui se passera dans ces temps futurs.

La direction du Saint Esprit envers ceux qui sont dans l'assemblée. Une autre occasion importante se présenta lors d'une discussion relative à ceux qui

n'avaient pas été circoncis. Pierre prit la défense de Paul et Barnabas en relatant sa visite à Corneille. Il dit : « *Et Dieu, qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage : il leur a donné l'Esprit Saint comme à nous-mêmes ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux : car, par la foi, il a purifié leurs coeurs.* » Actes 15:8-9. Une nouvelle époque s'était ouverte, de nouvelles expériences des voies de Dieu. Combien il est important de voir la dépendance de ces hommes vis à vis de la direction du Saint Esprit.

La nécessité d'être dépendant. Paul a fait la même expérience au cours d'un voyage missionnaire. Il était très désireux de transmettre le témoignage du Seigneur aussi loin que possible mais également très dépendant de la volonté de Dieu. Lui et les personnes qui étaient avec lui, avaient « *été empêchés par le Saint Esprit d'annoncer la Parole en Asie* » Actes 16:6. Combien d'entre nous sont assez dépendants du Saint Esprit pour accepter d'obéir à Son interdiction ? Le récit continue : « *ils essayèrent de se rendre en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas* » Actes 16:7. Et encore : « *nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, concluant que le Seigneur nous avait appelés à évangéliser ses habitants.* » Actes 16:10. Quel heureux rappel de la puissance de la dépendance au Saint Esprit. A nouveau, Paul rappelle aux Corinthiens le temps qu'il avait passé avec eux quand il dit : « *nous parlons la sagesse de Dieu ... Dieu nous l'a révélé par son Esprit* » 1 Corinthiens 2:7-10. Le travail de Paul était soumis à la dépendance au Saint Esprit et à sa direction.

A l'assemblée des Thessaloniens, Paul écrit : « *notre évangile n'est pas venu à vous en parole seulement, mais aussi en puissance, dans l'Esprit Saint, et avec une entière certitude ... et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole, accompagnée de grandes tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint.* » 1 Thessaloniens 1:5-6. A Thessalonique, beaucoup d'âmes étaient sauvées en dépit de beaucoup d'opposition. Le Saint Esprit conduisait la nouvelle et active assemblée et leur donnait beaucoup de joie.

Méditons ces exemples et remercions le Seigneur pour cette ressource dans le chemin dans ce monde. Il est bon que nous nous souvenions des personnes qui ont été distinguées comme ayant été guidées par le Saint Esprit. Des hommes furent choisis pour s'occuper de ceux qui étaient dans le besoin à Jérusalem. Les apôtres indiquèrent clairement qui devait être ainsi choisi : « *Cherchez donc parmi vous, frères, sept hommes, qui aient un bon témoignage, pleins de l'Esprit Saint et de sagesse : nous les établirons dans*

cette charge. » Actes 6:3. Effectuer le travail du Seigneur n'était pas laissé à l'initiative de n'importe qui. Ceux qui furent établis avaient montré dans leurs vies, leur piété et leur dépendance du Saint Esprit. Non seulement c'était important sur le plan spirituel mais tout aussi important pour les soins pratiques envers le peuple de Dieu.

En prière. Il y a des périodes où nous ressentons tous la difficulté de prier. Nous ne pouvons exprimer nos pensées, même si nous pouvons les mettre en ordre correctement. A nouveau, le Saint Esprit vient à nos côtés. « *De même aussi l'Esprit nous est en aide dans notre faiblesse ; car nous ne savons pas ce qu'il faut demander comme il convient ; mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce qu'il intercède pour les saints, selon Dieu.* » Romains 8:26-27

Nous devrions être vraiment reconnaissants envers Dieu qui nous a donné le Saint Esprit pour nous soutenir, nous enseigner et nous guider dans la vie. Que nous puissions être certains que nous marchons à la lumière du Nouveau Testament !

Chapitre 4 – La chute de l'homme

Nous voyons à travers la Bible les différents moyens par lesquels Dieu a pris soin de l'homme. Au commencement, après avoir créé l'homme, Dieu a désiré avoir une relation avec lui. Les aspects extérieurs de cette relation ont changé au cours du temps mais sous ces différents aspects, Dieu n'a eu en vue qu'un seul but celui d'avoir un peuple pour Lui-même. Il prépare les événements à venir pour que Son Fils soit glorifié et honoré.

Disons tout d'abord que la considération des différentes dispensations qu'a traversé ce monde, est en dehors du but de ce livre. Nous désirons juste en donner un aperçu.

Dès les premiers jours sur la terre, Dieu a indiqué à Adam la nécessité d'obéir à son Créateur. Il lui donna ce commandement : « *Tu mangeras librement de tout arbre du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas;* » Genèse 2:16-17. Ce furent des jours de joie et de communion entre Dieu et Adam (Genèse 2:19; 3:8). Quelle satisfaction Dieu trouvait dans sa Création ! Quels échanges devaient avoir lieu entre eux deux ! Cette satisfaction se manifeste dans les soins de Dieu envers Adam : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide*

qui lui corresponde. » dit Dieu, Genèse 2:18. Cette période a dû être une période de délices lorsque « *la voix de l'Eternel Dieu qui se promenait dans le jardin au frais du jour* » se faisait entendre, jusqu'à ce qu'elle se fasse entendre pour la dernière fois au Chapitre 3:8. L'écrivain des Proverbes y fait écho : « *mes délices étaient dans les fils des hommes.* » Proverbes 8:31.

Malheureusement ces délices disparurent lorsque Adam et Eve ne donnèrent plus à Dieu la place qui Lui était due – Ils désobéirent à Son commandement. Alors une distance s'établit entre Dieu et Ses créatures. Les jours de délices et de communion étaient terminés. L'homme fut livré à lui-même pour se « débrouiller » dans ce monde. La puissance de Dieu s'est retirée et l'homme a dû lutter pour survivre à la sueur de son front sur un sol maudit, Genèse 3:17-19. Ce péché de l'homme a créé un immense fossé entre Dieu et l'homme qui n'a jamais été comblé jusqu'à la croix. Dieu trouvera-t-il à nouveau Ses délices dans l'homme ?

Il en résulte des temps difficiles. Nous voyons les différentes périodes où Dieu, bien que distant, continuait à prendre soin de ce monde. Après la chute d'Adam, nous découvrons que Dieu établit une relation avec des personnes individuelles et travaille dans ce monde avec ces personnes; Abraham par exemple. En Genèse 12:2, Dieu appelle Abraham à Le suivre à l'exclusion de tout autre et Dieu assure à Abraham de grandes bénédictions pour sa famille. Jacques 2:23 nous dit qu'Abraham « *a été appelé ami de Dieu.* ». En dépit de ses défaillances humaines, le désir réel, clair et constant, d'Abraham a été, de suivre Dieu. Beaucoup plus tard, Moïse passa par des moments difficiles mais il les traversa avec Dieu et nous lisons : « *Et l'Eternel parlait à Moïse face à face, comme un homme parle avec son ami;* » Exode 33:11. C'étaient des temps où Dieu manifestait Son **amitié** envers l'homme malgré le péché.

Progressivement, selon Sa promesse à Abraham, Dieu établit une relation avec une famille, celle de Jacob, le petit fils d'Abraham. Cette famille devint une nation, le peuple de Dieu. Le développement d'Israël comme peuple de Dieu aboutit à l'alliance par laquelle Dieu lui promettait qu'il serait Son peuple à toujours : « *si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi; et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte.* » Exode 19:5-6. Et tout le peuple répondit ensemble et dit : « *Tout ce que l'Eternel a dit, nous le ferons* » Exode 19:8. A partir de ce moment-là, Dieu a maintenu Sa sainteté et a exigé l'obéissance de la part du peuple, obéissance que le peuple avait promise en Exode 19:8. Cette exigence

continua jusqu'à la venue de Christ et son oeuvre à la croix. Cependant des problèmes apparurent bientôt parce qu'Israël n'obéissait pas toujours à la parole de Dieu. En réponse à l'affirmation du peuple, la loi fut donnée et Dieu leur dit par la bouche de Moïse : « soyez saints car Je suis saint ». Dieu est saint, totalement séparé du péché, et Son commandement, à de nombreuses reprises, a été d'exiger la sainteté de la part de Son peuple. Dieu **ne change pas** bien que les méthodes qu'Il emploie puissent varier. Dieu a toujours demandé avec insistance la sainteté, la séparation du mal, la consécration de tout Son peuple pour Lui-même. Bien sûr, il n'y a jamais pu avoir la même proximité entre Dieu et Israël qu'entre Dieu et Adam, au commencement, à cause du péché. Mais Dieu a travaillé avec Son peuple au cours des années malgré leurs fréquentes défaillances.

La famille d'Abraham : Isaac et Jacob, grandît. Leur histoire en Egypte et leur délivrance de l'esclavage nous sont rapportées dans les Ecritures. A la suite de l'affirmation qu'ils feraient « *tout ce que l'Eternel a dit* » Exode 19:8, Moïse entra dans la présence de Dieu qui lui confie les commandements. Ces commandements furent immédiatement enfreints, démontrant par là l'incapacité d'Israël de tenir sa promesse. Comme Moïse avait brisé les tables sur lesquelles étaient écrits les commandements, il fut rappelé sur la montagne pour les recevoir à nouveau. Il reçut aussi des instructions détaillées concernant le culte à Dieu, la construction d'un tabernacle (ou tente), qui montrerait la présence de Dieu parmi Son peuple ainsi que de nombreuses autres instructions pour assurer l'ordre dans la nation. Ainsi ils avaient à apprendre à nouveau les premières leçons données à Adam : Dieu n'est pas Celui que l'on peut traiter négligemment, qu'il y a une façon de s'approcher de Dieu, que les manquements étaient sérieux et que le rejet de Dieu aurait de graves conséquences pour le peuple. Un ordre strict était donné pour les coûteux sacrifices quotidiens et des exigences étaient établies pour ceux qui avaient failli afin que leurs liens avec un Dieu saint soient rétablis. Plaire à Dieu était une priorité essentielle dans la vie de la nation. C'est ainsi que l'on pourrait voir que sainteté et obéissance étaient respectées.

Hélas, nous voyons à travers ce qui nous est rapporté dans l'Ancien Testament que toutes les générations ont failli. Elles manquèrent si gravement que tout d'abord, les dix tribus du nord (Israël) furent emmenées en captivité par l'Assyrie. Elles ne sont pas rentrées depuis et la trace en est perdue. Puis les deux autres tribus (Juda), furent à leur tour emmenées captives par Babylone. Plus tard ces deux tribus retournèrent dans leur terre

mais ils n'ont jamais été un peuple entièrement obéissant. Depuis leur rejet du Sauveur, les Juifs sont restés incroyants en tant que nation et ont été dispersés parmi le monde jusqu'à ce jour. Nous avons vu dans ces commentaires historiques les manquements du peuple de Dieu à tenir leur propre promesse de faire « *tout ce que l'Eternel a dit* ». Des instructions claires leur avaient été données pour qu'ils soient toujours conscients de leur péché, et prêts à s'en purifier et qu'ils donnent la première place à Dieu dans leurs vies. Mais ceci aboutit à un échec complet. L'incapacité de l'homme « à faire » pour satisfaire Dieu a été pleinement démontrée. Heureusement, même à ce stade, lorsqu'il y avait repentance, Dieu voulait pardonner ayant en vue les événements dont nous allons parler. Leur pardon comme le notre, reposait sur la mort de Christ à venir, alors que pour nous, c'est un événement passé.

David écrit : « *Bienheureux celui dont la transgression est pardonnée, [et] dont le péché est couvert! Bienheureux l'homme à qui l'Eternel ne compte pas l'iniquité* » Psaume 32:1-2. Ils connaissaient la bénédiction du pardon des péchés mais pas la base de ce pardon dont nous allons parler dans le chapitre suivant.

N'est-il pas surprenant que Dieu continue à travailler avec les hommes ? Quelques soient les différentes méthodes que Dieu a employées : délice et communion, éloignement mais avec une amitié pleine d'attention, sainteté et obéissance, l'homme a failli. Chaque méthode a démontré que l'homme est incapable de satisfaire aux exigences établies par Dieu.

MAIS - tout va changer avec la Croix !

Chapitre 5 – Dieu intervient

Nous connaissons bien l'oeuvre magnifique du salut accomplie à la Croix. Nous nous reposons sur cette oeuvre pour l'éternité ! Le pardon, nécessaire après qu'Adam et Eve se soient condamnés eux-mêmes en Eden, devint possible par la mort de notre Seigneur Jésus Christ. Le châtement, que toute personne de ce monde mérite à cause de son péché, a été réglé par la mort du propre Fils de Dieu. Il vint de la part de Dieu, Il s'est abaissé jusqu'à la mort, « *et à la mort de la croix* » Philippiens 2:8.

« *Cette parole est certaine et digne d'être pleinement reçue : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* » 1 Timothée 1:15. Toute l'oeuvre est caractérisée par l'**amour** : « *mais Dieu met en évidence son*

amour à lui envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » Romains 5:8

Lorsque les premiers chrétiens vinrent à la connaissance du Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, la joie qui remplissait leurs coeurs les encourageait aussi à s'engager pour le Seigneur et à le suivre. C'était loin d'être facile et il y avait beaucoup de difficultés dans le chemin. Cependant, le fait d'être passés de l'état de mort spirituelle à la vie éternelle leur donnait la force pour suivre ce nouveau chemin de bénédiction. Il y avait d'abord la nécessité d'être baptisé. Dans son discours, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre déclare : *« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit »* Actes 2:38 et la réponse des auditeurs : *« Ceux qui reçurent sa parole furent baptisés »* Actes 2:41. Cette pratique fut systématiquement suivie, par exemple en Actes 8, en Samarie et avec l'Ethiopien qui se rendait de Jérusalem dans son pays. En Romains 6, l'apôtre Paul nous expose la signification du baptême. En effet, il dit aux croyants à Rome que lorsqu'ils étaient baptisés, ils annonçaient à tous que : *« nous tous qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort »* Romains 6:3. Il continue : *« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que, comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »* Romains 6:4. Quand nous sommes baptisés, nous faisons cette déclaration publique pour montrer que nous avons clos le chapitre du péché dans notre vie passée – nous prenons notre place avec Christ – et que nous sommes amenés dans une nouvelle vie avec Lui.

Mais ce qui précède est juste le commencement. Il est important de faire la distinction entre la position d'Israël et ce que le Seigneur a établi maintenant pour Son peuple. Cette distinction marque non seulement une grande différence entre les deux mais elle souligne également la différence d'attitude qui doit caractériser les personnes qui vivent dans ce monde comme des croyants du Nouveau Testament.

Remarquons que Israël est le peuple de Dieu sur la terre. Il y a eu beaucoup de manquements de la part de l'homme depuis le commencement de la création. Adam et Eve, ne purent être à la hauteur des exigences établies par Dieu. Les manquements à ces exigences ne firent que s'aggraver dans les siècles qui ont suivi jusqu'à ce que Dieu y mette un terme : Noé construit

l'arche et les habitants de la terre furent détruits. Seuls huit personnes de la famille de Noé survécurent. A partir de ces huit personnes, l'humanité recommença. Les manquements continuèrent de différentes manières et finalement Dieu appela Abram et lui demanda de quitter Ur où il vivait et de s'établir en Canaan. A ce moment-là, Dieu promit à Abram : *« je te ferai devenir une grande nation et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand »* Genèse 12:2. Plus tard, après que Lot eut choisi où il voulait s'installer, nous lisons : *« L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève tes yeux, et regarde, du lieu où tu es, vers le nord, et vers le midi, et vers l'orient, et vers l'occident; car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, et à ta semence, pour toujours; »* Genèse 13:14-15.

Il est clair d'après ces versets que l'Eternel donnait à Abram et à sa famille, un endroit sur la terre « pour toujours », c'est à dire aussi longtemps que la terre existerait. Abram et ses générations devaient devenir le peuple de Dieu terrestre.

Moïse fut responsable devant l'Eternel de conduire Israël hors du pays de l'esclavage vers la terre que Dieu avait promis à Abram. A cause de leurs actions, l'Eternel était très éloigné de Son peuple et ne pouvait être connu qu'à travers Moïse. Dieu appela Moïse sur la montagne, lui indiqua tout ce qu'Il avait fait pour Israël et dit : *« si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi »* Exode 19:5.

Bien que le peuple ait donné son accord, son manquement fut rapidement révélé quand l'Eternel lui donna Sa loi pour qu'il la garde. Comment Dieu pouvait-il manifester Sa grâce envers Israël ? L'Eternel donna des instructions à Moïse pour construire un tabernacle, où Il se rencontrerait avec Moïse et Il dit : *« Et j'habiterai au milieu des fils d'Israël, et je leur serai Dieu; »* Exode 29:45. Nous avons un peuple à qui une terre a été promise pour y habiter et au milieu de ce peuple, Dieu habiterait dans le tabernacle. Israël était une nation **sur cette terre**. Dieu habitait parmi les hommes **sur la terre**.

Aujourd'hui, le peuple du Seigneur est **un peuple céleste**. Soyons reconnaissants que pour les Juifs et les Gentils, la situation ait changé. L'oeuvre du Seigneur Jésus Christ au Calvaire a créé une situation totalement nouvelle. Quand nous croyons que le Seigneur Jésus est mort sur la croix pour nous, nous a purifié de nos péchés et nous a rendu capables de nous tenir devant un Dieu juste et saint, alors nous obtenons une vie nouvelle.

Dans ce monde, « *tous ont péché* » Romains 3:23. L'apôtre Paul explique, très soigneusement, notre position dans sa lettre aux Romains. Lisons au chapitre 6, par exemple : « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que, comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » Romains 6:3-4; « *celui qui est mort est justifié du péché* » v 7; « *De même vous aussi, estimez-vous vous-mêmes comme morts au péché, mais comme vivants à Dieu dans le Christ Jésus.* » v 11. Lorsque nous recherchons le pardon des péchés et recevons le salut par la foi à l'oeuvre de Christ sur la croix, notre ancienne vie de séparation d'avec Dieu a été réglée et une vie nouvelle a commencé en Christ. Colossiens 3:3 nous dit : « *car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ* ». Nous voyons donc que notre ancienne vie de péché a été réglée une fois pour toute par l'oeuvre du Seigneur Jésus Christ.

Les Ecritures nous disent aussi **dans quelle nouvelle position nous avons été placés** :

« *Dieu ... alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le Christ ... et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus* » Ephésiens 2:5-6. Notre place est maintenant avec Christ dans les lieux célestes, en dehors de ce monde. « *Ainsi, vous n'êtes plus étrangers ni gens de passage, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre d'angle ; c'est en lui que tout l'édifice, bien ajusté ensemble, grandit pour être un temple saint dans le Seigneur ; c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit.* » Ephésiens 2:19-22. Nous sommes unis avec Christ et nous sommes séparés du monde et de ses séductions. L'apôtre, en écrivant aux Philippiens, dit à nouveau : « *Car notre cité à nous se trouve dans les cieux, d'où aussi nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ* » Philippiens 3:20. Nous sommes maintenant motivés, non par les choses de la terre, mais par notre citoyenneté céleste. Nous avons été placés dans un autre plan, nos pensées et nos actions sont guidées par Celui qui nous a sauvés et non par le monde. Nous avons donc une responsabilité comme nous l'avons mentionné ci-dessus.

L'apôtre nous rappelle « *estimez-vous vous-mêmes comme morts au péché, mais comme vivants à Dieu dans le Christ Jésus.* » Romains 6:11. Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour vivre la vie chrétienne dans notre Seigneur Jésus Christ. Le monde ne peut rien nous offrir.

Il y a d'autres changements qui ont eu lieu suite à la mort du Seigneur Jésus Christ.

1. Les moyens de la bénédiction ont changé. Israël vivait sous la loi. Tout ce que l'Israélite pouvait faire pour plaire à Dieu était d'obéir à la loi et il ne pouvait jamais y arriver. L'apôtre Paul écrivait aux Romains : « *Or nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le déclare à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit coupable devant Dieu. C'est pourquoi personne ne sera justifié devant lui par des oeuvres de loi, car par la Loi vient la connaissance du péché.* » Romains 3:19-20. Le croyant n'est plus assujéti à la loi parce qu'il a reçu les bénédictions du salut par **grâce**, la faveur imméritée de Dieu envers l'homme : « *Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.* » Jean 1:17. Après avoir déclaré que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » Romains 3:23, Paul continue : « *Tous ceux qui croient ... sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, lui que Dieu a présenté pour propitiatoire, par la foi en son sang ... en vue de montrer sa justice dans le temps présent, de sorte qu'il est juste et qu'il justifie celui qui est de la foi en Jésus.* » Romains 3:24-26. C'est seulement par ce que Dieu a fait par le moyen de notre Seigneur Jésus Christ que nous avons reçu le salut en mettant notre confiance en Lui. C'est une pure grâce et il n'y a rien de nous-mêmes.

2. Les relations ont changé. Israël ne connaissait que Jéhovah, l'Eternel mais seulement d'une manière distante. Tout ce que les israélites apprenaient de Lui dépendait de ce qu'Il voulait leur révéler. Nous avons déjà considéré le changement entre la communion qu'avait Adam avec Dieu et la nouvelle situation qui a résulté de l'apparition du péché. Mais le croyant est maintenant introduit dans une relation particulière **avec le Père**. Nous avons un accès direct avec le Père : « *tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » Jean 16:23. Le Seigneur a demandé : « *Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné* » Jean 17:11. Nous avons donc un accès direct au Père et nous sommes assurés de l'intérêt qu'Il porte à chaque croyant. En conséquence, nous sommes adoptés dans cette relation de famille et nous « *crions : Abba, Père !* » Romains 8:15

3. Les attitudes ont changé. Il n'était jamais permis à l'Israélite de s'approcher de la présence de Dieu. Il devait rester à l'extérieur du tabernacle, seuls les sacrificateurs y entraient pour effectuer leur service. Le grand souverain sacrificateur, une fois par an, entrait dans le lieu très saint avec du sang qui était placé sur le propitiatoire, pour l'expiation des péchés, d'abord pour lui-même et ensuite pour tout le peuple. Une personne avait toujours de la crainte quant à sa position devant un Dieu saint. Maintenant, il y a un changement d'attitude parce que le croyant est amené dans une relation proche avec le Père et qu'il comprend mieux les buts de Dieu. La connaissance du salut ainsi que toutes les bénédictions à venir, doivent amener nos coeurs à la reconnaissance envers un tel Dieu d'amour et ensuite à l'adoration en nous prosternant devant notre Père et en Lui exprimant notre gratitude pour ce qu'Il a fait pour nous.

Chapitre 6 – La mise en pratique de cette nouvelle relation

Un seul corps. Depuis la résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus, la base des relations de Dieu avec l'homme a entièrement changé par rapport à celle qui s'appliquait sous l'économie israélite. Pour nous aider à le comprendre, les Ecritures utilisent l'image d'un corps et de la Tête. Le Seigneur a amené maintenant chaque croyant dans la plus simple, et cependant la plus profonde forme de lien avec Lui. C'est si simple que dès le moment où nous sommes libérés de nos péchés, nous devenons membres du seul corps de Christ. 1 Corinthiens 12:12 l'énonce ainsi : *« En effet, de même que le corps est un, et qu'il a un grand nombre de membres, mais que tous les membres du corps, malgré leur nombre, sont un seul corps, de même aussi est le Christ »*. *« Or vous êtes le corps de Christ »* 1 Corinthiens 12:27. Cette appartenance, nous n'y avons pas souscrit, nous ne pouvons pas faire des efforts pour l'acquérir et nous ne pouvons pas en être exclus une fois que nous sommes devenus membre.

Ce corps est composé de tous les croyants. Ephésiens 2 nous dit que :

« Dieu ... nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus » v 6

« c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » v 8

« nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus ... » v 10

« c'est lui qui est notre paix : des deux il en a fait un (Juifs et Gentils) » v 14

« car par lui (Christ Jésus) nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père par un seul Esprit. » v 18

Ephésiens 3 continue :

« les nations seraient cohéritières, feraient partie du même corps et participeraient aussi à la promesse dans le Christ Jésus, par le moyen de l'évangile » v 6

Tout cela est le travail de notre Seigneur Jésus Christ et rien n'est de nous-mêmes.

Chaque vrai croyant est un membre de ce seul corps. Ceci est en accord avec la prière du Seigneur Jésus en Jean 17 : *« Ce n'est pas seulement pour eux que je fais des demandes, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole : que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé ».*

Jean 17:20-21. Remarquons clairement l'intimité du lien que le Seigneur désirait : être un de la même manière que le Père et le Fils sont un !

Nous voyons une illustration différente de la même vérité présentée par le Seigneur Lui-même. En parlant de Lui-même comme du Bon Berger, le Seigneur Jésus disait : *« J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; il faut que je les amène, elles aussi ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »* Jean 10:16.

Depuis la résurrection, les disciples étaient captivés en découvrant le Seigneur sous une perspective différente. Il l'avait vu sur la croix puis ils étaient réunis le soir du jour de la résurrection (Jean 20:19) et également sept jours plus tard (Jean 20:26). Sept disciples étaient réunis au bord du lac (Jean 21:2). Ils se souvenaient très bien de leur Seigneur. Ils ne pouvaient s'établir en un lieu précis parce qu'ils ne comprenaient pas entièrement, ni Sa personne, ni Son but, ni Ses mouvements. Mais leurs pensées étaient continuellement occupées de Lui. Les disciples restaient ensemble et sans aucun doute parlaient régulièrement de Lui. Lorsqu'Il leur apparaissait, leurs coeurs étaient encouragés et ils étaient en paix (Jean 20:20). Les occasions d'être ensemble représentaient des jours particuliers, qui les amèneraient à être ensemble d'une manière plus régulière comme cela est décrit plus tard dans le Nouveau Testament.

Vers la fin de ces jours-là, nous lisons : *« Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures »* Luc 24:45. Le Seigneur leur dit : *« et voici, moi, j'envoie sur vous la promesse de mon Père. Mais vous, demeurez dans la*

ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut »
« Il les mena dehors jusque vers Béthanie, puis, levant les mains, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant il fut séparé d'eux et fut élevé dans le ciel. Eux, après lui avoir rendu hommage, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie » Luc 24:49-53

Nous voyons que le Seigneur fut : *« élevé de la terre, tandis qu'ils regardaient : une nuée le reçut et le déroba à leurs yeux »* Actes 1:9. Dans les jours qui suivirent, ils respectèrent Ses instructions de rester dans la ville. Ces jours se terminèrent par la plus merveilleuse expérience : la venue du Saint Esprit (Actes 2:4). Le Seigneur avait promis sa venue : *« Moi, je ferai la demande au Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement »* Jean 14:16. Nous apprenons également qui est ce Consolateur : *« le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses ... »* Jean 14:26. C'est un changement immense ! Les disciples étaient tous ensemble *« d'un seul accord »*, avec une même pensée et un même but, le jour de la Pentecôte, lorsque la puissance du Saint Esprit vint sur eux (Actes 2:2). L'effet en fut saisissant ! Leur discours était empreint de puissance. La promesse de leur Seigneur se réalisait avec puissance dans leurs vies. Dans le passé, le Saint Esprit avait, à certaines périodes, visité le peuple de Dieu mais ce changement annonçait la venue du Saint Esprit pour séjourner dans tous les croyants. Malheureusement, ce n'est pas toujours aussi évident. Paul avertit les chrétiens : *« n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu »* Ephésiens 4:30 – faisant référence à Son travail en nous. Paul nous dit également : *« N'éteignez pas l'Esprit »* 1 Thessaloniens 5:19 – faisant référence à l'effet de nos actions sur Son travail parmi les autres croyants. Cependant le Saint Esprit est toujours avec nous (Jean 14:6).

Apparemment, le Seigneur avait donné très peu de directives explicites aux disciples en ce qui concernait leur façon de se rassembler dans le futur. Nous pouvons déterminer la simplicité de la pratique de leur rassemblement dans le livre des Actes. Durant toute leur vie, ils avaient été habitués à aller au temple à Jérusalem et ailleurs, dans les synagogues. Ils y allaient parfois avec le Seigneur. Les apôtres y allaient (Actes 3:1) mais il devient rapidement évident que beaucoup d'événements avaient lieu hors du temple et il arriva un temps où le temple fut détruit. Ils ne rompaient pas le pain dans le temple (Actes 2:46). Ces hommes, remplis d'une joie nouvelle, se rassemblaient simplement, quelques fois dans le temple, mais plus régulièrement de maison en maison. Leurs pensées est unanimement centrées sur leur Seigneur et nous

voyons la puissance avec laquelle il prêchaient Christ (Actes 2:41). Ils se souvenaient avec émotion du Seigneur dans la fraction du pain ; ils avaient été encouragés à prier. Cependant, il n'y avait aucune directive concernant la façon de se réunir. En fait, il apparaît qu'ils n'avaient qu'un seul point central de rassemblement : la Personne du Seigneur Jésus Christ. Ils venaient ensemble pour se souvenir de Lui, pour remémorer Ses paroles, pour se réjouir de Le connaître et pour Le prier. Combien c'était simple ! Plus que cela, ils avaient le Saint Esprit qui « leur donnait de s'exprimer » Actes 2:4. Ainsi, nous voyons que le Seigneur Lui-même était le centre de tout ce qui concernait ces croyants des premiers temps, dirigés par le Saint Esprit. Le Seigneur était le centre de leur rassemblement, leurs pensées étaient dirigées sur Lui, la motivation de leur rassemblement était Son amour. Comme tout cela était simple ! Nous voyons, dans ces premiers temps, la réalité du « seul corps » de l'ensemble des croyants, leurs pensées ne concernant que le Seigneur pour chercher à Lui plaire et vivre pour Lui comme Il le désirait.

Réfléchissons un peu plus de ce qui les occupaient pendant qu'ils étaient réunis. Comme nous l'avons vu, ces choses sont décrites en Actes 2:42.

La doctrine des Apôtres.

Avec le grand nombre de nouveaux croyants, il est important de comprendre que leur désir était d'apprendre plus du Seigneur Jésus en qui ils avaient mis leur confiance. Il avait changé leur vie et ils avaient besoin de mieux Le connaître, d'en savoir plus sur Ses voies, Ses paroles. Leur vie dépendait de la compréhension de ses plans à leur égard. Les apôtres avaient été avec Lui pendant Son ministère public de sorte qu'ils étaient désireux de transmettre tout ce qu'il leur était possible de la part du Seigneur Jésus Christ. Un des devoirs qui avaient été donnés par le Seigneur à Ses apôtres était « *d'aller et de faire disciples toutes les nations* » (Matthieu 28:19) et il est ajouté dans le verset suivant : « *leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé* » Matthieu 28:20. Les apôtres avaient donc un devoir à remplir.

Dans la lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit : « *Ainsi, vous n'êtes plus étrangers ni gens de passage, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, ayant été édifiés sur **le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre d'angle*** »

Ephésiens 2:19-20. En Matthieu 16:18, le Seigneur Jésus avait déjà dit à ses disciples : « *sur ce roc (en parlant de Lui-même) je bâtirai mon assemblée, et les portes de l'hadès ne prévaudront pas contre elle* ». Ainsi le Seigneur

Jésus, le roc, est la pierre d'angle de la construction de l'assemblée et les apôtres, à travers leur enseignement, sont les pierres des fondations de cette construction. Leur connaissance du Seigneur ne pouvait être égale dans le monde à cette époque. A l'heure actuelle, cet enseignement a été mis par écrit pour nous dans le Nouveau Testament, en grande partie par les apôtres. C'est à nous, aujourd'hui, d'étudier cette doctrine, cet enseignement dans chaque assemblée si nous voulons apprendre de notre Seigneur Jésus Christ. Bien que nous puissions étudier seul à la maison, il y a cependant un grand profit d'avoir, **dans l'assemblée**, des échanges sur la compréhension des Ecritures.

Communion.

C'est le second sujet concernant le seul corps, l'assemblée. Le Seigneur savait combien il est important pour les croyants de se rassembler. Les apôtres le reconnaissaient également. La communion se réfère à ceux qui se rassemblent, qui ont un intérêt commun entre eux. Quant aux nombreux croyants qui se rassemblaient, il est clair que leur seul intérêt était dans une personne, le Seigneur Jésus Christ. Chaque occasion de se réunir et de parler de Lui et de Ses intérêts était une bénédiction pour chacun d'entre eux. Quel but pour l'assemblée de cette époque ! En Actes 1:15, nous trouvons cent vingt disciples qui s'étaient rassemblés. A la fin du chapitre 2 il y avait trois mille de plus. Il aurait été impossible de se rassembler tous en même temps. Nous pouvons imaginer beaucoup de groupes plus petits qui se réunissaient et étaient visités par les apôtres. Quelle joie était la leur, lorsqu'ils discutaient ensemble des faits concernant le Seigneur Jésus Lui-même !

Quand il écrit sa première lettre, l'apôtre Jean l'a fait pour encourager la communion entre les croyants et pour souligner que la vraie communion commence avec le Père et le Fils. *« ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ »* 1 Jean 1:3. Nous apprenons ainsi que la communion les uns avec les autres commence avec la communion avec le Dieu trinitaire.

La communion peut être étendue à d'autres intérêts chrétiens : bien-être individuel, problèmes, implication dans le service pour n'en citer que quelques uns. La communion ne peut être éprouvée tout seul, c'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux les exhorte à ne pas : *« abandonner le rassemblement de nous-mêmes comme certains ont l'habitude de faire, mais nous exhortant l'un l'autre, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher »* Hébreux 10:25. Ainsi la communion est quelque chose qui ne

peut être éprouvée que dans l'assemblée.

Mettons l'accent sur le fait que le commencement de la communion des uns avec les autres est celle que nous éprouvons avec le Père et le Fils. Cette base apporte l'unité parmi le peuple de Dieu. Est ce qu'il y a des périodes où nous sentons que l'unité manque dans l'assemblée ? C'est parce qu'il y a eu moins de communion, dans le vrai sens du terme, entre les croyants et ceci provient d'un manque de communion avec le Père et le Fils. Quand Dieu Lui-même occupe la première place dans nos pensées et nos esprits, cela encourage la communion les uns avec les autres et l'unité dans l'assemblée et parmi les croyants. Nous sommes alors plus capables de tenir « *ferme dans un seul esprit, combattant ensemble d'une seule âme, par la foi de l'évangile* » Philippiens 1:27.

La Fraction du Pain.

Un sujet était gravé dans l'esprit de ces apôtres. C'était le dernier soir avant la croix que le Seigneur s'était réuni avec ses disciples dans la chambre haute. La fête de la Pâques avait eu lieu. Alors le Seigneur avait parlé de Son très grand désir de partager la fraction du pain avec eux. Il leur montra les emblèmes placés devant Lui : le pain qui était un symbole de Son corps préparé pour la passion de la mort (Hébreux 10:5 et 2:9) et la coupe qui représentait Son sang « *versé pour vous en rémission de péché* » pour satisfaire la sainteté de Dieu. C'était une demande si poignante qu'ils n'avaient jamais pu l'oublier. Nous trouvons 2 passages spécifiques qui parlent de la façon de réaliser ce souvenir : Luc 22: 19-20 et 1 Corinthiens 11:23-30 mais d'autres passages y font également référence.

En Luc 22, nous avons l'introduction de cette fête du souvenir par le Seigneur Lui-même, ce qui montre son importance pour chaque croyant. « *Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi* » Luc 22:19. Quand nous prenons le pain, nous nous souvenons de Son corps, cloué sur la croix, dans une souffrance extrême, lorsqu'Il mourrait pour nous.

Puis nous lisons : « *de même la coupe aussi, après le souper, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous* » Luc 22:20. En prenant cette coupe, nous reconnaissons que nous sommes acceptés par un Dieu saint à travers le sang versé par le Seigneur Jésus sur la croix parce que ce sang a couvert nos péchés. En mangeant le pain et en buvant à la coupe, nous nous associons à Sa mort.

Lorsque le Seigneur disait à Ses disciples : « *Ceci est Mon corps* », Il ne dit pas que le pain s'est transformé en Sa chair. Quand le Seigneur dit en Jean 15:1 : « *Je suis le vrai cep* », Il ne suggérait pas qu'Il s'était changé en un cep de vigne ! L'Ancien Testament avait souligné que le cep était une illustration d'Israël qui avait produit peu de fruits pour Dieu. Jésus, en comparaison, était le vrai cep, Lui qui, par sa vie et son oeuvre, en satisfaisant entièrement Dieu, a produit beaucoup de fruits. Donc dans notre passage, le Seigneur Jésus parle de Son corps et de Son sang. Le pain illustre la façon dont chacun d'entre nous peut apprécier Sa souffrance et Sa mort et la coupe illustre le sang qu'Il a versé. Ce sang versé a satisfait Dieu qui a ainsi vu que l'oeuvre était achevée. Ainsi quand nous acceptons la mort du Seigneur Jésus pour nous-mêmes, nos péchés sont effacés.

L'apôtre Paul nous rappelle ceci lorsqu'il écrit : « *La coupe de bénédiction pour laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ* » 1 Corinthiens 10:16. C'était très important pour l'apôtre car il dit : « *Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné* » 1 Corinthiens 11:23. Ce passage rappelle aussi que c'est la « *nuit même* » où le Seigneur a été trahi que ce mémorial fut institué. Le Seigneur savait que ceci était vital pour les Siens ! Mais Paul mentionne aussi autre chose. Ce souvenir ne doit pas être effectué indignement. Par exemple : le Seigneur nous a purifié de nos péchés, nous sommes amenés dans une heureuse communion avec Lui; mais parfois nous péchons, nous ne vivons pas selon Ses exigences ; si cette situation n'est pas réglée avec le Seigneur avant de participer à ce souvenir, alors nous le faisons indignement. C'est pourquoi l'apôtre indique : « *Mais que chacun s'éprouve soi-même (rechercher ce qui ne va pas et le régler) , et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe* » 1 Corinthiens 11:28.

Certains, parmi les Corinthiens, mangeaient ce mémorial d'une manière indigne. Il en résultait que, par leurs actions ou leurs attitudes, ils se condamnaient eux-mêmes et ils n'estimaient pas la mort du Seigneur pour le péché à sa juste valeur. C'était la raison pour laquelle quelques uns étaient faibles parmi eux, ils n'avaient pas de force dans les affaires du Seigneur et de Son assemblée, d'autres dormaient, c'est-à-dire, qu'ils étaient morts et attendaient l'appel du Seigneur pour introduire Son peuple dans la gloire. Combien est solennelle la déclaration de Dieu de ne pas tolérer une telle conduite. Par Son jugement, Il s'assure que certains coupables ne puissent pas

être présents pour ce souvenir et que d'autres soient ôtés définitivement de ce monde. Ils étaient dignes du ciel à cause de l'oeuvre de Christ au Calvaire mais n'étaient pas dignes pour un témoignage dans l'assemblée de Corinthe. Nous devons remarquer que lorsque l'apôtre instruit les Corinthiens à s'examiner eux-mêmes, c'est pour qu'ils règlent ce qui ne va pas et qu'ainsi ils puissent « manger » la fête du souvenir et ne pas s'abstenir. Le Seigneur désire que tout Son peuple se souvienne de Lui.

Il n'y a peut-être pas d'autres occasions où nos pensées doivent se fixer davantage sur le Seigneur que lorsque nous venons nous souvenir de Lui ensemble dans la fraction du pain. Il nous appelle tous ensemble; nous venons en toute simplicité en Sa présence et nos pensées sur Sa personne, à la fois silencieuses et exprimées, doivent produire la reconnaissance de nos coeurs pour tout ce qu'Il a accompli. Ceci ne peut être réalisé que dans l'assemblée.

Il semblerait que, dans les premiers temps de l'Eglise, les croyants étaient si désireux de se souvenir du Seigneur que ce souvenir était commémoré régulièrement : « *Jour après jour ... rompant le pain dans leurs maisons* » Actes 2:46 car il faut se souvenir qu'il y avait un très grand nombre de croyants. Mais quand nous atteignons le chapitre 20 des Actes, nous découvrons que la fraction du pain était devenue un rassemblement hebdomadaire et Paul attendit sept jours pour être avec eux pour cette occasion. « *nous avons embarqué à Philippes ... et nous sommes arrivés au bout de cinq jours auprès d'eux, à Troas, où nous avons passé sept jours. Le premier jour de la semaine, comme nous étions assemblés pour rompre le pain ...* » Actes 20:6-7. Quelle joie de relier la fraction du pain avec le jour de la résurrection !

Afin qu'il n'y ait pas de confusion au sujet de la fraction du pain, considérons un autre passage de l'Ecriture : Jean 6:48-58. Ce passage suit le récit de la multiplication des pains pour nourrir une foule d'« environ 5.000 hommes sans compter les femmes et les enfants » qui s'était rassemblée pour écouter le Seigneur Jésus (Matthieu 14:21).

Il dit : « *Je suis le pain de vie* » Jean 6:48 . Le Seigneur prend cette image pour illustrer le fait que Il est le seul à pouvoir donner une vie nouvelle à chaque âme.

Considérons les autres versets pour lesquels nous utilisons une bonne version pour illustrer ce point :

« *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; or le pain que moi je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde* » Jean 6:51.

Par ce verset, prononcé avant la croix, le Seigneur dit clairement qu'Il allait donner sa vie et maintenant, Il l'a effectivement donnée. Son corps a été crucifié et Son sang versé, et en acceptant ce don, en ayant une fois « mangé » et « bu » c'est-à-dire en nous identifiant à Lui, nous « vivrons éternellement ». « *Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle* » Ephésiens 5:25. C'est la délivrance du péché et nous entendons l'apôtre Paul dire : « *votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* » Colossiens 3:3.

Le Seigneur continue : « *Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.* » Jean 6:53. Ce verset nous parle de la position inverse du précédent verset. Pour tous ceux qui n'ont pas « mangé » et « bu » et qui n'ont, par conséquent, pas accepté le salut que le Seigneur Jésus nous a acquis par Sa mort, ceux-là n'ont pas la **vie** et ne sont pas des croyants dans le Seigneur Jésus Christ.

Ces termes catégoriques sont utilisés par le Seigneur Jésus pour faire comprendre à Ses auditeurs la nécessité de l'accepter, Lui. L'apôtre Paul dit au geôlier de Philippes : « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ...* » Actes 16:31. Le Seigneur Jésus explique que « croire » signifie s'identifier à Lui totalement comme cela est illustré par Sa chair et Son sang, si nous voulons être sauvés. En dehors de Lui, il ne peut y avoir de salut et de vie éternelle.

Ces versets ne se réfèrent pas au souvenir du Seigneur Jésus dans la fraction du pain. Ils nous enseignent que le seul chemin pour que nous ayons la vie éternelle est de recevoir le Seigneur Jésus Lui-même. Nous avons à l'accepter et nous identifier à Lui. Nous le faisons une fois pour toutes lorsque nous mettons notre confiance en Lui comme Sauveur.

Les versets suivants parlent d'une nouvelle étape. Le Seigneur Jésus ne parle plus de ce qui a eu lieu dans le passé mais ce qui a lieu dans le présent :

« *Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage* »

Jean 6:54-55. De la même manière que nos corps ont constamment besoin de nourriture, nos âmes et nos esprits ont besoin de se nourrir de Christ. C'est cela se nourrir et boire continuellement. Quand nous avons accepté par la foi, le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, nous avons besoin de nous fortifier d'une manière régulière en nous nous nourrissant de Christ, c'est-à-dire, de

tout ce qu'Il est et a fait, en lisant la Parole de Dieu, en apprenant de Lui et en nous réjouissant en Lui. Alors nous grandirons spirituellement. Et dans le verset ci dessus, il y a aussi une certitude pour le futur : « *je le ressusciterai* ».

« *Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » Jean 6:56.

Il y a une unité avec notre Seigneur.

Il faut de la persévérance pour en obtenir tous les bénéfices. Le Seigneur Jésus dit aux disciples :

« *Demeurez en moi, comme moi en vous* » Jean 15:4. Cette relation de foi doit être développée en « mangeant » et en « buvant » continuellement.

C'est un langage symbolique qui nous montre le besoin que nous avons de vivre quotidiennement comme chrétien en communion avec Christ. Cela n'a pas de rapport avec le souvenir de notre Seigneur Jésus Christ dans la fraction du pain.

Les prières

La prière donne l'occasion au croyant de venir en la présence du Seigneur, soit individuellement, soit collectivement. Dans la tranquillité de ces instants, nous pouvons présenter quatre formes différentes de prière à Dieu :

Adoration. Ce seul mot nous parle de louange et de culte qui doivent toujours être rendus à Dieu. Nous offrons la louange lorsque nous exprimons la grandeur de Sa personne à la fois dans ce qu'Il est et dans ce qu'Il a fait. En offrant cette louange, nous reconnaissons et sommes heureux d'exprimer la dignité du Père et du Fils. Nous avons mentionné ailleurs qu'un seul lépreux est retourné sur ses pas alors que les dix avaient été rendus purs et il « *revint sur ses pas en glorifiant Dieu d'une voix forte ; puis il se jeta sur sa face aux pieds de Jésus, en lui rendant grâces* » Luc 17:15-16. Le Seigneur en recherche de tels. Nous reviendrons sur le culte dans un prochain chapitre.

Confession. Nous sommes constamment un peuple dans le besoin. Il est facile pour chacun de nous de s'écarter un peu dans notre marche avec le Seigneur comme nous le constatons chaque jour. La confession de notre manquement ou de notre péché au Père nous maintient sur le droit chemin et fortifie notre communion avec Lui. Là où il existe un péché non jugé, le Saint Esprit est attristé, la communion avec le Seigneur est interrompue, la joie de cette communion est perdue et notre intérêt pour Son service a perdu sa force.

Actions de grâces. Il y a toujours beaucoup de raisons de rendre grâces. Job en est un exemple. Lorsque Dieu permit à Satan de lui prendre pratiquement tout ce qu'il avait dans ce monde, le commentaire de Job fut : « *l'Eternel a*

donné, et l'Eternel a pris; que le nom de l'Eternel soit béni! » Job 1:21

Supplication. Ce sont nos requêtes. Il est très facile de ne regarder qu'à nous-mêmes, nos besoins, nos circonstances et de prier pour cela. Bien sûr, c'est nous qui les connaissons le mieux ! Mais il y a tant à prier pour les autres, si nous y pensons un peu. Tout d'abord, il est essentiel que nous priions en accord avec la volonté du Seigneur. C'est alors qu'Il bénira.

Tous les croyants devraient savoir ce que c'est que de prier individuellement et avec leurs familles. Peut-être que c'est de cette manière que nous apprenons que Dieu entend la prière. Nous avons des exemples de prières personnelles :

Zacharie. Pendant combien de temps lui et Elisabeth avaient-ils prié pour avoir un enfant ? Ils avaient persévéré dans la prière jusqu'à ce que Zacharie ait pensé que le temps était passé et qu'ils n'auraient jamais un enfant. Dieu n'avait jamais dit « non » à leur demande mais le temps n'était pas encore venu. Alors que Zacharie exerçait son service de sacrificateur dans le temple, probablement pour la dernière fois compte tenu de son âge, un ange du Seigneur lui parla : « *Ne crains pas, Zacharie, parce que ta supplication a été exaucée* » Luc 1:13. La suite du récit nous montre qu'ils eurent un fils : Jean-Baptiste. Dieu savait ce qu'Il faisait – Dieu répond à la prière !

Corneille, un soldat romain pieux priait également. Il désirait avoir la bénédiction du Seigneur et il semblait impossible que cela soit accordé à un Gentil, soldat romain. De nouveau dans une vision, il reçut un message de Dieu. Après qu'il ait fait demander à Pierre de venir, il lui dit que dans cette vision : « *un homme se tint devant moi en vêtement éclatant ; il me dit : Corneille, ta prière est exaucée* » Actes 10:30-31. La vérité, révélée ce jour-là, stupéfia le monde chrétien et apporta une grande lumière aux jeunes assemblées. Cher croyant, Dieu répond à la prière, ne pense donc jamais qu'il n'en est pas ainsi ! Ces deux prières étaient des prières personnelles et concernaient des besoins personnels.

Quand les apôtres furent confrontés à une situation qui avait été soulevée dans l'assemblée, ils proposèrent une solution mais sans participer eux-mêmes à la mise en oeuvre de cette solution : « *Quant à nous, nous persévérerons dans la prière et dans le service de la Parole.* » Actes 6:4. Ils savaient que le Seigneur les avait appelés pour le service de la Parole, ce n'était donc pas à eux d'être impliqués dans les choses matérielles. La prière et leur communion avec le Seigneur étaient essentielles pour eux.

Mais il y a quelque chose de spécial dans la prière de l'assemblée lorsqu'elle est unie. Quand l'assemblée prie et qu'il y a une unité des participants pour les

sujets exposés dans la prière, cela donne un élan aux demandes. Le Seigneur a dit à ses disciples : « *car là où deux ou trois sont rassemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux* » Matthieu 18:20. Il y a là un rappel certain de l'amour et des soins du Seigneur.

Lorsque Hérode, pour créer des difficultés à l'assemblée, fit saisir l'apôtre Jacques et le fit tuer par l'épée, il continua en faisant ensuite prendre l'apôtre Pierre. Il fût maintenu en prison pendant les jours de la fête. Il y était enchaîné, gardé par seize soldats. Mais à l'extérieur, l'assemblée ne restait pas inactive. Il n'y avait pas de manifestation ou de supplication faite au roi mais une prière adressée pendant la nuit au Seigneur. Est ce que le Seigneur entendit ? Oui, après que Pierre ait été libéré par un ange, et « *après s'être reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, appelé aussi Marc, où plusieurs étaient rassemblés et priaient* » Actes 12:12. Il pût parler à ceux qui étaient dans cette réunion de prière et les encourager avant de les quitter (Actes 12:1-17).

Dans la prière de l'assemblée, des demandes seront faites pour le travail du Seigneur, pour les assemblées, pour ceux qui ont des responsabilités plus importantes dans les assemblées ainsi que pour les personnes qui sont dans le besoin ... Paul était reconnaissant pour les prières faites pour lui. Lorsqu'il écrit aux Corinthiens pour leur parler de certaines difficultés qu'il traversait, il parle de sa confiance en Dieu qui l'a délivré. Il ajoute : « *vous aussi coopérant par vos supplications pour nous ...* » 2 Corinthiens 1:11, montrant combien il était reconnaissant pour ces prières. Maintenant eux aussi pouvaient également être reconnaissants.

Il serait possible d'indiquer plusieurs autres références scripturaires mais écoutons seulement ce que nous dit le verset de Jacques 5:16 : « *la fervente supplication du juste peut beaucoup* »

Une Tête pour le corps. Nous voyons dans les Ecritures que bien que le Saint Esprit guide ce qui se passe dans le corps, il y a aussi une Tête. Nous lisons : « *le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire ... a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef (Tête) sur toutes choses à l'assemblée* » Ephésiens 1:17-22. Nous lisons à nouveau : « *le chef (la Tête), le Christ : par lui tout le corps, bien ajusté et lié ensemble ...* » Ephésiens 4:15-16. Et encore : « *Christ est le chef (la Tête) de l'assemblée* » Ephésiens 5:23 et cela parce que : « *Christ a aimé l'assemblée* » Ephésiens 5:25 en ne cherchant que son bien. « *Il est le chef (la*

Tête) du corps, l'Assemblée » Colossiens 1:18. Il est juste que, aujourd'hui, nous regardions aussi à Lui comme le seul chef (**la Tête**).

Le Seigneur Jésus étant le chef ou la Tête des assemblées sur la terre, il n'y a **aucune nécessité d'avoir une hiérarchie** ou une personne dominant sur les assemblées. Bien que un ou deux problèmes au début de l'Eglise ont été débattus à Jérusalem, plus tard la situation a changé, particulièrement quand Jérusalem fut pillée et le temple détruit. Quand une difficulté majeure survint à Corinthe, cette assemblée dut agir elle-même et aucune autre assemblée ne fut impliquée.

Ses membres agirent sous l'autorité de Christ, pas sous celle d'un homme. Comment est-il possible que beaucoup d'églises aujourd'hui désignent leur propre chef and établissent même leur propre hiérarchie ? Comment pouvons nous envisager cela quand la Parole de Dieu nous enseigne autrement et nous montre que nous sommes déjà avec le Seigneur Jésus dans les lieux célestes ? Nous avons la meilleure position possible avec Lui et en regardant à Lui comme la Tête du corps, les membres de ce corps ont la relation la plus sûre qui ne peut pas être améliorée par les efforts de l'homme.

Il est toujours important, pour tous les aspects de la vie, que ce soit politique, social, dans les affaires commerciales ou spirituelles, que lorsque un chef est nommé, on obéisse aux directives de ce chef. Nous devons répéter que, spirituellement parlant, nous avons un Chef qui n'est autre que le Seigneur Jésus Christ. Cependant, à la différence du monde et de ses affaires, notre Chef, dans ses voies envers Son peuple, n'agit que pour le bien de Son peuple. Ses directives sont complètes, elles ne changent jamais et elles sont contenues dans la Parole de Dieu. Ne cherchons pas à y apporter des amendements car ils ne satisferont jamais les objectifs de la Tête. Faisons y attention.

Enregistrement au niveau de l'Etat. Un sujet supplémentaire doit être mentionné. Pour plusieurs raisons, sans aucun doute, le système politique de certains pays exige que les églises chrétiennes soient enregistrées au niveau de l'Etat. Si l'enregistrement n'est pas effectué, alors les croyants ne peuvent pas légalement se réunir et entreprendre des services. Il peut être nécessaire de se faire enregistrer pour avoir un témoignage pour le Seigneur Jésus Christ. En regard de tout ce que nous avons considéré concernant la Seigneurie de Christ, la Tête du corps, Celui qui dirige et guide tout ce que nous faisons, les relations de l'assemblée vis à vis de l'Etat sont d'un niveau complètement différent.

Il existe une remarquable illustration de ce fait dans l'Ancien Testament en 2 Rois 5. L'événement concerne Naaman, le commandant de l'armée syrienne, un homme qui avait réussi et qui était hautement estimé en Syrie mais qui était lépreux. Sa vie était en grand danger car il n'existait pas de remède connu. Au cours de ses batailles avec Israël, il avait ramené une petite fille prisonnière qui était devenue la servante de sa femme. La petite fille témoigna de sa foi en Dieu en disant :

« Oh, si mon seigneur était devant le prophète qui est à Samarie ! alors il le délivrerait de sa lèpre » 2 Rois 5:3.

Ce témoignage à la puissance de Dieu parvint à Naaman qui parla au roi de Syrie. Voilà le roi impliqué. L'Etat allait prendre le problème en charge ! Il allait s'adresser aux autorités d'Israël par l'intermédiaire de leur roi. C'était certainement une bonne chose que d'avoir un appui de l'Etat pour obtenir ce qui était nécessaire ! Une lettre fut donc écrite et portée par Naaman accompagnée de cadeaux importants pour que la guérison nécessaire soit acquise. Malheureusement, le roi d'Israël ne pouvait rien faire mais il crut que le roi de Syrie tentait de lui chercher querelle. Ce récit établit clairement qu'il ne peut y avoir de bénédiction spirituelle par l'intermédiaire de l'Etat.

A cet instant, nous voyons la merveilleuse grâce de Dieu intervenir pour honorer la foi de la petite fille. Le roi d'Israël reçut un message d'Elisée, le prophète. (A cette époque, Dieu parlait et agissait pour Son peuple par l'intermédiaire d'un prophète). Le message du prophète disait : *« Qu'il vienne, je te prie, vers moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël »* 2 Rois 5:8. Quand le grand homme arriva à la maison d'Elisée, le prophète lui fit seulement parvenir un message lui enjoignant de se laver sept fois dans la rivière Jourdain. Quelle proposition extraordinaire ! Naaman dit : *« Voici, je me disais: Il sortira sans doute, et se tiendra là, et invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, et il promènera sa main sur la place [malade] et délivrera le lépreux »* 2 Rois 5:11-12. Naaman devait renoncer à tout son orgueil devant un Dieu saint; il devait en être réduit à reconnaître son incapacité et suivre exactement les instructions qu'il avait reçues s'il voulait que la bénédiction de Dieu s'exerce. Ce ne fut que grâce à la sollicitude de plusieurs de ses serviteurs que finalement, il fit ce qui lui avait été proposé. Le résultat de sa confiance fut une guérison complète : la bénédiction ne peut venir que de Dieu. Aucune assistance de l'Etat ne peut faire ce que Dieu accomplira pour tous ceux qui obéissent à sa Parole. Que nous n'oublions jamais l'affirmation de Paul que Dieu est toujours le même : *« mon Dieu*

comblera tous vos besoins selon ses richesses en gloire dans le Christ Jésus »
Philippiens 4:19.

L'Etat a une position distincte qui doit être comprise mais il ne doit pas diriger les questions spirituelles. Pas plus que les associations de l'Etat ne peuvent fournir ce que le Seigneur choisit de ne pas fournir. Le Seigneur sait ce dont nous avons besoin et nous lui faisons confiance pour pourvoir à nos besoins au moment opportun. Le croyant et les assemblées vivent et fonctionnent dans un environnement beaucoup plus sûr et nous devons en être très reconnaissants. Considérons à nouveau l'apôtre Paul : « *Si quelque autre s' imagine pouvoir se confier en la chair, moi davantage ... mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur : à cause de lui, j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ »* Philippiens 3:4-8.

Les assemblées et l'Etat doivent être considérés séparément et l'activité de l'assemblée doit s'effectuer sans interférence avec l'Etat.

Marcher à la lumière du Nouveau Testament signifie que, bien que l'enregistrement demandé par l'Etat soit nécessaire, ces exigences d'enregistrement, tout en étant maintenues, ne doivent en aucun cas être prépondérantes et prendre la place des directives du Seigneur et de ce qu'Il accordera.

Chapitre 7 – Adoration.

En tant que croyants, nous pouvons tous nous remémorer les premiers moments où nous avons accepté le Seigneur Jésus comme notre Sauveur, et réalisé qu'Il nous avait sauvés de nos péchés. Cela nous a rendus pleins de joie et nous avons commencé à réaliser de quelle façon le Seigneur nous avait bénis. En conséquence, nous avons peut-être commencé à nous demander ce que nous pourrions faire pour notre Sauveur en retour. Il y a beaucoup de travail à faire dans les assemblées aussi bien que pour le Seigneur, de diverses façons. Nous croyons tous que l'**action** est ce qui compte le plus dans ce monde. Cela dit, nous devons considérer aussi ce que **Dieu désire** de la part de chacun de nous. Notre but dans ce chapitre est d'examiner quelque chose qui est de toute importance pour le Seigneur.

Nous avons en général deux raisons de nous réunir ensemble en assemblée avec d'autres croyants. L'une d'entre elles est de recevoir un message **du**

Seigneur. Cela donne l'occasion à un ou plusieurs serviteurs du Seigneur de donner un message. Lors d'une étude Biblique, on peut aussi **recevoir** des instructions sur le passage étudié. La deuxième raison est de **donner au** Seigneur. Cela est mis en pratique lors de réunions de prières, lorsque nous offrons au Seigneur nos remerciements et nos requêtes. Cela est aussi un point essentiel lorsque nous nous souvenons de la mort du Seigneur, dans la fraction du pain où nous remercions et adorons. Nous allons donc maintenant nous intéresser au sujet de l'adoration, qui fait donc partie essentiellement du second groupe.

Qu'est-ce que l'adoration? C'est parler au Père de toute Sa valeur, et au Fils de toutes les merveilles de Sa Personne et de Son oeuvre. La signification du mot est "embrasser vers". L'adoration veut donc simplement dire se prosterner devant quelqu'un d'autre, et lorsque nous adorons le Père et le Fils, c'est aussi une expression de notre profond amour.

Le baiser est une marque d'affection physique qui peut aussi se développer dans la sphère spirituelle. Quand l'apôtre Paul était en chemin pour retourner à Jérusalem, sachant qu'il ne pourrait pas voir beaucoup d'assemblées parmi les nombreuses qu'il avait aidées à s'établir, il avait demandé aux anciens d'Ephèse de le rencontrer à Milet. Il était si heureux de les rencontrer et de les encourager ! A la fin, en partant, nous lisons « *se jetant au cou de Paul, ils le couvraient de baisers* » Actes 20:37. Quelle affection ils ont montrée à l'apôtre pour tout l'amour et l'aide, surtout l'aide spirituelle, qu'il leur avait apportés. C'est cette affection que notre Dieu mérite lorsque nous entrons en Sa présence.

Il semble que Paul, plus que la plupart des apôtres, avait une appréciation profonde de toute la valeur de la personne du Seigneur et de tout ce qu'il avait reçu de Lui. Dans ses lettres, il lui arrive certaines fois d'exprimer son adoration et lorsque nous aussi, nous éprouvons l'amour du Sauveur envers nous, nous pouvons nous joindre à l'apôtre Paul quand il dit : « *le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » Galates 2:20. Paul sentait l'amour de Son Seigneur de façon si personnelle qu'il devait en parler dans ses lettres de telle sorte que ses lecteurs puisse le ressentir et adorer eux aussi le Seigneur. « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* » 1 Jean 4:8. Nous lisons aussi : « *Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu* » 1 Jean 3:1. En tant que croyants, nous comprenons « *qu'ayant donc été justifiés sur la base de la foi,*

nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ... (et) l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs » Romains 5:1, 5. Nous avons expérimenté l'amour de Dieu qui inonde nos cœurs, et quand nous nous prosternons devant Lui en adorant, cela devrait être avec un sentiment profond de cet amour pour nous.

Notre amour pour **notre Seigneur** et notre **adoration pour Lui** sont basés sur :

Ce qu'Il est. Le Nouveau Testament dit clairement que le Seigneur Jésus Christ est Dieu Lui-même. Il n'est pas devenu Dieu, Il a toujours été et est toujours Dieu. Pourtant en tant que Fils, il a une position unique dans le but d'accomplir l'œuvre d'un Dieu d'amour. Il est le Dieu créateur: « *Tout a été fait par elle (La Parole), et sans elle rien de ce qui existe n'a été fait* » Jean 1:3. Il est le centre de tout l'amour de Dieu pour nous. « **Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique...** » Jean 3:16. Quand le Seigneur est apparu à Bethléhem, l'amour de Dieu s'est répandu sur l'homme. Cet amour de Dieu est tel qu'il a pu même atteindre l'homme rebelle dans toute l'horreur de son péché.

Ce qu'Il a fait. Comment est-il possible que le Fils unique de Dieu soit mort au Calvaire? Il est mort sur la croix, alors que Lui, le seul parmi toute la race humaine, n'avait aucune raison de mourir. Sa mort était seulement due au fait qu'Il prenait sur lui notre châtement pour le péché, pour nous rendre justes devant le Dieu saint. Il n'y avait aucun autre moyen à part sa mort, pour bénir la race humaine. « *Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » 1 Timothée 2:6. La preuve de la valeur de cette œuvre est confirmée par Sa résurrection triomphante.

L'immensité du prix payé. Cette œuvre a fait descendre le Seigneur Jésus Christ de l'endroit le plus élevé, du ciel. Toutes choses lui appartenaient de droit, étant Dieu. Les anges étaient avec lui pour obéir constamment à ses ordres. En tant que Dieu, Son pouvoir et Son autorité sont indiscutables. L'auteur de l'épître aux Hébreux le décrit en ces termes : « *lui, le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de son Etre, il soutient tout par la parole de sa puissance ; ayant fait par lui-même la purification des péchés ...* » Hébreux 1:3. De quelle distance Il est venu ! L'apôtre Paul ressent aussi profondément cela lorsqu'il écrit aux Philippiens: « *lui, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, quant à son aspect, trouvé comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la*

croix. » (l'endroit le plus bas qui puisse exister) Philippiens 2: 6 – 8. Il est devenu « *malédiction pour nous* », Galates 3:13.

Quel a été le coût, pour le Seigneur, de ressentir le rejet absolu tout autour de Lui ? Si nous citons l'évangile de Matthieu : Judas L'a trahi, 26:47, 48 ; les disciples se sont enfui et L'ont laissé seul, 26:56; les Pharisiens Le haïssaient : « *Il mérite la mort* », 26:66 ; ils Lui ont craché au visage et l'ont souffleté, 26: 67 ; Pierre L'a renié : « *je ne connais pas cet homme* », 26:74 ; Pilate l'a livré pour être crucifié, 27:26 ; le peuple L'a injurié : « *Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix* », 27:40. Les scribes et les anciens se sont moqués de Lui : « *Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même* », 27:42 ; les soldats ont tiré au sort pour se partager ses vêtements, 27: 35 ; Il a été crucifié avec des brigands, 27:38. Il n'a reçu aucune aide, il était entièrement seul, se donnant Lui-même comme rançon. Quel prix payé, quel amour !

Sa victoire extraordinaire. « *Et vous, lorsque vous étiez **morts** dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés avec lui; il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'obligation écrite contre nous, qui consistait en ordonnances et nous était contraire ; et il l'a fait disparaître **en la clouant** à la croix : après avoir dépouillé les pouvoirs et les autorités, il les a donnés en spectacle, **trionphant** d'eux en la croix* » Colossiens 2: 3 -15. « *Christ est mort pour nos péchés ... Il a été enseveli ... Il a été **ressuscité** le troisième jour ...* » 1 Corinthiens 15:3-4. Le Seigneur a crié de la croix : « *C'est **accompli*** » Jean 19:30. Le message simple et glorieux de l'ange a été : « *Il n'est pas ici; car il est **ressuscité*** », Matthieu 28: 6. L'œuvre était entièrement accomplie ; Il a remporté la victoire. Quel sujet d'adoration !

Sa promesse pour l'avenir. « *Je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi* » Jean 14:3. Qu'y a-t-il de mieux pour chaque croyant que de passer l'éternité avec notre Seigneur Jésus Christ !

Ces considérations sont quelques uns des sujets qui devraient nous inciter à une profonde gratitude et adoration envers notre Seigneur Jésus Christ. Mais l'adoration devrait aller encore plus loin. Considérons maintenant :

L'Adoration envers le Père.

Dieu n'est pas révélé dans l'Ancien Testament en tant que Père, mais en tant que Créateur. C'est une nouvelle révélation de la part du Seigneur Jésus Lui-même qui nous l'a fait connaître comme Père. Cela ne pouvait nous être révélé que lorsque l'oeuvre de la croix fut accomplie. Après la résurrection, le

Seigneur Jésus a pu dire à Marie de Magdala: « *Va vers mes frères, et dis leur, je monte vers Mon Père et votre Père...* » Jean 20:17. Dans la divinité, avant la création du monde, tout ce qui devait se dérouler était déjà préparé. Jean nous dit : « *nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde* » 1 Jean 4:14. L'unité parfaite entre le Père et le Fils a été décrite par le Seigneur Jésus dans la Parole, et nous a été donnée.

En Jean 4, le Seigneur rencontre une femme de Samarie. Lors de la conversation, elle réalise son besoin d'être en contact avec Dieu et demande où entrer en contact avec Lui. Le Seigneur lui répond : « *Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; et en effet le Père en cherche de tels qui l'adorent. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité* » Jean 4:23-24. Nous apprenons plusieurs choses dans ce verset

Le Père. Le Seigneur présente le Père de façon très intime. Ailleurs Il parle de Lui comme « *Mon Père* ». La pleine harmonie entre le Père et le Fils continue pendant tout le temps que le Seigneur a passé sur la terre. Maintenant, le Seigneur présente cette relation aux hommes et femmes.

« *l'heure vient, et c'est maintenant* ». Toute l'œuvre du Seigneur était de rendre la race humaine capable d'être de vrais adorateurs. Cela n'était pas possible sous la période juive. Les vrais adorateurs devaient être des adorateurs du Père.

La caractéristique d'un **vrai** adorateur est d'adorer « *en esprit et en vérité* ». C'est exclusivement réservé aux vrais croyants. En effet, les incroyants n'ont pas la notion d'un « Père » qui mérite d'être adoré, parce qu'ils sont morts spirituellement et n'ont jamais connu la puissance qui permet d'acquérir une vie nouvelle par la croix.

« **Le Père en cherche de tels qui L'adorent** ». Il est important pour nous de réaliser que nous pouvons répondre aux désirs du Père. Nous pouvons L'adorer. Quelquefois notre esprit est plein de reconnaissance pour le Seigneur Jésus, mort au Calvaire, et c'est bien, mais nous ne devrions pas oublier le Père. Il recherche ceux qui l'adorent.

L'adoration doit être « en esprit et en vérité ». Nous étions autrefois « *morts dans nos fautes et dans nos péchés* », Ephésiens 2 :1, incapables de communiquer avec Dieu. Lorsque nous avons reçu le salut, nous avons reçu une nouvelle vie, une vie spirituelle. Notre vieille existence a été changée ; désormais nous avons une nouvelle vie dans le Christ. Il a mis en nous la vie éternelle, ce qui veut dire que nous sommes maintenant « *vivants à Dieu* »

dans le Christ Jésus » Romains 6:11. Le Seigneur ne désire plus le système d'adoration qui était sous l'Ancien Testament, avec le tabernacle et le temple. A cette époque, l'intérêt était porté sur les signes visibles : le sacrifice des animaux, les vêtements du sacrificateur. Mais la véritable adoration que le Seigneur a introduite ne se focalise pas sur ce qui est extérieur, mais sur ce qui est intérieur. La véritable adoration prend son origine dans le cœur lorsque, conduit par l'Esprit Saint qui y habite, notre esprit est touché par le sentiment de qui est Dieu et de ce qu'Il a fait pour nous.

Nous sommes aussi capables d'adorer le Père parce que nous connaissons la **vérité**. Nous pouvons adorer en vérité. Le Nouveau Testament nous guide dans la vérité.

Quand adorer?

Il n'y a aucune restriction pour les croyants sur la façon dont ils peuvent adorer personnellement le Père et le Seigneur Jésus Christ. Ce peut être à n'importe quel moment. Personne ne peut faillir à ce niveau-là. Cependant, l'adoration collective, d'assemblée, est différente. De cette façon, la réelle adoration est faite publiquement; chaque membre de l'assemblée devrait se sentir appelé dans son âme à adorer, et Dieu est honoré. Quelquefois, les croyants désirent avoir une réunion spéciale pour l'adoration. Cependant, en général, la réunion pour la fraction du pain fournit une vraie occasion pour adorer.

Lorsque nous nous réunissons pour rompre le pain, en accord avec les passages de Luc 22 et 1 Corinthiens 11, auxquels nous nous sommes référés au chapitre 6, nous nous remémorons particulièrement certains aspects de la vie et de l'oeuvre du Seigneur Jésus, le conduisant à la croix. Ces moments sont précieux. Mais de telles réunions ne devraient pas avoir lieu comme une formalité. Nous ne répétons pas les sujets de la mort et de la résurrection de la même façon chaque semaine, comme si cela devait être fait d'une certaine manière. Ces moments ne doivent pas devenir une routine, car nous venons adorer. Combien bénis sont ces moments lorsque le Saint Esprit dirige nos coeurs, pas seulement nos têtes, et produit une véritable adoration dans l'assemblée, une réelle reconnaissance de la valeur du Seigneur Jésus, et du don du Père pour répondre à nos besoins. L'assemblée réunie s'en trouve édifiée spirituellement, le Seigneur est loué et le Père est adoré. L'Assemblée s'en trouve très encouragée. Nous adorons en esprit et en vérité. Recherchons cela lorsque nous nous réunissons ensemble.

Rappelons-nous aussi que l'adoration est offerte par tous les membres de l'assemblée, frères et soeurs. Les frères ont le rôle audible, parlant pour eux-mêmes et pour l'assemblée ; les sœurs ont un rôle silencieux dans l'adoration, et le Seigneur l'entend. En pratique, l'assemblée ne doit pas trop rapidement passer d'une contribution à l'autre, pour permettre aux sœurs en particulier d'avoir des moments d'adoration silencieuse. Le Saint Esprit est conscient de toutes les actions de l'assemblée, qu'elles soient silencieuses ou exprimées, et Il conduira les membres à adorer le Fils et le Père. Les moments d'adoration silencieuse sont aussi une part vitale du culte, car tous les croyants font partie d'un « *saint sacerdoce - pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ* »

1 Pierre 2: 5.

Lorsque nous nous réunissons ensemble, nous désirons la présence du Saint Esprit pour nous guider. Efforçons-nous de maintenir le but de notre réunion, qui, à part la prière, est d'offrir notre adoration et nos actions de grâce au Père et au Fils. En particulier pour le culte, il n'y a aucune place pour des divertissements ou des prédications ; peut-être quelques mots à la fin, en rapport avec le sujet du culte.

Comment adorer ?

Quelle attitude devons-nous avoir lorsque nous venons en la présence du Seigneur pour le culte ? Comment Le considérons-nous ?

L'adoration, d'après la signification du mot, est liée à l'idée de **se prosterner** devant le Seigneur. Citons des personnes qui sont venues devant le Seigneur :
Sur la terre : « *Une fois entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie sa mère ; alors, se prosternant, ils lui rendirent hommage ...* » Matthieu 2:11.

« *Et comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, voici, Jésus vint à leur rencontre et dit: "Je vous salue". Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et lui rendirent hommage.* » Matthieu 28: 9.

Au ciel : « *Lorsqu'il eut pris le livre, les quatre Vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau ... Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre ...* » Apocalypse 5:8.

« *Les quatre Vivants disaient : Amen ! Et les anciens se prosternèrent et rendirent hommage* » Apocalypse 5:14.

Au Psaume 45, le psalmiste déborde de joie à propos d'un sujet heureux : il parle du Roi. Le sujet de ce psaume est notre Seigneur. Au verset 11, le

psalmiste dit : « *car il est ton Seigneur : adore-le* ».

Lorsque nous venons l'adorer, que ce soit avec des **coeurs prosternés** en adoration. En faisant ainsi, nous apporterons l'adoration qui est due à la fois au Père et au Fils.

Le prix de l'adoration.

Nous avons déjà mentionné que le Seigneur Jésus a payé le prix de nos péchés lorsqu'Il est mort à la croix. Nous ne pouvons avoir aucune part dans ce prix payé. Mais l'adoration nous « coûte » quelque chose. David pouvait dire « ... *je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne coûtent rien* », 2 Samuel 24:24.

Le croyant qui passé la semaine à se faire plaisir, aura peu de choses à apporter au Seigneur lorsqu'il se réunira le dimanche pour se souvenir de Lui. L'adoration n'est pas comme un vêtement dont on peut se revêtir lorsqu'on en a besoin. En revanche, le croyant qui a passé la semaine en goûtant la communion avec son Seigneur, et recherchant à Lui plaire, connaîtra si bien Sa bonté qu'il aura un cœur prêt à l'adorer lorsqu'il se trouve réuni pour un moment d'adoration, tel que le culte avec la cène.

Nous souvenant de ce que nous avons lu au début de ce chapitre sur la signification de l'adoration, regardons maintenant cette scène de Luc 7: 36 – 50. Un Pharisien « *demanda à Jésus de manger avec lui* » v. 36. Le Seigneur a accepté l'invitation avec grâce. Malheureusement, le Pharisien n'a pas montré la politesse qui était normalement due aux invités. Alors qu'ils étaient en train de manger, nous lisons qu'une femme, une pécheresse, osa entrer dans la pièce, et « *se tint derrière à ses pieds, en pleurant, se mit à lui arroser les pieds de ses larmes, les essuyait avec ses cheveux, lui couvrait les pieds de baisers, et répandait sur eux le parfum* » v. 38. Il nous est rapporté les pensées du Pharisien : il ne pensait pas que le Seigneur soit un prophète, parce qu'il aurait du savoir qui était cette femme qui le touchait.

Alors, le Seigneur parle à Simon, lui racontant l'histoire de deux débiteurs, l'un qui devait beaucoup d'argent et l'autre peu. Comme les deux étaient incapables de payer, le créancier a acquitté leurs dettes. Le Seigneur a demandé à Simon : « *Quel est donc celui des deux qui l'aimera le plus ?* » La réponse est simple : celui qui avait la plus grosse dette. Le Seigneur fait remarquer à Simon qu'il a manqué de politesse envers lui en tant qu'hôte ; ses pieds n'ont pas été lavés, ce qui était une coutume dans le pays ; il ne lui

avait pas donné de baiser, ni oint sa tête ; il n'y avait pas de sentiment d'une dette acquittée. Cette pécheresse a réalisé par contre l'énormité de sa dette, et a donné au Seigneur tout ce qui Lui avait manqué. Le Seigneur lui a pardonné ses péchés.

Relisons les paroles si tristes du Seigneur au verset 45 : « *Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a pas cessé de couvrir mes pieds de baisers* ». Essayons d'appliquer la signification pour nous-mêmes. Le Seigneur est venu volontairement alors qu'Il était invité à ce repas préparé par Simon le Pharisien. Ce repas s'est déroulé de façon si formelle qu'il n'y a eu aucun baiser, aucune adoration pour réjouir son cœur. Les convenances lors de ce repas étaient **insuffisantes** pour Lui. Où le Seigneur a-t-il trouvé du réconfort ? Il est venu d'une pécheresse (et dans ce cas, d'une soeur), qui à Ses pieds, a déversé son cœur devant le Seigneur. C'est cela qui l'a réconforté. Lecteur, êtes-vous juste un pêcheur sauvé par l'oeuvre de la croix ? Epanchez votre cœur, donnez Lui ce baiser d'amour, cette adoration qui lui est due à chaque fois que vous en avez l'occasion.

Chapitre 8 – Différences entre le culte d'Israël et celui du croyant aujourd'hui

Nous allons maintenant passer en revue les différences entre la forme du culte d'Israël des temps bibliques et celle des Chrétiens comme indiquée dans le Nouveau Testament. Nous verrons qu'il y a un changement entre l'ordonnancement formel donné à Israël et ce qui devrait maintenant caractériser les assemblées chrétiennes. La simplicité de la position actuelle est claire.

Un bâtiment. Combien la situation avait changé ! Israël avait reçu des instructions pour construire le tabernacle où Dieu se rencontrait avec eux. Ensuite vint le temple de Salomon et d'autres ensuite. Mais avec les apôtres, il n'est plus fait mention d'un bâtiment particulier. Ils se rassemblaient simplement – c'est le mot grec « *ecclesia* » qui signifie « ceux qui sont appelés », l'Assemblée (ou aussi Eglise).

Il se peut qu'au début, cette façon de se rassembler d'une manière informelle était quelque chose de très temporaire et qui ne devait pas être séparée du culte organisé dans le temple mais en fait, cette façon de se rassembler d'une manière informelle, devint la base scripturaire établie pour l'église de Dieu.

Dieu se rencontrait avec eux lorsqu'ils se rassemblaient. L'apôtre Paul lorsqu'il écrit aux Corinthiens leur dit : « *vous êtes ... l'édifice de Dieu.* » 1 Corinthiens 3:9. Il écrit aussi à l'assemblée d'Ephèse : « *vous êtes ... édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre d'angle ; c'est en lui que tout l'édifice, bien ajusté ensemble, grandit pour être un temple saint dans le Seigneur ; c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit.* » Ephésiens 2:20-22. L'apôtre Pierre y fait aussi référence : « *vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une maison spirituelle - un saint sacerdoce - pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ.* » 1 Pierre 2:5. Lorsque nous nous rassemblons, un bâtiment est évidemment utile pour de nombreuses raisons mais nous ne trouvons aucune référence biblique qui indique que la forme du bâtiment ait de l'importance. Paul a trouvé un groupe de personnes qui craignaient Dieu au bord du fleuve à Philippiques. Nous avons récemment entendu parler d'un groupe de croyants qui se rassemblaient « sous un arbre ». C'est la **simplicité** fondée sur le centre de ce rassemblement : **Christ** et sur le motif de se rassembler : **Son amour**.

La forme du rassemblement. Quant à la forme du rassemblement, il semble que lorsque les croyants se rassemblaient, c'était sous des formes différentes, sans avoir, comme Israël le faisait, un type formel de sacrifices quotidiens, de fêtes et d'autres formes. Le Saint Esprit habitait dans les croyants, Jean 14:16, Actes 2:3-4 et une de Ses fonctions est de « *vous guider dans toute la vérité* » Jean 16:13 et de « *me glorifier* » Jean 16:14. L'aspect formel du culte d'Israël avait disparu et la réalité et la simplicité de se réunir au nom du Seigneur Jésus sous l'autorité du Saint Esprit devint une réalité pour ces premiers chrétiens. De plus, la simplicité de ces choses a été développée par l'enseignement de l'apôtre Paul par exemple dans 1 Corinthiens.

La taille du rassemblement est moins importante que les motifs du rassemblement. Le Seigneur fait référence à ce qui fait l'importance du rassemblement en Matthieu 18:20 : « *car là où deux ou trois sont rassemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux* ». Ce rassemblement dans la simplicité doit être « en Mon nom », avec l'autorité du Seigneur, pour avoir l'assurance de Sa présence. Nous voyons donc que tout est d'ordre spirituel et que les aspects matériels n'ont pas leur place.

La sacrificature. Dieu a toujours désiré avoir un peuple pour Lui-même. Abraham devait devenir une nation et le peuple terrestre commença avec Jacob pour devenir la nation d'Israël. Dieu parla à Moïse sur la montagne : « *si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi; et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte.* » Exode 19:5-6. Le peuple n'a jamais atteint cette position. A la suite de leurs défaillances, une classe particulière de sacrificateurs a dû être établie selon les instructions de Dieu. Il n'était plus possible pour n'importe quelle personne de s'approcher directement de Dieu.

Lorsque nous arrivons à la situation nouvelle, le « seul corps », nous avons déjà vu la description de Pierre : « *vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une **maison spirituelle** - un saint sacerdoce - pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ.* » 1 Pierre 2:5. Pierre continue : « *vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » 1 Pierre 2:9. Donc nous voyons que l'intention initiale de la sacrificature était accomplie dans le « seul corps », chaque membre du seul corps est un sacrificateur saint et est rendu capable de rendre culte au Seigneur. L'activité des frères et des soeurs sera différente, dans l'assemblée, les frères, parlant au nom de toute l'assemblée, ont la responsabilité d'offrir le culte d'une manière audible, par des prières et l'édification. Les soeurs aussi rendent culte mais d'une manière silencieuse. Les contributions, à la fois, des frères et des soeurs ont la même appréciation de la part du Seigneur. Chaque membre est aussi un sacrificateur **royal** pour proclamer les gloires du Seigneur aux autres. Chaque membre, à sa manière, est capable de répandre la bonne nouvelle de l'Évangile à son entourage et de vivre une vie de témoignage au Seigneur qui s'est donné Lui-même pour nous.

Les sacrifices. Au cours de l'histoire d'Israël, des sacrifices étaient offerts régulièrement à Dieu. Il n'est plus fait mention dans le Nouveau Testament de sacrifices qui devraient être offerts. Ce serait tout à fait déplacé. L'écrivain de l'épître aux Hébreux rend cela clair. Les sacrifices étaient un acte « *qui remet en mémoire les péchés* » Hébreux 10:3. Ils ne pouvaient jamais ôter les péchés. Par sa mort, Christ, « *ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu* ». Aussi Dieu a promis : « *je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités* ». Le glorieux

résultat pour nous est : « *là où il y a pardon de ceux-ci, il n'y a plus d'offrande pour le péché.* » Hébreux 10:12-18. Qu'est-ce qui pourrait être plus clair ? Quels sacrifices pouvons nous donc apporter aujourd'hui ? « *Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui bénissent son nom* » Hébreux 13:15. Ces sacrifices sont évidemment entièrement volontaires.

Autres sujets. Aucune indication n'est donnée dans le Nouveau Testament en ce qui concerne une forme particulière de vêtements pour rendre culte comme cela était demandé pour les sacrificateurs de l'Ancien Testament. Nous ne devons cependant pas être négligents quant à la présence de Celui autour de qui nous nous rassemblons et dans la présence duquel nous nous tenons. Nous sommes unis en un seul corps ; il n'y a pas de forme particulière de bâtiment; il n'y a pas d'aspects formels pour le rassemblement mais il est nécessaire qu'il y ait de l'ordre. Nous avons le Saint Esprit pour nous guider dans chaque action, nous sommes devenus des sacrificateurs pour remplir les fonctions qui ont été décrites précédemment dans ce chapitre sous le paragraphe « Sacrificature » - tout cela pour la gloire du Seigneur. La simplicité est telle que chaque personne peut occuper cette place de sacrificateur en mettant seulement sa confiance au Seigneur Jésus comme Sauveur. Il n'y a aucun coût pour nous. Nous n'avons rien à payer pour ce privilège, ni même à abandonner aucun de nos droits naturels. (comme les prêtres catholiques doivent le faire, par exemple).

L'Écriture a établi les formes les plus simples pour la réunion de l'assemblée, basée sur notre amour pour le Sauveur, et c'est une bénédiction ! Lorsque nous nous réunissons ensemble de cette manière, nous marchons à la lumière du Nouveau Testament.

Evidemment, au début, nous voyons que des questions apparaissaient sur de nombreux sujets. Il est heureux de remarquer que le Saint Esprit a guidé l'assemblée à ses débuts et qu'Il a jugé bon de conserver dans les Écritures ce qui s'est passé au début pour nous aider tous. Dieu nous a donné Sa Parole pour nous guider et nous aider dans l'Assemblée, dans nos familles, dans notre marche quotidienne et pour que nous puissions faire face aux différentes circonstances qui se présentent. Nous avons donc besoin de marcher à la lumière du Nouveau Testament.

Chapitre 9 - L'Assemblée - son expression locale

Jusqu'à présent, nous avons décrit l'Assemblée comme étant une, « *car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus* » Galates 3:28. C'est une vérité en ce qui concerne la façon dont le Seigneur voit tous les croyants. Mais au cours des siècles qui ont suivi l'ascension du Seigneur au ciel, l'homme a été actif pour établir ses propres systèmes et n'a pas suivi les enseignements du Nouveau Testament. Cette action a brisé l'unité que le Seigneur avait créée au commencement parmi Son peuple. Souvenons-nous cependant que notre but est de nous en tenir à ce que l'Écriture dit sur le sujet et d'essayer d'agir en conséquence.

Au commencement, l'Assemblée était à Jérusalem. Nous voyons que les apôtres étaient là avec d'autres croyants qui devinrent rapidement des responsables dans l'Assemblée. Cela ne dura pas parce que beaucoup d'autres personnes à Jérusalem crurent le jour de la Pentecôte. Ils venaient de différents pays du monde connu à ce moment-là. Qu'arriverait-il lorsqu'ils retourneraient dans leur pays ? Ensuite nous voyons qu'après une courte période, il y eut une persécution à Jérusalem et les croyants en Christ furent « *dispersés dans les régions de la Judée et de la Samarie* » Actes 8:1. Le résultat fut que des groupes de croyants s'établirent dans de nombreux autres endroits - voir Actes 9:10; 10:23 - par exemple. Avec la propagation rapide de l'Évangile, beaucoup d'assemblées furent créées. Pierre était un des apôtres qui visitait ces assemblées – voir Actes 9 – et il semble qu'il ait beaucoup voyagé pour effectuer ces visites.

Au début, les croyants qui avaient le plus d'expérience se trouvaient à Jérusalem mais quand nous arrivons au chapitre 13 des Actes, nous voyons que l'assemblée d'Antioche était devenue sur ce plan-là aussi importante que celle de Jérusalem, suite au travail important accompli dans cette assemblée. Il y eut bien des occasions ponctuelles où Pierre et Paul allèrent à Jérusalem pour régler des questions qui se posaient au début de leur ministère. Paul alla également à Jérusalem pour apporter une aide aux pauvres. Il devint évident que le message de l'Évangile se propageant au loin, de nombreuses assemblées locales se créaient. Elles étaient cependant toutes membres du « *seul corps* » et si elles agissaient individuellement dans leur localité, elles le faisaient localement comme représentantes de l'Église toute entière. Elles étaient unies parce qu'elles avaient un seul Seigneur et étaient guidées par le Saint Esprit.

C'est d'une très grande importance vis à vis de la vérité des Ecritures. Les grands buts de l'assemblée et de son témoignage peuvent être décrits comme suit : refléter l'amour de Christ, maintenir l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix (Ephésiens 4:3). Ces buts encouragent la croissance spirituelle des membres de l'assemblée et le témoignage de l'assemblée vis à vis des non-croyants pour qu'ils mettent leur confiance dans le Seigneur pour être sauvés.

Certaines de ces activités ont été brièvement décrites au Chapitre 6. Il y a d'autres façons de favoriser un témoignage d'unité et de croissance. Par exemple, lorsque certaines assemblées sont assez proches les unes des autres, c'est toujours une joie pour ces assemblées de se réunir ensemble, pour le culte, l'édification ou l'étude commune des Ecritures. Lorsqu'un serviteur vient dans la région, c'est une bonne chose de se retrouver ensemble pour être édifiés de sa part. (Voir les 4 premières en-têtes du chapitre 6).

Il y a un autre aspect en rapport avec l'assemblée locale et ses responsabilités. C'est celui de la discipline. Le Nouveau Testament nous montre que le Seigneur attend des assemblées qu'elles agissent soigneusement envers chaque membre. Nous savons tous combien il est facile de s'éloigner de la vérité enseignée par le Nouveau Testament mais au sujet de la discipline, la parole de Dieu est claire. Reconnaissons toujours que la discipline est exercée pour apporter la correction, l'amélioration et la croissance. Elle ne doit jamais être exercée dans le but de briser ou comme vengeance.

Considérons brièvement ces différents aspects.

La discipline peut prendre différentes formes. La plus simple est celle que peut avoir un frère pieux en ayant une conversation paisible avec une personne de l'assemblée pour l'encourager à un changement dans sa vie. Elle peut également prendre la forme d'avertissements concernant le monde et ses attraits qui peuvent éloigner du Seigneur. Certaines façons de vivre peuvent saper l'énergie spirituelle d'une personne et peuvent nécessiter une rectification. C'est un des buts de la Parole de Dieu (2 Timothée 3:16).

Il peut aussi se produire des accusations plus sérieuses qui doivent être examinées et traitées. Si elles ne le sont pas, elles deviendront une plaie dans l'assemblée qui tendra à se diviser et à ruiner ainsi le témoignage. Ces sujets doivent être traités d'une manière scripturaire. Heureusement, l'Ecriture nous donne des directives et en général, cela commence au niveau personnel. Matthieu 18 va nous aider sur le sujet.

1. « *S'il arrive que ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, seul à seul; s'il*

t'écoute, tu as gagné ton frère » Matthieu 18:15. C'est la façon la plus simple et la plus calme de régler une difficulté. Il est néanmoins fréquent que celui qui a un problème avec un autre ne va pas en discuter « *seul à seul* ». Pourtant le Seigneur indique cette démarche comme celle qui est à faire en premier lieu.

2. « *s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toute parole soit établie* » Matthieu 18:16. Il est essentiel qu'il y ait des témoins appropriés pour qu'une suite éventuelle soit donnée à une plainte. Nous voyons dans ce verset ce qu'est un témoin. Un témoin assiste à la discussion pour entendre par lui-même, de vive voix, à la fois les plaintes et les réponses qui y sont apportées. Il peut apporter une preuve de ce qu'il a entendu à l'étape suivante. Nous saisissons la force de ce fait, bien que dans un contexte différent, en 3 Jean :14 quand Jean écrit : « *j'espère te voir bientôt et nous parlerons de vive voix* »
3. « *S'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas non plus écouter l'assemblée, qu'il soit pour toi comme un homme des nations et comme un publicain.* » Matthieu 18:17. Si la plainte est recevable alors elle doit être « entendue » par l'assemblée qui jugera entre les deux parties. Celui qui rejette la décision de l'assemblée doit être considéré comme quelqu'un qui n'a pas le désir de montrer sa fidélité au Seigneur et doit être traité comme tel par l'assemblée. Le but final de tout ceci est de maintenir l'ordre et l'unité dans l'assemblée de sorte que la croissance de l'assemblée ne soit pas entravée.

Nous avons un exemple de discipline en 1 Corinthiens 5. Il y avait une situation qui demandait clairement une action de l'assemblée locale. Comme les frères avaient été assez négligents pour avoir ignoré cette situation, l'apôtre préoccupé du témoignage collectif de l'assemblée, désirait les voir régler cette situation soigneusement et d'une manière honorable. L'apôtre est très énergique :

La réunion de l'assemblée doit se faire « *au nom (avec l'autorité) de notre Seigneur Jésus Christ (Son nom et Son titre) ... avec la puissance de notre Seigneur Jésus Christ* » 1 Corinthiens 5:4. Nous n'agissons pas de notre propre autorité ni selon notre propre jugement mais selon ce que nous indiquent les Ecritures et selon le témoignage des témoins des faits. Il y a des actions qui ne manifestent pas un témoignage droit vis à vis du Seigneur et qui apportent du déshonneur sur Son Nom. Le nom du Seigneur est notre sauvegarde. Nous devons remarquer en 1 Corinthiens 5:11 : « *mais*

maintenant, je vous écris que, si quelqu'un appelé frère est fornicateur (impliqué dans des relations sexuelles illicites), ou avare, ou idolâtre (adorant quelque chose à la place de Dieu), ou insulteur (utilisant des injures vis à vis d'un autre), ou ivrogne (sujet à une consommation d'alcool excessive qui le conduit à une perte de contrôle de lui-même), ou ravisseur (cherchant à s'approprier ce qui appartient aux autres), vous n'avez pas de relations avec lui, que vous ne mangiez même pas avec un tel homme ». L'action, vis à vis d'une telle personne : « *Otez le méchant du milieu de vous-mêmes* » 1 Corinthiens 5:13. Nous devons toujours nous souvenir qu'une investigation appropriée doit avoir eu lieu, comme indiquée en Matthieu 18, sinon toute action serait injuste. Une telle action n'ôtera pas à la personne sa position de membre du corps de Christ parce que cette position est établie par le salut qui ne peut jamais être perdu. Mais la façon de vivre manifestée par ses actes apporte du déshonneur sur le nom du Seigneur et c'est la raison pour laquelle ils doivent être jugés et la personne mise en dehors du témoignage.

Il y également un autre point essentiel. La discipline est nécessaire mais toujours dans la pensée de la restauration. Le Seigneur désire voir l'assemblée aller de l'avant avec joie et que chaque membre véritable du seul corps puisse prendre sa place dans cette assemblée. 2 Corinthiens 2:6-8 met un point final à la situation évoquée ci-dessus. L'homme qui avait été discipliné était à l'évidence dans un profond chagrin et avait besoin que l'assemblée lui pardonne et d'être restauré. L'apôtre souligne que cela est juste et que les frères et soeurs devaient confirmer leur amour pour lui en lui pardonnant « *dans la personne de Christ* » ou « *sous le regard de Christ* ». Sinon, l'alternative est que « *Satan puisse avoir un avantage* » et cela serait également mal.

Comprenons également bien qui a pris la décision finale. Comme le montre 1 Corinthiens 5, c'est clairement, la responsabilité de l'assemblée locale. Paul ne l'a pas fait, bien qu'il connaissait les circonstances; c'était à l'assemblée locale de s'occuper de cette affaire. Ils sont les seuls qui aient étudié les faits, entendu les témoins qui peuvent apprécier à sa juste valeur le chagrin de la personne coupable. Aucune autre assemblée n'a à entreprendre une action ni à être impliquée, à moins que l'homme en question ne visite une autre assemblée. Dans ce cas là, les frères de cette assemblée doivent eux-mêmes s'occuper de l'affaire bien que normalement ils devraient contacter l'assemblée qui a émis le jugement. L'apôtre Paul n'a pas averti les autres assemblées sur le sujet en leur demandant de se prononcer eux-mêmes. Ce

point doit être fortement souligné parce que nous voyons trop souvent des croyants d'autres localités et même d'autres pays qui tentent d'insister pour que chaque assemblée, bien que n'étant pas directement impliquée, prenne une action sur une faute qui n'a pas eu son fondement dans les principes scripturaires soulignés précédemment.

Nous avons l'appui des Ecritures sur ce point. Dans sa deuxième épître, l'apôtre souligne : « *Celui qui entraîne plus avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu* » 2 Jean :9. Au verset 10, il ajoute : « *Si quelqu'un vient vers vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas* ». C'est sur ce fondement qu'une action doit être prise. Dans sa troisième épître, l'apôtre a un problème avec Diotrèphe. Il écrit : « *c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des oeuvres qu'il fait* » 3 Jean :10. L'action doit être prise face à face, de vive voix et non par une lettre. C'est ainsi que se trouvent les moyens de maintenir la paix, la croissance, l'unité et la bénédiction parmi les assemblées.

Il doit être souligné que nous avons parlé des problèmes dans le « seul corps » et de l'action qui a été prise par la seule assemblée locale. Cependant, quand la décision a été prise d'une manière scripturaire, elle s'applique non seulement à l'assemblée locale mais au « seul corps » tout entier. Le Seigneur, comme la Tête de l'Assemblée, ne voit que l'unité de Son peuple dans ce monde et comme nous cherchons à mettre en pratique les vérités du Nouveau Testament, nous nous conformons à cette vérité : « *c'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit* » Ephésiens 2:22.

En réfléchissant à nouveau sur la deuxième lettre de Jean où quelques uns des problèmes actuels existaient, il n'est pas toujours facile, dans notre monde d'aujourd'hui, de déterminer comment se prémunir contre tout. Cela demande de l'attention de la part de chaque assemblée locale. La solution scripturaire satisfaisante se trouve, par exemple, en Romains 1:16 où Phoebé voyageait de Cenchrée à Rome. Comment ceux qui étaient à Rome la recevraient-ils ? L'apôtre leur écrit : « *Je vous recommande Phoebé, notre soeur, servante de l'assemblée qui est à Cenchrée, afin que vous la receviez dans le Seigneur, comme il convient à des saints* » Romains 16:1. Une telle recommandation assure immédiatement, non seulement un accueil heureux et une communion ensemble mais encourage également l'unité parmi les croyants des 2 endroits. Aujourd'hui, la même pratique a lieu parmi les assemblées, en écrivant une lettre qui recommande un croyant de telle assemblée à une autre assemblée

dans le but d'une communion à tout point de vue et en particulier pour la participation à la Cène. C'est un heureux encouragement à la fois entre les assemblées mais également pour ceux qui voyagent, d'avoir ainsi le support de leur assemblée locale. En aucun cas, cette lettre doit être considérée comme un « certificat » de communion. La pratique ne doit pas nécessairement être continuée lorsque le croyant est connu, si ce n'est l'occasion appréciée d'adresser des salutations et des encouragements.

Plaintes. Un sujet supplémentaire apparaît. Nous entendons de temps à autre des accusations et des plaintes qui sont soulevées par des personnes ou groupes de personnes à propos d'un autre membre de l'assemblée. Parfois elles sont faites par le moyen de murmures ou de remarques, parfois par des lettres. Est-ce pour l'édification de l'assemblée ? De telles accusations sapent l'assemblée et sont très préjudiciables à la fois pour la personne concernée **et aussi** pour ceux qui ont émis ces accusations. Lorsqu'elles sont faites sous forme écrite, elles deviennent plus sérieuses et peuvent faire l'objet de discipline envers ceux qui les ont écrites. Ces attaques doivent être immédiatement rejetées par tous ceux qui les entendent ou les lisent et ceux-ci devraient refuser d'accepter quoi que ce soit contre ce frère ou cette soeur. Il doit être signifié à ces personnes de **ne pas** émettre d'accusations à moins que cela ne soit fait selon l'enseignement des Ecritures en Matthieu 18 décrit précédemment. C'est la seule façon de traiter ces sujets. Lorsque le Seigneur Lui-même indique la manière de procéder, nous qui cherchons à Le suivre, devons également agir de cette manière. La manière scripturaire est la seule manière pour le bien de l'assemblée. Remarquons Ephésiens 4:31-32 : « *Que toute amertume, tout emportement, toute colère, tout éclat de voix, toute injure soient ôtés du milieu de vous, de même que toute méchanceté ; mais, les uns à l'égard des autres, soyez bons, compatissants, usant de grâce les uns envers les autres comme Dieu aussi, en Christ, a usé de grâce envers vous* ».

Philippiens 2:14-16 : « *Faites tout sans murmures ni raisonnements, afin que vous soyez sans reproche et sans compromission, des enfants de Dieu irrépréhensibles, au milieu d'une génération dévoyée et pervertie, parmi laquelle vous brillez comme des luminaires dans le monde, présentant la parole de vie ...* ».

Chapitre 10 – Les dons pour l'assemblée

Le Seigneur a entièrement pourvu aux besoins de Son corps, l'assemblée et tous les membres de ce corps devraient en être reconnaissants. Au moment même où nous avons cru, nous sommes devenus membres de ce seul corps dont Christ est la tête. Le Seigneur de notre vie ne nous abandonnera jamais. Il a donné le Saint Esprit pour nous guider jour après jour et Il nous a donné sa Parole de sorte que nous pouvons Lui plaire pendant notre vie. Mais le Seigneur a pourvu encore plus, pour que ce soutien, dans tous les domaines, soit disponible pour le corps de Christ.

Paul avait reçu un appel spécial de la part du Seigneur. Comme apôtre, il était engagé à établir la vérité concernant l'Assemblée. Il était compétent pour cela, et il entreprit différentes activités qui lui avaient été confiées par le Seigneur : celles d'un évangéliste itinérant, d'un enseignant de la vérité et celle d'un auteur de nombreuses lettres écrites sous la direction du Saint Esprit, que nous pouvons lire dans le Nouveau Testament. Elles lui ont été insufflées par Dieu. Dans l'épître aux Ephésiens, l'apôtre fait remarquer que certains hommes ont reçu des dons pour une utilisation particulière dans l'assemblée : *« c'est Lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, en vue du perfectionnement des saints pour l'oeuvre du service, pour l'édification du corps de Christ »* Ephésiens 4:11-12

Les versets suivants doivent être lus pour en retirer le bénéfice de l'enseignement de l'apôtre. On remarquera que tous ces hommes avaient un travail à accomplir pour l'édification du corps de Christ. Ce n'était pas leur propre travail ou pour leur propre gain, ils étaient là pour servir Christ. C'est Lui, la tête du corps qui désire la croissance de ce corps pour Sa gloire.

En 1 Corinthiens, l'apôtre entre dans plus de détails en exposant les différentes fonctions des dons listés dans le chapitre 12 et, à nouveau, tout le chapitre doit être étudié pour en tirer tout le bénéfice. Nous examinerons les versets suivants :

1. Il existe une diversité de dons; tous sont donnés par le Saint Esprit qui distribue les dons et qui sont sous son contrôle. 1 Corinthiens 12:4.
2. Tous les dons sont distribués parmi les membres du seul corps de Christ. 1 Corinthiens 12:12.
3. Il y a beaucoup de membres mais aucun ne peut dire qu'il n'a aucune valeur parce qu'il estime que son don est trop petit. 1 Corinthiens 12:15-20.

4. D'autre part, nul ne peut faire prévaloir sa propre importance par rapport à celle des autres.

1 Corinthiens 12:21-24

Le corps tout entier doit travailler ensemble et assurer l'unité de l'ensemble en s'aidant les uns les autres lorsque nécessaire. 1 Corinthiens 12:25-26

Nous en arrivons aux fonctions dans le corps. Dieu « *a placé certains dans l'assemblée* » 1 Corinthiens 12:28. Ceci nous indique que Dieu a un intérêt à procéder ainsi :

Des apôtres. Un apôtre était envoyé par le Seigneur. Des apôtres étaient donnés au début à l'assemblée et ils étaient, avec les prophètes, les fondements de l'assemblée. Ils avaient été avec le Seigneur ou l'avaient vu (1 Corinthiens 9:1). Leur enseignement était fondé sur l'enseignement du Seigneur, Lui étant la maîtresse pierre de coin de la fondation de l'assemblée (Ephésiens 2:20).

Ils avaient, sans aucun doute, reçu une connaissance spirituelle profonde pour leur enseignement. L'apôtre Paul fait remarquer qu'à un certain moment, il « *a été enlevé jusqu'au troisième ciel ... et a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer* » 2 Corinthiens 12:2-5. Dieu l'a enseigné directement. En parlant du repas du Seigneur, Paul dit : « *j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné* » 1 Corinthiens 11:23. Nous n'avons plus actuellement d'apôtres parce que nous n'avons plus d'hommes qui ont vu le Seigneur.

Des prophètes. Le mot prophète signifie : celui qui annonce une parole du Seigneur à un moment donné. A l'époque de l'Ancien Testament, un prophète annonçait également souvent un message qui se rapportait au futur. La responsabilité d'un prophète du Nouveau Testament était liée à celle d'un apôtre pour apporter un message venant directement du Seigneur pour pourvoir aux besoins du moment. Le Nouveau Testament était en cours de rédaction et il y avait un grand besoin de connaître la pensée du Seigneur. En 1 Corinthiens 13:8, nous apprenons que les prophéties cesseront. La nécessité d'avoir un message de la part d'un prophète a diminué parce que nous avons maintenant l'Écriture toute entière. Si le Seigneur désire employer un serviteur pour apporter une parole à un moment donné, ce sera à partir des Écritures et c'est encore, dans un sens, la parole d'un prophète.

Des docteurs. Pour les Ephésiens, Paul ajoute : « *des pasteurs et des docteurs* » Ephésiens 4:11. Il semble que les 2 fonctions soient liées. Le pasteur a un réel désir d'encourager et de travailler avec ceux qui sont dans

l'assemblée. Le docteur a la capacité de comprendre la Parole de Dieu et de transmettre la vérité. Leurs responsabilités sont liées et la même personne peut agir selon ces deux capacités. Nous sommes reconnaissants qu'il y ait beaucoup de pasteurs et de docteurs aujourd'hui dans les assemblées, qui ont reçu ce don du Saint Esprit et qui effectuent un travail essentiel dans l'assemblée.

Des miracles et dons de guérison. Le mot « miracle » signifie puissance et cela indique une puissance surnaturelle. Ces dons s'exerçaient du temps des apôtres et leur caractère temporaire est manifeste : plus tard, différents serviteurs du Seigneur n'ont pas été guéris de leurs infirmités.

Des aides. Ce don implique l'aide à apporter à ceux qui sont dans le besoin. Les Thessaloniens avaient été encouragés dans ce travail (1 Thessaloniens 5:14). Combien les dons « d'aide » sont nécessaires et bienfaisants pour une assemblée ! Ils sont là pour fortifier et encourager dans les difficultés.

Des gouvernements. Le sens de ce mot s'applique à ceux qui agissent comme des guides spirituels. Combien ce don est également nécessaire dans l'assemblée.

Diverses sortes de langues. Ce don est mentionné en dernier. Il est de nature temporaire. Il est spécialement donné comme un signe pour les Juifs et son usage est décrit en Actes 2:22-36 lorsqu'il y avait beaucoup de nationalités présentes, avec des langages différents et que tous avaient besoin de comprendre les choses magnifiques qui se produisaient alors à Jérusalem. A nouveau 1 Corinthiens 13:8 nous dit que « *là où il y a des langues, elles cesseront* ». De nos jours, il y a diverses formes qui apparaissent de temps à autre mais elles ne correspondent pas avec le caractère scripturaire des langues et doivent être rejetées.

En 1 Corinthiens, l'apôtre Paul traite des besoins dans l'assemblée. Donc il n'inclut pas un don décrit dans l'épître aux Ephésiens, celui d'**Évangéliste**, qui est actif pour atteindre les âmes, en général celles qui sont en dehors de l'assemblée. En s'adressant aux Ephésiens, Paul parle de l'assemblée comme d'un tout, en incluant donc ce don.

L'évangéliste a une aptitude particulière pour travailler parmi ceux qui n'ont pas la foi dans notre Seigneur Jésus Christ. Il lui est donné l'aptitude d'ajouter à l'assemblée des personnes qui acceptent le Seigneur Jésus comme Sauveur.

Nous voyons par ces détails que les principaux dons spirituels aujourd'hui comprennent des pasteurs et des docteurs, des aides, des gouvernements et des évangélistes. Combien tous ces dons sont nécessaires !

Des dons sont donnés par le Saint Esprit aux membres de l'assemblée locale. Le serviteur est d'abord responsable vis-à-vis de son Seigneur. Les dons peuvent être utilisés d'une manière locale ou dans le cadre d'un champ d'activités plus large. L'assemblée peut prendre la responsabilité de recommander le serviteur. Pour finir, définissons ce qu'est un vrai serviteur. L'apôtre Paul parle de lui-même comme « *un serviteur de Jésus Christ* » Romains 1:1. Le mot « serviteur » peut être rendu aussi par « esclave ». C'est en opposition complète avec la façon dont le monde fonctionne. Dans le monde des affaires, des responsabilités additionnelles signifient une étape supplémentaire, une position au-dessus des autres. Cela se vérifie aussi dans différentes parties de l'église aujourd'hui et des responsabilités ont été confiées à des organisations pour des affaires concernant l'église. L'Écriture indique que la responsabilité qui est confiée à un serviteur le place dans une position inférieure. Un serviteur prend une place inférieure à la fois dans son service pour le Seigneur et aussi vis-à-vis de ses frères et soeurs dans le Seigneur. Que le Seigneur nous considère dignes de le servir doit nous rendre humbles ! Plus la responsabilité est grande, plus la position doit être humble. Le Seigneur donne une illustration de cela en Jean 13:4-12. A la table du souper, le Seigneur prit un linge pour laver les pieds de ses disciples. Et à nouveau, Paul fait référence au Seigneur en Philippiens 2:5-8 : « *le Christ Jésus : lui, étant en forme de Dieu ... s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave ... il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort ... de la croix* ». Nous qui désirons vivre comme des chrétiens du Nouveau Testament, comment pouvons-nous chercher une position au-dessus de nos frères lorsque nous désirons servir le Seigneur ? Le Seigneur a dit : « *Ne soyez pas non plus appelés conducteurs, car un seul est votre conducteur, le Christ* » Matthieu 23:10.

Nous pouvons résumer la position d'un vrai serviteur de la façon suivante :

1. La réalisation et l'acceptation que Jésus Christ est Seigneur. Nous avons déjà traité le sujet du Seigneur Jésus Christ comme Seigneur au chapitre 1. Comme indiqué dans ce chapitre et juste pour souligner à nouveau l'importance de ce point, nous pouvons noter que le Seigneur, comme Sauveur, est mentionné plus de vingt fois dans le Nouveau Testament mais son titre de « Seigneur » est utilisé plus de six cent fois. Un serviteur utile appréciera et acceptera qu'il doive mettre son Maître au plus haut rang. Jésus Christ doit être reconnu comme Seigneur si le serviteur veut être vraiment utile.

- 2. Une disposition à dépendre entièrement du Seigneur et de sa Parole.** Simon Pierre fait l'objet de plusieurs récits. Luc 5 nous donne le récit du disciple qui était été allé pêcher avec d'autres et qui n'avait rien pris. Après avoir enseigné le peuple, le Seigneur enjoint aux disciples de jeter leurs filets pour la pêche. Pierre, dans sa réponse, explique qu'ils ont pêché toute la nuit sans succès mais il ajoute : « *mais sur ta parole, je lâcherai les filets* » Luc 5:5. La parole du Seigneur peut sembler aller contre la raison humaine mais elle a pour but de bénir à la fin. Considérons maintenant Actes 10. Pierre a une vision alors qu'il se repose sur le toit de la maison à Joppé. Il est invité à tuer et manger des animaux impurs contenus dans un objet semblable à une grande toile qui dévalait du ciel sur la terre. Pierre, toujours attaché à sa culture juive, répondit à la voix qui l'invitait à manger : « **Non pas, Seigneur** ». Cette phrase est contradictoire. Pierre écoutait-il vraiment la voix du **Seigneur** ou n'était-il pas prêt à accepter ce qu'il entendait comme venant du Seigneur ? Heureusement, Pierre ira finalement à Césarée et sera conduit à ouvrir la porte de l'Évangile aux « Gentils ». Actes 11:18.
- 3. La réalisation de la faillite complète de la chair.** Si nous retournons en Luc 5:8, nous voyons que Pierre, après la grande prise de poissons, réalisa à nouveau la Seigneurie de Christ jusqu'au point de se jeter à genoux aux pieds de Jésus en disant : « *Retire-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur* » Luc 5:8.
- 4. L'évaluation du coût du service.** Travailler pour le Seigneur coûte en temps et en terme de relations. En Luc 14:25-35, le Seigneur expose le coût du service. Un vrai disciple doit calculer le coût et donner absolument la première place au Seigneur. Alors il y a de la place pour les autres. « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses soeurs, et même aussi sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* » Luc 14:26-27. Ne nous trompons pas sur le sens du passage. Il n'y a pas de dureté de cœur intentionnelle dans les paroles du Seigneur mais ce verset montre que si d'autres responsabilités, même légitimes, prennent la première place dans la vie chrétienne alors l'amour profond pour le Seigneur s'estompe en ne laissant pas de place pour un témoignage pour Lui. Pour réussir, nous devons calculer le coût comme pour bâtir une tour (v 28). L'apôtre Paul va encore plus loin quand il dit : « *Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte* » Philippiens 3:7. Pour l'apôtre, Christ était tout. Nous apprenons par les Écritures que, pour être un serviteur utile

pour le Seigneur, les choses offertes par le monde doivent n'avoir aucune valeur pour lui.

Chapitre 11 – L'utilisation des dons

Nous avons vu que les dons sont donnés pour l'aide et l'encouragement de l'assemblée et pour son **édification**. Le don est donné par le Saint Esprit et ceux qui sont dans l'assemblée doivent reconnaître le don que le Seigneur a placé parmi eux. Cela signifie, par exemple, que lorsque la Parole de Dieu est étudiée, celui qui enseigne doit avoir des pensées ordonnées pour présenter ce qui aidera pour une meilleure compréhension des Ecritures. Un frère qui est apte à enseigner devrait être apprécié dans l'assemblée.

L'Ecriture nous rappelle que le vrai serviteur, qui a reçu un don du Saint Esprit, doit toujours maintenir **les droits du Seigneur Jésus Christ**. (1 Corinthiens 12:3). Il doit en être ainsi parce que les dons sont donnés par le Saint Esprit et une des fonctions du Saint Esprit est indiquée par le Seigneur en Jean 15:26 : « *celui-là rendra témoignage de Moi (Jésus)* » et également en Jean 16:14 :

« *Celui-là me glorifiera* ». Bien sûr, nous nous attendons à ce que Dieu le Saint Esprit soit en plein accord avec Dieu le Fils. Lorsque le serviteur est actif, nous sommes en mesure d'évaluer le don que le Saint Esprit lui a donné par son empressement à être fidèle au Seigneur Jésus. Nous devrions être alors prêts à supporter ce don par la prière et à encourager ce serviteur. Un autre sujet concerne la responsabilité du serviteur. Ayant reçu un don, le serviteur devrait l'utiliser dans le but pour lequel il lui a été donné et dans tous les cas pour **l'édification** de l'assemblée. Nous lisons aussi la façon dont l'apôtre Paul agissait. Quand il visita Millet, il appela les anciens de l'assemblée d'Ephèse et leur rappela son travail parmi eux : « *Vous savez de quelle manière je me suis tout le temps conduit parmi vous, depuis le premier jour où je suis entré en Asie : j'ai servi le Seigneur en toute **humilité**, dans les **larmes** et au milieu des épreuves qui me sont arrivées* » Actes 20:18-19. Le serviteur a toujours besoin de garder en mémoire sa position devant son Seigneur et parmi ses frères.

Nous en arrivons maintenant à la question : devant qui un serviteur est-il responsable ? Dans les choses ordinaires de la vie du chrétien, l'apôtre Paul écrit : « *Qui es-tu, toi qui juges le domestique d'autrui ? C'est pour son propre maître qu'il se tient debout ou qu'il tombe* » Romains 14:4. D'une

façon ou d'une autre, nous sommes tous des serviteurs du Seigneur et nous sommes responsables devant Lui de la manière dont nous vivons. Dans le cas d'un don particulier, la responsabilité est d'autant plus grande et il y a un autre aspect à considérer. Celui qui a été encouragé par le Seigneur à agir dans un domaine particulier dans l'assemblée devrait pouvoir aller de l'avant humblement, sans chercher à obtenir une position ou une autorité. C'est simplement un travail pour le Seigneur qui devrait être reconnu. Le serviteur ne dépend pas de la direction de ses frères mais il souhaiterait plutôt travailler en bonne harmonie avec eux. Sa responsabilité première est envers le Seigneur. Il se peut que d'autres, dans l'assemblée, pensent que ses capacités le rendent capable d'autres tâches mais ils ne sont pas en position de le diriger mais seulement de le conseiller. De la même façon, il existe des conducteurs dans une assemblée : *« ils veillent pour vos âmes, comme ayant à rendre compte - afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable »* Hébreux 13:17. Nous vivons à une époque où certains croient qu'ils ont le droit de diriger le serviteur du Seigneur vers un service. Si nous restons vrai envers le Seigneur et sa Parole, nous ne pouvons que conseiller ceux qui cherchent des avis par manque d'expérience. C'est le Seigneur qui dirige ses serviteurs.

Nous avons déjà remarqué que le don d'évangéliste comporte une autre direction que celle des autres dons. La plupart des dons sont dirigés vers l'activité et l'édification dans l'assemblée locale. L'évangéliste a son appel, essentiellement en dehors de l'assemblée, parmi ceux qui ont besoin du salut. Il est un membre de l'assemblée mais va vers ceux qui sont en dehors de l'assemblée dans le but de leur conversion. Nous voyons en Actes 2:6 *« la multitude s'assembla »* et au verset 14 : *« Pierre se mit debout avec les onze »* et leur annonça le message de l'évangile. Son appel était de *« se repentir »* v 38 et environ 3000 âmes acceptèrent le Seigneur Jésus comme Sauveur à cette occasion. Nous trouvons peu d'instructions pour savoir comment l'évangéliste doit travailler. Son témoignage porte sur l'oeuvre de notre Seigneur Jésus à la croix et que sur le fait que Lui seul peut délivrer du péché. Ceci dit, les méthodes peuvent changer, particulièrement d'une génération à l'autre, et il est libre de les changer de la façon qui honorera toujours le Seigneur mais qui sera utile à ceux qu'il cherche à gagner. Là où la Parole de Dieu est silencieuse, elle laisse le serviteur libre d'agir de différentes façons pour gagner les âmes. En venant de l'assemblée, le désir de l'évangéliste doit être d'amener ceux qui se sont convertis dans l'assemblée. En réalité, c'est là que s'exercera la responsabilité envers le Seigneur de celui

qui enseigne.

Quand Dieu a qualifié un serviteur pour un champ d'activités spécifique, ce serviteur va de l'avant pour remplir son service. Il agit en comptant sur l'aide du Seigneur. Cela peut être un service à temps partiel car il aura encore à côté, comme tous les serviteurs du Seigneur, sa vie de tous les jours et des responsabilités de famille à assumer. Ce qui est fait pour le Seigneur est effectué bénévolement et non pas avec l'attente d'une récompense quelconque. Le Seigneur a envoyé Ses disciples pour une mission temporaire avec l'instruction suivante : *«Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement»* Matthieu 10:8. Le jour vient où le Seigneur rencontrera tous les croyants au *« tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon les actions accomplies dans le corps, soit bien, soit mal »* 2 Corinthiens 5:10. L'apôtre écrivait à Timothée en lui disant : *« j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur, le juste juge, me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition »* 2 Timothée 4:7-8.

Appel pour un service particulier

Jusque là, nous avons considéré les dons du Saint Esprit qui sont utilisés pour un service à temps partiel pour le Seigneur. Il y a des serviteurs, tant frères que soeurs, que le Seigneur appelle à son service à plein temps. L'apôtre Paul était clairement un de ceux-là. D'autres également s'étaient consacrés à plein temps au service du Seigneur : Barnabas, Silas, Marc, Luc, Timothée et Tite pour n'en citer que quelques uns. Un appel pour un service à temps plein ne dispense évidemment pas le serviteur de ses responsabilités familiales. Il se peut qu'un mari et sa femme estiment avoir reçu l'appel du Seigneur. Dans ce cas, le service doit être considéré dans le cadre de la famille comme devant Dieu. Nous avons besoin de nous tourner vers le Nouveau Testament pour être guidés par la main du Seigneur. Nous pouvons aussi être certains qu'un appel du Seigneur pour Son service apportera beaucoup de problèmes mais c'est un grand honneur de servir parce que nous le faisons pour Lui.

Lorsque des croyants sont appelés à un service à plein temps, le Seigneur peut avoir en vue pour eux un service qui les amènera à voyager à l'étranger. Nous sommes reconnaissants pour ceux qui ont été appelés à ce service et il y a encore beaucoup de besoins à travers le monde. Mais ne pensons pas que l'appel à un service à plein temps signifie **toujours** un appel vers un autre pays. Le Seigneur qualifie certainement certains à le servir à plein temps à « la maison », quelque soit le pays, et c'est aussi important. Le point

important est que le Seigneur appelle et qualifie le serviteur, où que ce soit, dans le but de constituer Son assemblée.

Les versets suivants décrivent l'appel du Seigneur envers Ses serviteurs :

« *Il y avait à Antioche, dans l'assemblée locale, des prophètes et des docteurs : Barnabas et Siméon, appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahem qui avait été élevé avec le tétrarque Hérode, et Saul. Comme ils s'acquittaient du service du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent aller* » Actes 13:1-3

Ces versets établissent les étapes bibliques relatives à un appel.

1. Barnabas et Paul étaient tous les deux convaincus de leur appel particulier de la part du Saint Esprit pour un service spécial qu'ils ne pouvaient ni mettre en doute, ni refuser. « *je les ai appelés* » Actes 13:2. Parfois il se peut qu'un serviteur ne trouve pas l'appel tellement précis mais après un certain temps, le serviteur aura la conviction de l'appel du Seigneur.
2. Ils étaient avec les hommes d'expérience de l'assemblée, des prophètes et des docteurs. A l'évidence, ils avaient discuté du sujet ensemble. Leurs conseils étaient importants et eux aussi étaient convaincus de cet appel précis de sorte qu'ils encouragèrent Barnabas et Paul à aller de l'avant. Il est juste que des frères locaux dans l'assemblée soient mis dans la confiance par le serviteur qui désire effectuer un service à plein temps. C'est un encouragement, la communion est vraiment une bénédiction, il en résultera des prières et le support nécessaire devrait être assuré. Si un **doute** est exprimé en ce qui concerne la sagesse de l'entreprise, il y a alors de bonnes raisons pour consacrer un temps à la prière et le Seigneur y mettra Sa main. Timothée quitta Lystre avec l'apôtre Paul et nous voyons qu'il « *avait un bon témoignage des frères se trouvant à Lystre et à Iconium* » Actes 16:2. Le témoignage positif des frères vis à vis de Timothée expliquait l'approbation des frères pour laisser aller Timothée avec Paul (Actes 16:1-3).
3. Ce ne fut pas, à cette occasion, le sujet d'une assemblée générale ou d'une « réunion de frères ». Ces frères étaient des hommes expérimentés et équilibrés qui avaient eux-mêmes une expérience claire de la direction du Seigneur et étaient les mieux placés pour donner de bons conseils. Sans aucun doute, l'assemblée fut informée et a dû supporter par la prière ceux qui étaient partis (voir le point 5 ci-dessous). Nous pensons que c'est une bonne pratique qu'un serviteur qui est appelé par le Seigneur, soit aussi recommandé par son assemblée. Une telle recommandation doit être

accordée quand l'appel est évident pour l'assemblée. La recommandation ajoute, pour le serviteur, force et communion à aller de l'avant.

4. L'assemblée désira exprimer sa communion à l'entreprise dans laquelle Barnabas et Paul s'engageaient en leur imposant les mains. La méthode pour montrer sa communion peut varier d'un pays à l'autre. La communion de l'assemblée locale et des assemblées en général est d'une grande valeur. Des représentants de l'assemblée devront chercher à garder le contact avec les voyageurs et informer l'assemblée et les autres.
5. En Actes 14:26-27, Paul et Barnabas retournent à Antioche, « *d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'oeuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ils réunirent l'assemblée et racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux* ». C'est le dernier lien dans cet épisode particulier. A nouveau, il est de la plus grande importance que la communion entre ceux qui ont été appelés et ceux qui restent soit maintenue. Cet exemple de réponse à un appel est d'une grande signification et d'une grande valeur pour l'avancement du serviteur et de son travail.

Il n'y a pas d'âge précisé ou d'expérience requise mentionné dans l'Écriture pour répondre à un appel. Le Seigneur appelle souvent des personnes jeunes qui ont de l'énergie et de l'allant dans son travail à plein temps mais il n'en est pas toujours ainsi. Il appelle ceux qu'Il a qualifiés pour ce travail.

Il est remarquable de noter que les serviteurs du Seigneur, qui effectuent un service à plein temps, là où il n'y a pas de témoignage d'assemblée, n'y vont, en général, pas tout seuls. C'est une grande aide d'y aller avec des frères expérimentés. L'appel du Seigneur pour Barnabas et Paul impliquait qu'ils aillent les deux ensemble et l'Écriture n'indique pas que l'apôtre soit allé seul. Nous avons mentionné Timothée qui était allé avec l'apôtre Paul. Quand le Seigneur envoie ses disciples pour une courte mission, Il les envoie « *deux par deux* » Marc 6:7. C'est un principe de plus à suivre.

Comme nous l'avons vu, l'assemblée est la base pour encourager un serviteur à suivre l'appel du Seigneur. Nous considérons que normalement les assemblées devraient encourager un nouveau serviteur à servir le Seigneur d'abord là où il existe déjà un travail effectué par l'assemblée. Il existe un besoin de serviteurs qui se consacreront à temps complet pour le travail du Seigneur et nous devons toujours désirer que le Seigneur appelle Ses serviteurs pour cette tâche.

Activités particulières. L'appel du Seigneur pour un serviteur est clairement d'aller de l'avant « *pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés* » Actes 13:2.

Ce service peut revêtir beaucoup d'aspects différents. Un serviteur, guidé par le Seigneur, peut être amené à aller à un endroit précis pour entreprendre une mission particulière. Ce serviteur entreprendra peut-être sa mission avec quelqu'un avec qui il travaille déjà ou avec d'autres personnes qu'il convaincra qu'il y a là une occasion de servir le Seigneur. Même si cela peut signifier aller dans d'autres domaines dans lesquels l'assemblée locale n'est pas allée.

Ceci peut être d'une grande aide. Il y a toutes les raisons d'encourager cette forme d'évangélisation si elle faite avec le désir d'amener des personnes au Seigneur et de faire grandir l'assemblée locale. C'est le Seigneur qui guide et qui soutient une telle activité.

Le sanhédrin juif, qui était opposé au Seigneur, avait attaqué les apôtres (Actes 5) parce qu'ils parlaient publiquement pour attirer des âmes à leur Sauveur. Ils avaient été emprisonnés pendant la nuit mais le Seigneur les avait délivrés. Quand les huissiers vinrent le jour suivant pour les amener au sanhédrin pour qu'ils soient jugés, comme devant une cour de justice, ils les découvrirent annonçant « *au peuple toutes ces paroles de vie* » Actes 5:20. A nouveau, ils sont faits prisonniers et sont menacés. Gamaliel, un pharisien, un des membres du sanhédrin, dit à ses collègues : « *prenez bien garde à ce que vous allez faire à ces gens ... si ... cette oeuvre ... provient de Dieu, vous ne pourrez pas les détruire - de peur que vous ne soyez même trouvés faire la guerre à Dieu* » Actes 5:35-39.

Il ne peut y avoir que de la bénédiction à encourager la poursuite du travail du Seigneur et à l'aider lorsque c'est possible. Si l'assemblée est affermie à travers ce travail, il y a en effet de la bénédiction. Paul s'est trouvé lui-même dans une situation difficile lorsqu'il était emprisonné à Rome. D'autres commencèrent à annoncer l'évangile. Que devait-il faire ? Il écrit : « *la plupart des frères, encouragés dans le Seigneur par mes liens, ont beaucoup plus de hardiesse pour annoncer la Parole sans crainte. Certains, il est vrai, prêchent le Christ par jalousie et dans un esprit de rivalité, mais d'autres aussi le font de bonne volonté; ceux-ci par amour (ils savent que je suis établi pour la défense de l'évangile); ceux-là, c'est par esprit de parti qu'ils annoncent le Christ, non sans arrière-pensées : ils croient rendre ma captivité encore plus pénible. Mais quoi ? De toute manière, soit comme prétexte, soit en vérité, Christ est annoncé, et je m'en réjouis* » Philippiens 1:14-8. Avançons avec le désir de voir le travail du Seigneur progresser, aidons ce travail de toutes les façons possibles et réjouissons-nous que le seul

Corps, manifesté dans l'assemblée locale, puisse être édifié. Par conséquent, il est important de faire en sorte que le travail du Seigneur progresse. Si ce travail n'est pas à la gloire du Seigneur, il échouera.

Chapitre 12 – Service dans l'assemblée locale – Les surveillants

Nous avons commencé par donner un aperçu du début de l'assemblée en montrant la simplicité de se réunir ensemble et ce que le Seigneur avait en vue dans l'assemblée.

Le Saint Esprit est devenu le guide et conducteur dans l'assemblée. Une partie du travail effectué par les apôtres pour établir les fondations se rapportait à l'ordre dans les assemblées. L'apôtre Paul y a particulièrement contribué. En tant que croyants désireux de suivre les principes du Nouveau Testament, nous devons considérer deux groupes de personnes que nous trouvons dans le Nouveau Testament. Nous examinerons le premier groupe dans ce chapitre et le second groupe dans le chapitre 13. De manière à faire la différence entre les termes employés dans le Nouveau Testament et l'usage courant de ces mêmes termes, nous nous référerons dans cette section à la fonction de la personne : **le surveillant**.

Le travail du surveillant

Que signifie ce mot ? Nous trouvons, dans certaines versions du Nouveau Testament, trois mots qui sont tous les trois utilisés pour se référer aux mêmes personnes : « évêque, surveillant et ancien ». Les deux premiers viennent du même mot grec « Episcopos » (voir Actes 20:28) et le dernier vient d'un mot grec différent « Presbuteros) mais il s'applique aux mêmes personnes, comparer Actes 20:17 avec Actes 20:28 . Le mot « évêque » signifie regarder ou veiller sur, de sorte que nous comprenons que le terme « surveillant » soit aussi utilisé. Peut être que nous pouvons faire la distinction entre les deux termes en disant que « évêque » indique la personne, « surveillant » indique la fonction qu'il remplit et « ancien » décrit la maturité spirituelle, l'expérience et le discernement de ceux qui ont cette responsabilité.

Au commencement, l'apôtre établissait des surveillants dans chaque assemblée locale (Actes 14:23). Timothée reçut une lettre qui décrivait les caractères d'un surveillant, lui permettant ainsi d'agir comme un représentant de l'apôtre, de même que Tite, pour s'assurer aussi qu'il y avait des

surveillants dans les assemblées locales (Tite 1:5). Cependant, depuis le temps de l'apôtre et de ses deux représentants, les assemblées locales ont acquis de l'expérience. Nous n'avons pas d'apôtres aujourd'hui pour nommer des surveillants mais le Saint Esprit, en agissant dans l'assemblée, peut diriger ceux qui entreprennent le travail de surveillant. Lorsque nous nous déplaçons d'une assemblée à l'autre, nous remarquons ceux qui ont cette position, ainsi nous avons des croyants qui agissent aujourd'hui en tant que surveillants même si le titre n'est pas nécessairement utilisé. Il est important de comprendre que ceux qui agissent ainsi, le font dans le cadre de l'assemblée locale. Nous avons vu précédemment qu'il n'existe pas de hiérarchie, pas de surveillant des assemblées à l'exception du Seigneur Jésus Lui-même.

1 Pierre 2:25 nous rappelle que : *« vous étiez errants comme des brebis, mais maintenant vous êtes revenus au berger et au surveillant de vos âmes »*

L'apôtre Paul indiqua à Timothée que celui qui aspirait à la charge de surveillant, désirait une oeuvre bonne. L'apôtre Pierre s'adresse aussi aux *« anciens qui sont parmi vous ... faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, en veillant sur lui (exerçant la surveillance) non par contrainte, mais de plein gré, ni pour un gain honteux mais de tout coeur »* Il est juste qu'il y ait de l'ordre dans les assemblées. En général, il ne sera pas nécessaire d'agir d'une manière vigoureuse mais il y aura parfois l'opportunité d'une parole paisible, parfois d'un conseil plus pressant, le tout étant fait en conformité avec la Parole de Dieu, dans le but de maintenir l'harmonie et la direction de l'assemblée dans son cheminement pour honorer le Seigneur.

Les Ecritures mentionnent **plusieurs personnes** qui remplissent ce rôle dans les assemblées. Nous n'avons aucune indication qu'une seule personne entreprenne ce service car cela deviendrait une alternative à la seule vraie Tête, Christ Lui-même. Les surveillants n'acquièrent pas une position dans l'assemblée mais doivent être reconnus pour le travail qu'ils effectuent. Ainsi, d'autres croyants dans l'assemblée peuvent leur demander leur avis, discuter de certains problèmes et recevoir des conseils. Aussi l'apôtre Paul indiqua à Timothée : *« Que les anciens qui dirigent bien soient estimés dignes d'un double honneur, spécialement ceux qui travaillent pour présenter la parole et pour enseigner »*¹ Timothée 5:17. « Diriger » implique une responsabilité solennelle pour un surveillant qui doit répondre au Seigneur de ses actions. Nous lisons en Hébreux 13:17 : *« Obéissez à ceux qui vous conduisent et soyez-leur soumis - car ils veillent pour vos âmes, comme ayant à rendre*

compte - afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable ». Nous voyons donc que ceux qui ont entrepris ce travail dans l'assemblée locale doivent le faire soigneusement dans le seul but des intérêts du Seigneur.

Des passages précédents nous avons vu que l'activité des surveillants dans l'assemblée assure l'ordre et la bonne conduite de l'assemblée locale et que ceux qui entreprennent cette responsabilité le font devant le Seigneur et doivent être honorés. Le travail de surveillant n'est pas le fait d'une seule personne dans l'assemblée : lorsque le Nouveau Testament mentionne des surveillants, c'est toujours à la forme pluriel. Cependant la forme singulier est utilisée pour décrire les caractères du surveillant.

Les caractères du surveillant

Nous les trouvons mentionnés en 1 Timothée 3 et Tite 1. Nous examinerons chacun de ces passages.

« Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une oeuvre bonne : il faut donc que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, de bon sens, honorable, hospitalier, capable d'enseigner, ni adonné au vin, ni brutal, mais modéré, non querelleur, sans avarice, conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis avec toute dignité. Si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu ? Qu'il ne soit pas converti depuis peu, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable. Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans le piège du diable » 1 Timothée 3:1-7.

L'apôtre considère tout d'abord la personne qui « *aspire à la charge de surveillant* » comme quelqu'un qui désire une bonne oeuvre. Combien il est agréable au Seigneur qu'il y ait des personnes qui veulent accepter cette responsabilité pour Lui. Lorsque nous considérons les détails donnés dans ces versets, nous comprenons les raisons de la mention « d'ancien » pour remplir ce rôle : quelqu'un qui ait de la maturité spirituelle et de l'expérience.

Le surveillant doit être :

- *irréprochable* – il ne faut pas que certains puissent venir à l'assemblée et l'accuser à juste titre de quelque chose de mal. Cela le discréditerait certainement.
- *mari d'une seule femme* – à l'époque du Nouveau Testament, certains convertis avaient plus d'une femme. Bien reçus dans l'assemblée, ils n'étaient pas qualifiés pour être des gardiens de l'ordre dans l'assemblée. Il

est indispensable que ceux qui sont appelés à aider les autres fassent preuve de maîtrise de soi et de modération.

- *sobre* – Boit et mange avec modération. Ce mot implique, par conséquent, la nécessité d'avoir un esprit clair.
- *de bon sens* – discret et équilibré.
- *hospitalier* – le mot a la signification d'aimer les étrangers; c'est ici que l'amour peut être montré en pourvoyant à ce qui est nécessaire.
- *capable d'enseigner* – sans qu'il soit nécessairement un docteur, il doit avoir une certaine aptitude à enseigner et le désir de le faire.
- *ni adonné au vin* – être adonné au vin entraîne souvent un caractère querelleur, ce qui serait dommageable au soin de l'assemblée. Proverbe 20:1 nous dit : « *Le vin est moqueur, la boisson forte est tumultueuse, et quiconque s'y égare n'est pas sage* ».
- *ni brutal* – un esprit doux est nécessaire
- *modéré, non querelleur, sans avarice* – n'ayant pas l'amour de l'argent et ne cherchant pas celui qui ne lui appartient pas.
- *conduisant bien sa propre maison* – il a un caractère tel que sa famille l'admire et a le désir de lui plaire. Combien cela est important s'il doit être un exemple dans l'assemblée.
- *qu'il ne soit pas converti depuis peu* – quelqu'un qui prend une responsabilité sans expérience aura tendance à s'enorgueillir. Cela n'apporte aucun secours à l'assemblée.
- *qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors* – Il doit être hautement estimé par ceux qui ne sont pas croyants. Sinon du déshonneur sera apporté sur le travail du Seigneur.

Si nous considérons Tite 1:7-11, nous trouvons une liste de caractères semblables. Il est très recommandé de lire ce passage. Paul indique qu'être irréprochable consiste à agir convenablement comme administrateur de Dieu. Nous trouvons également la nécessité de « *tenir ferme la fidèle parole* ». Ceci s'ajoute à la phrase « *capable d'enseigner* » dans 1 Timothée. Il est tellement nécessaire de rester près de ce que la Parole de Dieu nous indique.

C'est une longue liste et ces caractères apparaissent chez ceux qui mènent une vie caractérisée par l'équilibre, la maîtrise de soi et l'amour. Nous comprenons bien que l'assemblée locale qui reconnaît des croyants qui vivent ainsi, honore le Seigneur et maintient ainsi la joie en Lui. Donc, il est important de réaliser que l'autorité pour agir comme un surveillant vient de la part du Seigneur comme Chef de l'Assemblée. Il donne les dons et Il est la

source de la vraie autorité. L'assemblée peut juger que quelqu'un qui ne manifeste pas ces caractères n'est pas un « surveillant » convenable et n'est pas appelé par le Seigneur à prendre soin de Son troupeau. Que nous soyons appelés ou non au travail de surveillant, nous devrions tous faire en sorte de vivre selon ces caractères que le Seigneur désire voir en chacun de nous.

Chapitre 13 – Les fonctions dans l'assemblée locale – Les serviteurs

Le deuxième groupe de ceux qui travaillent dans l'assemblée est composé de diacres ou serviteurs. Le mot Grec utilisé est « diakonos » et désigne en premier lieu un serviteur, un travailleur qui est activement impliqué dans un service qui concerne des sujets temporels ou matériels. Bien que le mot utilisé dans les Ecritures soit aussi lié à d'autres formes de travail tels que les domestiques, nous ne l'utiliserons pour notre propos que pour ce qui concerne les activités dans l'assemblée. Pour des raisons de clarté, nous utiliserons le mot de « **serviteur** ».

Une illustration de ceux qui étaient serviteurs se trouve en Actes 6:1-6. Dans ces versets, il est question d'une difficulté puisque certains croyants hellénistes se plaignaient que leurs veuves étaient négligées dans le service d'aide au quotidien. Les Hellénistes étaient des Juifs qui étaient probablement nés dans des pays de langue grecque et qui avaient adopté la mode de pensée grecque mais qui vivaient à Jérusalem. Ils avaient un mode de pensée différent des Hébreux. Les apôtres demandèrent à l'assemblée de choisir sept hommes pour pouvoir aux besoins des veuves qui étaient en difficulté. Ils ne sont pas appelés serviteurs, ni d'aucun autre titre, mais ils avaient une responsabilité. Cette décision permit aux apôtres de continuer leur service principal de prières et de proclamation de la Parole. Nous remarquerons en passant que ceux qui avaient été nommés avaient tous des noms « grecs ». Combien ceci montrait la grâce de Dieu ! Il n'y eut certainement plus aucune plainte de la part des veuves hellénistes. Ces hommes avaient été choisis par l'assemblée et non par les apôtres dans ce but. Certains possédaient des dons donnés par le Seigneur : Philippe était un évangéliste, Etienne prêchait d'une façon si puissante qu'il fut lapidé à mort.

Nous remarquerons que ces hommes choisis répondaient à des qualifications décrites dans les versets d'Actes 6: 1-6 :

1. « *aient un bon témoignage* » - Ils devaient tous être connus comme étant

honnêtes. Il n'y avait pas de place pour l'erreur.

2. « *pleins de l'Esprit Saint* » - Il devait être aussi clair pour tous que le Seigneur était avec ceux qui avaient été choisis.

3. « *pleins et de sagesse* » - Ils devaient avoir la capacité de comprendre les besoins et de prendre les bonnes décisions correspondantes.

Ces trois qualifications sont toutes aussi vitales pour chaque génération y compris la notre.

Les caractères du serviteur

Nous devons maintenant revenir à 1 Timothée 3 pour avoir certaines indications supplémentaires sur le sujet. Nous remarquerons que les qualités requises ne sont pas aussi complètes que celles des surveillants. Leurs devoirs sont d'un ordre moins élevé que ceux du surveillant mais exigeant malgré tout. Les versets de 1 Timothée 3:8-13 nous indiquent ce qui est exigé d'un serviteur :

« que les serviteurs soient dignes, sans double langage, non adonnés à beaucoup de vin, ni avides d'un gain honteux, gardant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'eux aussi soient d'abord mis à l'épreuve ; ensuite, qu'ils servent, étant trouvés sans reproche. De même, il faut que les femmes soient dignes, non médisantes, sobres, fidèles à tous égards. Que les serviteurs soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leur propre maison ; car ceux qui ont bien servi acquièrent une bonne maturité pour eux-mêmes et une grande hardiesse dans la foi qui est dans le Christ Jésus ».

« que les serviteurs soient dignes » - la dignité et le sérieux sont nécessaires pour assurer une gestion d'un sujet.

« sans double langage » - Le serviteur doit toujours avoir la même réponse à la même question et ne pas en changer d'une personne à l'autre. Ceci n'apporterait que du mépris sur le travail et ne serait pas à la gloire de Dieu.

« non adonnés à beaucoup de vin » - Cette exigence est la même pour le surveillant et le serviteur.

« ni avides d'un gain honteux » - C'est capital pour quelqu'un qui est impliqué dans les choses matérielles.

« gardant le mystère de la foi dans une conscience pure » - La signification de cette phrase ne fait pas référence à quelque chose de caché mais se réfère à la capacité de comprendre et d'exposer les vérités essentielles du Christianisme. Il est également nécessaire que la vérité soit maintenue avec une conscience pure. Il n'est pas toujours facile de discerner cela mais une

marche déséquilibrée, révélera plus clairement l'état de la conscience.

« *Qu'eux aussi soient d'abord mis à l'épreuve* » - Il est nécessaire que la responsabilité soit confiée d'une manière mesurée et que le serviteur soit mis à l'épreuve avant que des responsabilités additionnelles lui soient confiées. La mise à l'épreuve du début pourrait indiquer une incapacité à assurer les tâches envisagées.

« *que les femmes soient dignes* » - Le serviteur peut être amené à s'occuper d'affaires délicates. Par conséquent, il est juste que celle qui est le plus proches de lui puisse être digne de confiance, ne pas être calomnieuse (combien il est facile de parler légèrement d'une personne), avoir de la maîtrise de soi et être équilibrée et fidèle en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi, l'épouse pourrait causer beaucoup de dommages au travail que le serviteur est en train de faire.

« *Que les serviteurs soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leur propre maison* » - Il est à nouveau question de la maîtrise de soi. L'Écriture ne permet pas aux serviteurs, même s'ils ne gèrent que des choses matérielles, de mener une vie désordonnée. Le Seigneur est honoré quand l'ordre dans l'assemblée dans tous les domaines est constaté par ceux qui sont à l'extérieur.

Il est utile de remarquer qu'une marche fidèle, pour le serviteur, est indispensable pour avoir une bonne réputation dans l'assemblée. Nous nous sommes déjà référés à Philippe et à Etienne. Ces deux hommes, qui avaient été désignés pour travailler avec d'autres à la distribution quotidienne, ne s'étaient pas limités à cette tâche. Ils s'étaient engagés dans d'autres activités et nous voyons quelle bénédiction fut apportée par Philippe à Césarée et également par le témoignage d'Etienne. Ces activités qui ont succédé à leur service pour la distribution ont grandement honoré le Seigneur. Aujourd'hui, le Seigneur recherche des serviteurs fidèles pour travailler parmi Ses assemblées locales.

Chapitre 14 – Responsabilités individuelles

Dans le monde actuel, nous avons tous les mêmes besoins. Nous avons tous besoin de vivre, tous besoin de nourriture et nous avons tous besoin de la bonté de Dieu, jour après jour. Les circonstances diffèrent d'un pays à l'autre. Dans certains pays, les revenus sont plus élevés que dans d'autres mais lorsque cela est le cas, le coût de la vie est aussi beaucoup plus élevé. Les croyants aujourd'hui vivent tous dans un monde similaire et ont besoin de

travailler pour subsister. Notre but est de voir quelle aide nous apporte le Nouveau Testament dans le domaine de la vie de tous les jours.

L'assemblée à Thessalonique était troublée par certains qui prétendaient leur écrire au nom de l'apôtre Paul, et disaient aux Thessaloniens que le jour du Seigneur était arrivé. En conséquence, ils pensaient que les croyants n'étaient plus concernés par les nécessités de la vie quotidienne et ils étaient troublés par tout ce que cela signifiait. Cette situation conduisit l'apôtre à leur écrire une seconde lettre. Examinons ces Ecritures en 2 Thessaloniens 3.

« En effet, quand nous étions auprès de vous, voici ce que nous vous avons commandé : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ! » 2 Thessaloniens 3:10

Ce verset indique d'une façon claire que chacun est responsable d'acquérir sa propre nourriture. En aucune manière nous sommes autorisés à attendre que d'autres, par leurs revenus, prennent en charge les besoins des autres. Chacun doit travailler pour répondre à ses propres besoins et à ceux de sa famille.

L'apôtre continue : *« certains parmi vous marchent dans le désordre : ils ne travaillent pas du tout, mais se mêlent de tout. Nous enjoignons à ceux qui agissent ainsi, et nous les exhortons dans le Seigneur Jésus Christ, de manger leur propre pain en travaillant paisiblement. »* 2 Thessaloniens 3:11-12

Ce commandement de la part de l'apôtre est fait au nom et avec l'autorité, de notre Seigneur Jésus Christ. Il établit fermement pour chaque famille et pour l'homme dans la famille, la responsabilité d'acquérir, par son propre travail, la nourriture nécessaire à sa famille.

« Si quelqu'un n'obéit pas à notre parole, qui vous est adressée dans cette lettre, notez-le et n'ayez pas de relations avec lui, afin qu'il en ait honte » 2 Thessaloniens 3:14.

C'est une leçon sévère à apprendre. Ce n'était pas qu'un tel homme n'avait plus de communion avec l'assemblée devant le Seigneur mais que, socialement, il ne devait plus être fréquenté.

D'après les versets précédents, il devient clair que le produit du travail qu'effectue chaque personne est d'abord destiné à lui et à sa famille devant le Seigneur. C'est à eux de décider comment l'utiliser et les autres n'ont aucun droit de dilapider ce qui ne leur appartient pas. Il est juste aussi de s'assurer que ce revenu sera suffisant jusqu'à la prochaine rentrée d'argent et des dispositions doivent être prises dans l'intervalle. Il est également clair dans l'Ecriture que chaque homme peut avoir d'autres responsabilités mais sa

première responsabilité est envers sa famille, sa femme et ses enfants.

Il existe d'autres facteurs à prendre en considération :

1. Nous considérerons plus loin dans cet ouvrage ce qui revient au Seigneur et, comme croyants, nous devons Le prendre en compte.
2. L'apôtre écrit également fermement à Timothée : « *si quelqu'un n'a pas soin des siens et spécialement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule* » 1 Timothée 5:8 De tels versets devraient nous amener à réfléchir à ce que nous faisons.
3. A nouveau, dans le même chapitre, Paul indique : « *si une veuve a des enfants ou des descendants, qu'ils apprennent d'abord à montrer leur piété envers leur propre famille et à rendre à ceux dont ils descendent les soins qu'ils en ont reçus, car cela est agréable devant Dieu* » 1 Timothée 5:4. Nous trouvons là une nouvelle responsabilité requise pour celui qui travaille : répondre aux besoins de sa famille au sens large.
4. Nous devrions aussi ajouter, comme le dit l'apôtre Pierre : « *soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmurer* » 1 Pierre 4:9. L'apôtre Paul le dit aussi en Romains 12:13 : « *appliquez-vous à l'hospitalité* ». Timothée et Tite sont tous les deux exhortés à ce qu'un surveillant soit caractérisé par l'hospitalité.

A chaque lecteur, nous devons dire que c'est la position de l'Écriture. Chacun de nous doit considérer sa propre position pour marcher à la lumière du Nouveau Testament.

Chapitre 15 – Les responsabilités des soeurs

C'est un grand encouragement de savoir que la Parole de Dieu contient des instructions pour nous aider dans toutes les étapes de la vie. Dieu, dans sa sagesse, a donné les directives pour les besoins de la vie quotidienne et la marche des hommes et des femmes. Si comme croyants, nous voulons vraiment plaire au Seigneur alors nous devons marcher selon ces directives.

Dans les chapitres précédents nous avons considéré l'Assemblée du Seigneur et ceux qui ont vis-à-vis d'elle des responsabilités spéciales. Très peu a été dit au sujet des soeurs dans l'assemblée et des frères et soeurs en dehors de l'assemblée locale, ce qui a certainement un rapport avec le témoignage de l'assemblée. Nous aborderons, dans ce chapitre, certains de ces sujets.

Responsabilités partagées dans la famille

En Ephésiens 5, un ordre clair est établi pour la famille. L'apôtre Paul effectue un parallèle clair entre l'assemblée et la famille. Chacune devrait être le miroir de l'autre. Nous lisons : « *le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, lui, le sauveur du corps* » Ephésiens 5:23 et le verset 25 nous rappelle : « *Maris, aimez votre femme, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle* ». Le but du Seigneur est : « *qu'il se présente l'assemblée à lui-même, glorieuse ...* » Ephésiens 5:27. Dans le verset suivant, l'apôtre nous dit :

« *De même aussi les maris doivent aimer leur propre femme comme leur propre corps* ». Nous voyons donc les caractères parallèles entre le Seigneur et Son assemblée et le mari et sa femme. Le Seigneur ne nous a-t-il pas aimés ? Nous connaissons le prix de Son amour : ainsi le mari doit imiter le Seigneur dans son attitude envers sa femme.

L'autre aspect est celui de l'épouse. « *Femmes, soyez soumises à votre propre mari comme au Seigneur* » Ephésiens 5:22. Il n'est pas question de supériorité ou d'infériorité dans ce verset, chacun occupe la place déterminée par le Seigneur. Il n'est pas non plus question d'obéissance : il n'est pas dit à la femme d'obéir. Ils ont une position d'égaux dans leurs rapports mutuels. L'épouse, peut après une discussion avec son mari, s'incliner devant son avis si cela s'avère nécessaire. L'obéissance est requise dans le cas d'un serviteur et d'un maître. La soumission est le retrait bienveillant d'un avis entre égaux mais qui ont des rôles différents. L'apôtre Pierre introduit une bénédiction supplémentaire qui résulte de cette soumission : « *De même, vous, femmes, soyez soumises à votre propre mari afin que, si même il y en a qui n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, ayant observé la pureté de votre conduite dans la crainte* » 1 Pierre 3:1-2. Pierre considère le cas où l'épouse s'est convertie à Christ **après** son mariage avec un mari inconverti. Pour une femme chrétienne, se marier avec un inconverti va à l'encontre du clair enseignement de l'Écriture, voir Amos 3:3. Pierre remarque qu'un mari qui ne marche pas dans la crainte de Dieu peut être gagné au Seigneur par l'attitude de sa femme.

Nous avons donc deux pensées principales dans ces versets : l'épouse se soumet parce que le mari doit tenir le rôle principal, le mari aime sa femme d'un amour comparable à celui que le Seigneur a pour son Assemblée. Cet amour prendra automatiquement en compte les avis de sa femme. Les deux

sont nécessaires pour qu'un mariage soit heureux. Nous avons également ces pensées dans Colossiens 3:18-19. En Ephésiens 5:33, nous lisons : « *Toutefois, que chacun de vous aussi, en particulier, aime sa propre femme comme lui-même ; quant à la femme, qu'elle ait du respect pour son mari* » Ce mot « respect » signifie « avoir un profond respect » pour son mari, en le considérant à la place que Dieu a prévu pour lui.

Les activités de l'épouse

Nous verrons que ces activités sont mentionnées dans 1 Timothée 5:14. C'est dans l'ordre normal des choses que des enfants naissent dans le cadre d'un mariage. Cependant il existe un autre domaine où l'autorité doit s'exercer. Ce verset comprend l'expression « gérer la maison ». Cette expression a une grande signification. La maison a besoin d'être un endroit où règne de l'ordre dans les affaires du foyer. C'est le domaine de responsabilité de l'épouse. Gérer la maison implique tout ce qui concerne cette maison : la gestion et les besoins de la maison et de ceux qui y habitent et spécialement des enfants. Ils réaliseront l'ordre qui règne dans la maison lorsqu'ils grandiront. Combien il est important que les enfants soient correctement éduqués dans leurs jeunes années.

Ceci implique un niveau supplémentaire d'enseignement. L'épouse a un travail de missionnaire. Il est nécessaire d'enseigner aux enfants le chemin du salut. Quelle bénédiction pour toute mère qui a passé du temps à la maison avec ses enfants, quand elle sait qu'ils croient au Seigneur ! Avec leur père, elle pourra les élever « *sous la discipline et les avertissements du Seigneur* » Ephésiens 6:4. L'épouse a certainement un rôle de premier plan pour ce travail. Moïse est resté avec sa mère pendant quelques années seulement avant d'être emmené au palais pour y être élevé dans toute la sagesse des Egyptiens par la fille du Pharaon (Actes 7:22). Il est clair que ce qu'il avait appris dans la maison de ses parents, quant à la confiance en Dieu, s'est maintenu pendant le restant de sa vie. Voir Exode 2.

On remarquera autre chose en 1 Timothée 5:14. Celle de ne donner « *aucune occasion à l'adversaire à cause des mauvais propos* ». Il est si facile pour les autres de trouver des défauts, d'être jaloux, de chercher des motifs pour blâmer, peut être à tort, soit le mari ou l'épouse ou la famille. L'épouse a la responsabilité d'agir de telle sorte que les autres ne puissent rien trouver à redire. Dans tous ces sujets, nous voyons quelle responsabilité a l'épouse

devant le Seigneur et de quelle manière merveilleuse elle peut servir le Seigneur et sa famille.

Cependant le rôle le plus important qu'une femme, qui est mariée dans le Seigneur, puisse remplir envers son mari est celui d'être « *l'aide qui lui correspond* » Genèse 2:18, que l'Eternel Dieu avait en vue dès le commencement. Dans les sujets spirituels comme dans les affaires courantes de la vie, c'est toujours un sujet de joie de voir un mari et sa femme aller de l'avant en étant unis, s'encourager l'un l'autre, se conseiller réciproquement et travailler ensemble « *comme une seule chair* » Genèse 2:24. Cette unité d'esprit et d'objectifs résultera alors en une immense bénédiction pour beaucoup de ceux qui les entourent.

Les veuves

Nous avons des indications précises au sujet des veuves en 1 Timothée 5 qui peuvent être résumées comme suit :

1. Les femmes âgées doivent être honorées comme des mères. Les jeunes femmes comme des soeurs. Il ne doit pas y avoir d'actions irréfléchies mais ces liens doivent être « en toute pureté » (1 Timothée 5:2).
2. Les veuves doivent recevoir des soins (1 Timothée 5:3-5). La responsabilité première repose sur les proches (verset 4). Le verset 16 indique aussi clairement que la responsabilité repose à la fois sur l'homme et la femme quand nous lisons : « *Si un fidèle ou une fidèle a des veuves ...* ». Nous verrons que quand des proches n'acceptent pas leurs responsabilités, l'apôtre emploie un langage très dur envers eux : « il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule » Timothée 5:8. Quel témoignage est alors rendu pour l'assemblée ! L'assemblée est responsable de celles qui sont « vraiment veuves » (verset 5), celles qui n'ont aucun support.
3. Une distinction claire est faite entre celles qui agissent d'une manière irresponsable, qui vivent « dans le plaisir » et à qui des avertissements sont donnés et celles qui ont la crainte de Dieu, sont des soeurs en Christ et honorent Dieu. Des avertissements sont donnés à l'assemblée pour les premières et nous pouvons comprendre que le témoignage envers le Seigneur puisse être entaché par des actions comme celles qui sont décrites en 1 Timothée 5:11-15. En ce qui concerne celles qui craignent Dieu, quel encouragement peut être vu dans ces soeurs (1 Timothée 5:9-10). Elles sont dignes de leur place dans l'assemblée.
4. Il y a encore un service à effectuer par les soeurs âgées. Tite 2:3-4 présente

la conduite qu'elles doivent avoir et ajoute ensuite : « de bon conseil - afin d'instruire les jeunes femmes ... ». Les soeurs âgées qui travaillent pour le Seigneur ont un rôle à jouer auprès des jeunes soeurs, des expériences à transmettre.

Les soeurs dans l'assemblée

Nous trouvons le principe exposé en 1 Corinthiens 11:3 : « *Je veux pourtant que vous le sachiez : le chef de tout homme, c'est le Christ ; le chef de la femme, c'est l'homme ; le chef du Christ, c'est Dieu* ». L'ordre est donc le suivant : Le chef est Dieu, ensuite Christ, l'homme, la femme. Cet ordre est important quand nous considérons l'assemblée.

1. **La tête couverte.** Nous nous sommes référés à 1 Corinthiens 11 pour considérer les positions respectives prises par le frère et la soeur dans l'assemblée. Les frères assurent la partie orale et ne doivent pas se couvrir la tête parce que « *l'homme, étant l'image et la gloire de Dieu* » 1 Corinthiens 11:7. Si un frère se couvre la tête, c'est comme si la gloire de Dieu était voilée et par conséquent, il déshonore Dieu. La soeur se couvre la tête dans la présence du Seigneur parce que sa chevelure est sa gloire et « *la femme est la gloire de l'homme* » v 7. C'est la gloire du Seigneur qui est primordiale. Dans la présence de Dieu, s'il y a une chose qui doit être réalisée, c'est qu'Il soit honoré. Nous venons parce qu'Il est présent et nous venons pour l'honorer. Nous ne venons pas pour honorer l'homme. Ce n'est pas la gloire de l'homme qui est importante mais celle de Dieu. Maintenant, il y a une autre raison donnée ici pour laquelle la femme doit se couvrir la tête et montrer qu'elle est sous l'autorité de son mari. C'est parce que les anges regardent ! (v10). Dans la présence du Seigneur dans les cieux, les anges sont entièrement soumis et honorent le Seigneur. Ils regardent pour voir comment nous nous comportons lorsque nous venons dans la présence du Seigneur. Ils connaissent parfaitement quel prix immense a été payé par le Seigneur pour nous acquérir le salut et ils regardent comment nous y répondons. Ne soyons pas négligents dans la présence du Seigneur !

2. **Parure.** Il y a des expressions qui montrent la piété chez les soeurs : « *bonnes oeuvres* », « *la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu* » 1 Pierre 3:4. Ces deux expressions se réfèrent toutes les deux à la manière de se vêtir pour aller dans l'assemblée. L'apôtre Paul écrit à Timothée : « *De même, que les femmes se parent d'une tenue convenable, avec pudeur et modestie, non pas de tresses et d'or, ou de perles, ou de vêtements somptueux, mais*

de bonnes oeuvres, ce qui convient à des femmes qui font profession de servir Dieu» 1 Timothée 2:9-10. L'apôtre Pierre écrit, en parlant des épouses : *« ainsi, que votre parure ne soit pas extérieure : cheveux richement tressés, ornements d'or; vêtements recherchés, mais l'être caché du coeur, dans la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu ; car c'est bien ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu : elles étaient soumises à leur mari ... »* 1 Pierre 3:3-5. Ainsi, lorsque nous venons dans la présence de Dieu, il y a une tenue appropriée. C'est Sa présence et non nos désirs qui doivent nous guider. Les effets que les femmes pourraient utiliser pour impressionner les autres ne seraient pas en accord avec la présence du Seigneur où c'est Sa gloire qui importe.

3. Silence. L'apôtre Paul écrit : *« Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission ; et je ne permets pas à la femme d'enseigner ni d'user d'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence »* 1 Timothée 2:11-12. La femme reste silencieuse à cause de l'ordre établi par Dieu : *« Car Adam a été formé le premier, puis Eve »* 1 Timothée 2:13. Cet ordre ne lui permet pas d'avoir un rôle d'enseignement dans l'assemblée ou d'avoir autorité sur un homme. Il vaut la peine de remarquer que, en dehors de l'assemblée, Aquilas et Priscilla, un mari et son épouse, qui avaient appris la vérité de l'apôtre Paul lui-même, prirent Appolos dans leur maison et ils *« lui expliquèrent plus exactement la voie de Dieu »* Actes 18:26. Il apparaît donc que le mari et sa femme ont agi ensemble pour enseigner Appolos mais cela doit toujours être effectué dans le cadre de la soumission. 1 Timothée 2:14 donne une raison supplémentaire : *« Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, après avoir été trompée, est tombée dans la transgression »*. Eve a été trompée au commencement par le serpent et sa faiblesse, qui a été ainsi soulignée, a eu un mauvais effet sur Adam. Elle l'a enseigné et encouragé à agir contre le commandement de Dieu. Nous avons donc un témoignage supplémentaire de l'Écriture pour que la femme reste silencieuse.

La soeur dans le Seigneur n'a-t-elle donc aucun rôle à entreprendre ? L'Évangile nous montre combien le ministère des femmes était apprécié par le Seigneur lui-même. En Luc 8:1-3 nous lisons qu'un groupe de femmes qui comprenait Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne et d'autres, assistait le Seigneur. Remarquons aussi les soins du Seigneur envers Marie, qui fut la première à qui le Seigneur parla, le matin de la résurrection (Jean 20:16). En Actes 12:12, nous trouvons Pierre qui, à peine libéré de la prison, vient à la

maison de Marie, mère de Jean-Marc, parce qu'il pensait y trouver des croyants. Cette maison était certainement un endroit que Marie rendait disponible et dans cet exemple, pour une réunion de prières, la nuit. Plus tard, nous avons la belle histoire du zèle sans réserve pour le Seigneur de Lydie. Elle crut et fut baptisée : *« elle nous fit cette demande : Si vous jugez que je suis fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous y contraignit »* Actes 16:15. Nous pouvons aussi rajouter la recommandation de Phoebe : *« Je vous recommande Phœbé, notre soeur, servante de l'assemblée qui est à Cenchrée, afin que vous la receviez dans le Seigneur, comme il convient à des saints, et que vous l'assistiez dans toute affaire pour laquelle elle aurait besoin de vous : en effet, elle a été en aide à beaucoup, et à moi-même »* Romains 16:1-2. Quels témoignages rendus ainsi au service inestimable des soeurs dans le Seigneur ! Dans chaque génération, il existe à la fois la nécessité et l'occasion de servir le Seigneur de cette manière.

Chapitre 16 – L'utilisation des revenus pour les dons

Il y a beaucoup de commentaires dans la Parole de Dieu au sujet des fonds et de l'utilisation de l'argent en général. Dès les premiers temps dans la Bible, il y a toujours besoin d'un moyen pour conclure des affaires entre des personnes. Par exemple, Abraham, lorsque Sarah, sa femme mourut, chercha et trouva un endroit pour l'ensevelir. Il insista pour en payer le prix réel et régla sans discussion quatre cents sicles d'argent pour le champ. Du temps d'Abraham, le sicle était la monnaie utilisée comme moyen de transaction.

Dans l'Ancien Testament où Israël était le peuple de Dieu sous la loi, il y avait des directives pour guider le peuple dans ce qu'il devait donner à l'Eternel : *« Et toute dîme de la terre, de la semence de la terre, du fruit des arbres, est à l'Eternel: c'est une chose sainte [consacrée] à l'Eternel. Et si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième par-dessus. Quant à toute dîme du gros et du menu bétail, de tout ce qui passe sous la verge, la dîme sera sainte, [consacrée] à l'Eternel. »* Lévitique 27:30-32. Il était établi dans la loi qu'un dixième des revenus devait être donné à Dieu. Nul n'avait le droit de rejeter ce commandement.

Lorsque nous considérons le Nouveau Testament, nous devrions d'abord nous souvenir du Seigneur Jésus Lui-même. Nous lisons : *« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ : pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis »*

2 Corinthiens 8:9. Il *« s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer du présent siècle mauvais »* Galates 1:4. *« Grâce à Dieu pour son don inexprimable ! »* 2 Corinthiens 9:15. Comment pourrions-nous oublier

Son don ? Cela devrait nous motiver.

En ce qui concerne notre position aujourd'hui sur ce sujet, l'apôtre Paul souligne qu'il y a une différence entre la position sous la loi et notre position actuelle devant Dieu : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous* » Galates 3:13. « *car ce qui était impossible à la Loi, du fait que la chair la rendait sans force, Dieu l'a fait : ayant envoyé son propre Fils en ressemblance de chair de péché, et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la juste exigence de la Loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit* » Romains 8:3-4. « *De fait, le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce* » Romains 6:14.

Le croyant n'est plus sous la loi, sommes nous pour autant libérés de l'obligation de donner au Seigneur un dixième de nos revenus ?

Il n'y a pas de loi indiquant que la dîme s'applique au croyant. Parce que nous sommes maintenant sous la grâce, nous sommes laissés libres de donner au Seigneur, par amour pour Lui et en retour de ce qu'Il a fait pour nous. En pratique cela s'effectue de la façon suivante : « *que, chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette de côté, chez lui, sur ce qu'il aura gagné (ou prospéré)* » 1 Corinthiens 16:2. Chaque croyant qui met sa confiance dans le Seigneur doit comprendre que c'est Dieu qui le fait prospérer, jour après jour. Nous ferons les commentaires suivants :

1. Donner au Seigneur n'est plus basé sur la règle de la dîme mais « *selon ce qu'il aura gagné (ou prospéré)* ». Est-ce que cela annule la règle de la dîme de l'Ancien Testament ? Cela permet au croyant de réaliser qu'il n'est plus sous une obligation légale de donner mais qu'il a été libéré de la règle de la dîme et que, selon ce qu'il aura gagné, il pourra donner même plus, par amour et gratitude envers le Seigneur ! C'est le don proportionnel aux revenus.
2. Quand devons nous donner ? : « le premier jour de la semaine ». En supposant que le Seigneur nous ait fait prospérer pendant la semaine qui s'est terminée le samedi, nous devrions mettre de côté chez nous notre don pour le premier jour de la semaine. En 1 Corinthiens 16, l'apôtre parlait de donner aux pauvres à Jérusalem. Un besoin existait réellement. Il était important que les croyants réalisent leur responsabilité d'aider les frères selon ce qu'ils avaient gagné. La collecte devait être effectuée, non pas à l'arrivée de Paul mais lorsque Dieu les avait fait prospérer.
3. Comment organisons-nous notre don ? Nous le « mettons de côté ». Certains estimeront plus facile de mettre leur don dans la collecte de

l'assemblée. D'autres souhaiteront mettre de côté d'une autre manière dans un but particulier. Nous en avons la liberté devant le Seigneur. Que d'une façon ou d'une autre, nous le « mettions de côté ».

Il ne suffit pas pour certaines personnes de l'assemblée de dire qu'elles n'ont rien. Nous avons été réjouis, en une certaine occasion, de voir des soeurs apporter des produits de leur terre et de les présenter devant le Seigneur au moment de la collecte dans l'assemblée locale. C'était une façon magnifique de pourvoir aux besoins des nécessiteux et des veuves. Cependant il faut comprendre que c'est le croyant qui est individuellement responsable devant le Seigneur de ce qu'il donne, quand il le donne et comment il le donne. Si ce principe de donner était réellement mis en pratique, les besoins dans votre assemblée locale et pour le travail du Seigneur ne seraient-ils pas plus facilement couverts ?

Le prophète Malachie devait faire des reproches à Israël. Écoutons ce qu'il dit : *« Dès les jours de vos pères, vous vous êtes détournés de mes statuts et vous ne les avez pas gardés. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites: En quoi retournerons-nous? »*

Un homme frustrera-t-il Dieu? Toutefois, vous me frustrez, et vous dites: En quoi te frustrons-nous? Dans les dîmes et dans les offrandes élevées.» Malachie 3:7-8. N'étant plus sous la loi mais sous la grâce, nous n'avons plus d'ordonnances à suivre. Le Seigneur nous laisse évaluer comment nous avons prospéré. C'est à nous d'être fidèles à Celui *« qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ »* Ephésiens 1:3. IL SAIT !

Quelle est la conclusion du Nouveau Testament en ce qui concerne les dons ? *« en effet, si la promptitude à donner existe, elle est agréable suivant ce qu'on a, non suivant ce qu'on n'a pas »* 2 Corinthiens 8:12.

« Sachez-le: celui qui sème chichement moissonnera aussi chichement, et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment. Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son coeur, non pas à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Mais Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce envers vous, afin qu'ayant toujours, à tout point de vue, tout ce qui suffit, vous abondiez pour toute bonne oeuvre ... vous serez de toute manière enrichis pour toute sorte de libéralité, celle qui produit de notre part des actions de grâces à Dieu. »

2 Corinthiens 9:6-8, 11.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons certaines pensées du Seigneur

Jésus. Alors que le Seigneur regardait dans le temple, Il remarqua une pauvre veuve qui avait jeté deux pites : « *Et il dit : "En vérité, je vous dis que cette veuve, pauvre, a jeté plus que tous les autres ; car tous ceux-ci ont jeté de leur superflu aux offrandes de Dieu, mais celle-ci y a jeté de sa pénurie, tout ce qu'elle avait pour vivre* » Luc 21:3-4. Ce que le Seigneur avait noté d'important, ce n'était pas combien elle avait donné mais combien il lui restait après cela. Elle avait tout donné à Dieu ! L'apôtre Paul rappelle : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ : pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis* » 2 Corinthiens 8:9.

Le Seigneur dit à ses disciples, avant de les envoyer en mission : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » Matthieu 10:8. Que nous puissions vivre au niveau que le Seigneur désire nous voir et rappelons nous qu'Il voit et sait !

Enfin, remarquons avec quelle joie, l'apôtre Paul loue la façon dont les assemblées de Macédoine avaient donné au Seigneur, même dans leur pauvreté : « *Nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a donnée parmi les assemblées de la Macédoine : dans les grandes détresses qui les ont éprouvées, l'abondance de leur joie et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur générosité. Car dans la mesure de leurs moyens (j'en rends témoignage), et au-delà de leurs moyens, spontanément, ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce et la communion de ce service envers les saints ; au-delà de notre espérance, ils se sont donnés d'abord eux-mêmes au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu* » 2 Corinthiens 8:1-5.

Ce don, effectué dans leurs grandes difficultés, était la manifestation de leur amour et de leur reconnaissance envers le Seigneur. Soyons reconnaissants envers le Seigneur et que Ses intérêts deviennent les nôtres !

Jusqu'ici nous avons considéré nos responsabilités personnelles envers le Seigneur. Nous souhaitons inclure ce qui suit pour suggérer comment gérer ce qui reste des fonds que nous recevons. Nous avons besoin de savoir combien de temps s'écoulera avant que nous recevions la prochaine entrée de revenus ou de fonds. Cela peut être une semaine, un mois ou plus longtemps encore. Nous devons établir un plan de priorité pour utiliser les fonds. Ces priorités peuvent être dans l'ordre suivant :

1. Les dépenses nécessaires de nourriture, habillement et autres dépenses pour notre famille proche.
2. Les dépenses occasionnées par notre travail.

3. Les dépenses médicales nécessaires et prévisibles
4. Les responsabilités des soins à apporter aux proches : parents, veuves dans la famille et toutes autres responsabilités que nous pouvons avoir à titre personnel. Il est indispensable de réfléchir soigneusement à toutes ces dépenses.
5. Nous en arrivons alors à ce qui reste. C'est le montant que nous avons la liberté d'utiliser comme nous l'entendons que ce soit pour le Seigneur ou pour d'autres buts.

Une chose doit être claire : nous ne pouvons pas dépenser ce que nous n'avons pas.

S'il n'y a pas d'argent, nous ne devons pas dépenser. Cela ne ferait qu'accroître les problèmes pour l'avenir. D'autre part, les circonstances de chacun peuvent être très différentes les unes des autres. C'est pour cela que le Seigneur nous laisse décider de la façon d'utiliser ce qu'Il nous a donné.

Chapitre 17 – Les responsabilités de l'assemblée locale

Les membres d'une assemblée locale se réunissent ensemble dans un endroit approprié. Le Nouveau Testament ne donne pas d'indications quant à la forme du local ou à des spécificités particulières. Par conséquent, l'accent doit être mis sur le caractère approprié et la commodité pour ceux qui s'y réunissent.

Il y a d'autres facteurs à prendre en considération lorsque l'on est en recherche d'un endroit approprié pour se réunir :

- Le coût de la location : certains emplacements peuvent être plus chers que d'autres.
- Le caractère approprié pour se réunir régulièrement : certains endroits peuvent ne pas convenir pour un témoignage envers le Seigneur.
- La facilité d'accès de l'emplacement pour les membres de l'assemblée.

L'établissement d'une assemblée locale. Ce sont les croyants proches de l'endroit qui sont responsables de se mettre d'accord sur un endroit pour se réunir. Bien que sans aucun doute, ceux qui sont reconnus comme surveillants et serviteurs puissent prendre la direction de cette recherche, tous les frères et soeurs de cette assemblée ont une responsabilité dans cette recherche. Cette responsabilité ne peut pas être rejetée sur d'autres.

« si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain »

Psaume 127:1

Même lorsque l'assemblée locale est d'accord pour choisir un emplacement et un bâtiment appropriés, les étapes suivantes devront être suivies :

1. Des prières adressées au Seigneur sont essentielles pour obtenir sa

direction à chaque étape. Pour n'importe quel projet, tous les croyants doivent agir dans la dépendance du Seigneur sous peine de voir le projet échouer.

2. Dans un premier temps, il se peut que le moyen le plus simple soit de louer un bâtiment pendant un certain temps pour permettre les réunions de l'assemblée locale. Une assemblée plus importante peut envisager la nécessité d'avoir un endroit approprié permanent ce qui signifie l'achat ou la construction d'un bâtiment.
3. Le coût de l'achat ou de la construction doit être soigneusement calculé. Il ne suffit pas de fournir juste une estimation rapide de ce coût. Le Seigneur donne une illustration en Luc 14 de la nécessité de calculer la dépense pour Le suivre. Cette illustration s'applique également à notre sujet : « *Qui parmi vous, en effet, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi mener l'oeuvre à bonne fin ? Autrement, si, après avoir posé les fondations, il ne pouvait pas achever, tous ceux qui le verraient se mettraient à se moquer de lui et à dire : Cet homme a commencé à bâtir et il n'a pas pu achever* » Luc 14:28-30. Il est donc essentiel que l'estimation du coût soit complète. Il ne faut pas penser qu'une aide supplémentaire sera disponible ultérieurement.
4. Les fonds nécessaires doivent être trouvés avant le commencement des travaux. Sinon, ceux qui sont responsables peuvent se retrouver dans la situation de « celui dont on se moque » dans le verset ci-dessus.
5. L'assemblée doit prendre en considération comment chacun peut apporter sa contribution, soit par des dons ponctuels ou étalés sur une certaine période, soit en travaillant sur le bâtiment. Il est extrêmement profitable pour les membres de l'assemblée locale d'aider à la construction, d'abord parce que la construction du bâtiment en est facilitée mais aussi parce que la communion dans l'assemblée en est encouragée : le travail effectué sur le projet du bâtiment est alors effectivement un don du Seigneur.
6. L'assemblée doit être capable d'assurer elle-même la plus grande partie du coût, au risque de rencontrer un réel manque de fonds qui remettrait en question la totalité de l'entreprise.
7. S'il s'avère que les fonds sont insuffisants mais qu'il est clair que le témoignage pour le Seigneur serait considérablement aidé par l'achat ou la construction d'un bâtiment, l'étape suivante peut être de faire appel à l'aide d'autres assemblées. C'est toujours un sujet de joie et de communion avec d'autres membres du seul corps que d'apporter son aide à l'établissement d'un témoignage pour leur Seigneur. L'unité du peuple du Seigneur est encouragée. L'aide peut venir, non seulement des assemblées locales

proches mais aussi d'autres plus éloignées ou même d'autres pays. Le point essentiel est que ceux qui sont mis au courant du projet soient satisfaits quant à la réalité du témoignage présenté. Quand un besoin a été porté à la connaissance du peuple du Seigneur, il faut laisser au Seigneur le soin de guider Son peuple pour contrôler ce qui doit être fait. Il y a un exemple utile dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Les deux livres peuvent être utilement considérés. Pour notre propos, nous ne considérerons que Esdras, lorsque la maison de Dieu était rebâtie : « *Et des chefs des pères, quand ils arrivèrent à la maison de l'Eternel qui est à Jérusalem, donnèrent volontairement pour la maison de Dieu, pour la relever sur son emplacement; ils donnèrent au trésor de l'oeuvre, selon leur pouvoir* » Esdras 2:68-69; « *Et la seconde année de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, au second mois, Zorobabel ... et Jéshua ... et le reste de leurs frères ... commencèrent; et ils établirent les lévites, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour surveiller l'oeuvre de la maison de l'Eternel.* » Esdras 3:8. Il y eut ensuite des difficultés. Dans le chapitre 6, le travail recommença : « *Et les anciens des Juifs bâtirent et prospérèrent ... Et cette maison fut achevée ...* » Esdras 6:14-15. Dans ces versets nous voyons ceux qui « *donnèrent volontairement* » selon ce qu'ils avaient. Nous voyons aussi ceux qui mirent volontairement leurs efforts dans la construction : « *Et cette maison fut achevée* ». Ils réussirent à la faire eux-mêmes ! Ce n'est pas toujours possible mais c'est la façon de procéder. N'oublions pas non plus la nécessité de développer le bien-être spirituel de l'assemblée en même temps que l'édification du bâtiment dans lequel l'assemblée se réunira.

L'entretien du bâtiment. L'assemblée est également responsable d'assurer l'entretien du bâtiment où elle se réunit. Lorsque des réparations sont nécessaires, l'assemblée a cette responsabilité de maintenir le bâtiment en bon état de façon à assurer un bon témoignage envers le Seigneur. C'est un piètre témoignage lorsque l'assemblée laisse le bâtiment se dégrader. La responsabilité d'assurer les réparations et leur coût revient en premier lieu à l'assemblée locale. Cependant, si les circonstances ne permettent réellement pas de réunir les fonds nécessaires, alors il peut être nécessaire de faire appel à d'autres assemblées et ce peut être le moment où le Seigneur fournira de l'aide par l'intermédiaire de personnes de lieux différents.

Les responsabilités vis à vis des autres – Les veuves. Le sujet des veuves est abordé d'une manière plus complète dans le chapitre 15. Cependant l'assemblée a une responsabilité de veiller à ce que celles qui sont « vraiment

veuves » parmi elle soient correctement aidées. Dans le chapitre 14, nous avons déjà considéré que certaines personnes ne se prenaient pas en charge. Par contre, dans beaucoup de pays, il y a celles qui n'ont réellement pas la possibilité de se prendre en charge. Parmi ces dernières, l'Écriture distingue particulièrement les veuves. La responsabilité de prendre soin des veuves appartient d'abord aux proches parents. S'il n'y a pas de proches parents, la responsabilité revient à l'assemblée. « *Si un fidèle ou une fidèle a des veuves, qu'il les assiste et que l'assemblée n'en soit pas chargée, afin de venir en aide à celles qui sont vraiment veuves.* » 1 Timothée 5:16. Celles qui sont « *vraiment veuves* » devaient être normalement être âgées d'au moins 60 ans (voir le verset 9). D'autres détails sont également donnés pour guider l'assemblée dans ses réflexions à ce sujet.

Les responsabilités vis à vis des autres – Les nécessiteux. Avant que Paul, au cours de son troisième voyage missionnaire, aille à Jérusalem, il y avait clairement de grands besoins parmi ces croyants là-bas. L'apôtre était déterminé à apporter une aide à ces croyants de la part des croyants d'autres pays. Ces besoins furent portés à la connaissance de diverses assemblées. Paul écrit aux Corinthiens à ce sujet : « *Au sujet de la collecte qui se fait en faveur des saints, procédez, vous aussi, conformément à ce que j'ai prescrit aux assemblées de Galatie : que, chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette de côté, chez lui, sur ce qu'il aura gagné, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire des collectes* » 1 Corinthiens 16:1-2. L'assemblée était invitée à effectuer une collecte avant l'arrivée de l'apôtre parce qu'il souhaitait que l'argent correspondant lui soit remis pour ces besoins précis, non pas pour lui mais pour le Seigneur. Les assemblées de la Galatie furent aussi averties. L'assemblée des Corinthiens devait également approuver leurs propres messagers qui iraient à Jérusalem pour remettre leur don. L'apôtre irait éventuellement avec eux, si nécessaire. (1 Corinthiens 16:3-4)

Tout devait être fait en dehors de l'apôtre et le don devait être remis à ceux qui en avaient besoin à Jérusalem. L'apôtre rappelle à l'assemblée des Corinthiens : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ : pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis* » 2 Corinthiens 8:9. Il continue pour encourager les Corinthiens à accomplir leur intention de donner : « *Sur ce sujet, c'est un avis que je vous donne, car cela vous est profitable, à vous qui avez déjà commencé dès l'année passée, non seulement de faire, mais aussi de vouloir. Maintenant, achevez aussi de faire : comme vous avez été prompts à vouloir, soyez-le aussi à achever en prenant sur ce que vous avez* » 2 Corinthiens

8:10-11

Les responsabilités vis à vis des autres – Les serviteurs. Nous nous reportons à nouveau à l'épître aux Philippiens. C'était une assemblée chère au coeur de l'apôtre. Ils avaient démontré leur amour pour lui en lui envoyant des dons. L'apôtre n'avait jamais demandé un don pour lui-même ! En général, il n'acceptait pas de don de l'assemblée qu'il visitait. L'assemblée des Philippiens réalisa que comme serviteur appelé au service du Seigneur d'une manière particulière, il avait beaucoup de dépenses. Dans leur amour pour l'apôtre, ils effectuèrent une collecte et lui envoyèrent un don, non pas une fois, ni deux fois mais plusieurs fois. L'apôtre en était très encouragé mais il voulait indiquer clairement que ces dons **leur** apportaient une assurance d'une récompense éternelle. Leurs âmes seraient bénies. Paul transmettait la bénédiction du fruit de leur travail aux Philippiens :

« Vous le savez vous aussi, Philippiens ; au commencement de l'évangile, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune assemblée ne m'a rien communiqué, pour ce qui est de donner et de recevoir, excepté vous seuls ; car, déjà à Thessalonique, une fois, deux fois, vous m'avez fait un envoi pour mes besoins ; ce n'est pas le don que je recherche : je recherche du fruit qui abonde pour votre compte. » Et il continue en se réjouissant : *« Or j'ai amplement de tout et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, après avoir reçu d'Épaphrodite ce qui m'a été envoyé de votre part - un parfum de bonne odeur, un sacrifice agréé, qui plaît à Dieu : mais mon Dieu comblera tous vos besoins selon ses richesses en gloire dans le Christ Jésus »* Philippiens 4:15-19.

L'approbation de Paul est totale ; leur don était un sacrifice, agréable à Dieu. Il en est ainsi de tout ce qui est donné et fait pour le Seigneur Jésus Christ. Mais ils ne seront jamais perdants !

« Dieu comblera tous vos besoins selon ses richesses en gloire » Ses richesses en gloire sont aussi disponibles pour nous.

Les responsabilités vis à vis des autres – L'hospitalité. Nous avons déjà évoqué ce sujet lorsque nous avons parlé des surveillants et des diacres ou serviteurs. Cependant c'est un sujet qui concerne tous ceux qui, dans l'assemblée, ont la possibilité d'offrir l'hospitalité. Le mot signifie recevoir et donner de l'aide par le moyen d'un repas ou de l'hébergement à des invités ou des étrangers. Les frères qui voyagent ont besoin de l'hospitalité. Donner ne doit pas être limitée à une catégorie quelconque de l'assemblée. Pierre écrit : *« soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmurer »* 1 Pierre 4:9. L'hospitalité est un grand encouragement à la fois pour celui ou celle qui

reçoit et pour celui ou celle qui est reçu.

Évangélisation. Le témoignage envers notre Seigneur Jésus Christ continue aujourd'hui. Le Nouveau Testament parle très peu d'évangélisation mais elle se poursuit. Chaque croyant se doit d'une manière ou d'une autre de rendre témoignage à sa foi dans le Sauveur, d'une manière entièrement volontaire. Le serviteur, dans l'assemblée locale, quelque soit son service, le fera volontairement. Ce qui est fait pour le Seigneur est certainement effectué par reconnaissance de ce qu'Il a fait pour nous. Cependant il peut arriver que ce témoignage entraîne des coûts et parfois l'assemblée peut souhaiter participer à ces coûts. C'est une excellente occasion de communion. Cette participation ne doit en général pas être demandée mais ce doit être toujours une joie d'aider d'une manière utile au travail du Seigneur.

Nous avons essayé d'indiquer particulièrement les responsabilités financières de chaque assemblée. Il est clair que le Seigneur s'attend d'abord à ce nous dépendions de Lui, ensuite que chacun de nous fasse ce qu'il peut pour aider le témoignage local et ainsi le témoignage dans son ensemble. Notre désir est que le Seigneur encourage chacun à agir comme Il désire qu'agissent des chrétiens du Nouveau Testament.

Chapitre 18 – La fonction d'administrateur

L'administrateur : Le mot principalement utilisé est : « oikononos » et il indique le gérant, l'intendant d'une maison ou d'un domaine. La personne qui devenait administrateur était souvent un esclave ou un esclave libéré. Sa responsabilité était de gérer les biens de son maître. Nous voyons un parallèle très net entre l'administrateur d'autrefois et le croyant qui est maintenant responsable de faire un bon usage des choses qui lui sont données par le Seigneur. Nous tous étions autrefois esclaves du péché et nous avons été libérés pour servir le Seigneur.

Nous trouvons le mot utilisé en 1 Corinthiens 4:1 : « *Que tout homme pense ainsi à notre égard ... qu'il nous tienne pour des serviteurs de Christ et pour des administrateurs des mystères de Dieu* ». En tant qu'administrateur de ces mystères, (vérités qui ne pouvaient pas être connues par l'intelligence naturelle mais seulement par une révélation divine), Paul parlait des doctrines que lui, bien plus que quiconque, avait la responsabilité d'enseigner. C'était un administrateur de cette vérité venant de Dieu.

Le mot pour administrateur est aussi utilisé pour Eraste, chambellan ou trésorier de la ville de Corinthe (Romains 16:23). Il avait la responsabilité de

gérer les finances de la ville. Nous voyons donc qu'un administrateur peut administrer des vérités doctrinales et les finances d'une ville. Dans chaque cas, l'administrateur est responsable de s'occuper de choses qu'il ne possède pas mais qui appartiennent à son Maître. Ce ne sont pas ses biens personnels ; les biens appartiennent à une autre personne.

Voyons maintenant quels sont les caractères d'un administrateur.

1. Etre fidèle : « *ce qu'on demande à des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle* » 1 Corinthiens 4:2. Il n'a pas le choix ; il est écrit : « *Ce qu'on demande* ». Si nous devons prêcher la parole, enseigner les Ecritures, nous devons être parfaitement fidèles à ce que Dieu a dit. L'administrateur n'est pas là pour faire correspondre la parole de Dieu à sa pensée personnelle ou à ses idées personnelles. Aux anciens d'Ephèse, Paul dit : « *je n'ai mis aucune réserve à vous annoncer tout le dessin de Dieu* » Actes 20:27. De même, si nous sommes responsables de choses matérielles, il ne doit y avoir aucun manquement. Les biens que l'administrateur gère ne lui appartiennent pas et il ne doit jamais permettre qu'il en advienne ainsi. Remarquons deux choses :

a. Un administrateur doit être fidèle à son Maître ! L'administrateur chrétien doit être fidèle au Seigneur. Les biens sont à Lui ; ce sont les affaires du Seigneur que nous gérons. Nous n'avons aucune autorité pour modifier l'instruction qui nous est donnée. L'administrateur doit s'occuper des intérêts du Seigneur, comme le Seigneur le désire.

b. Si nous agissons mal dans un champ quelconque de notre service, nous devons régler ces problèmes avec le Seigneur premièrement. C'est envers le Seigneur que nous avons manqué. Il se peut aussi que nous ayons besoin de régler les problèmes avec nos frères et, s'il en est ainsi, ceci doit aussi être fait. Si nous ne le faisons pas, nous sommes trouvés infidèles.

2. Etre irréprochable : « *Il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu* » Tite 1:7. Si nous faisons le travail d'administrateur, nous devons nous conduire de telle manière qu'aucun reproche ne puisse nous être imputé. L'administrateur accomplit son service devant les hommes et nombreux sont ceux qui vont surveiller ce que nous faisons. Pour satisfaire aux déclarations du Nouveau Testament, l'administrateur doit être irréprochable en toute chose.

Celui qui prêche la parole de Dieu, comme administrateur de Sa parole, doit premièrement garder cette parole dans sa vie personnelle. L'apôtre dresse donc une liste des caractères énumérés précédemment à propos de l'intendant.

L'administrateur de choses matérielles doit se souvenir que, tout comme il est responsable envers le Seigneur, s'il manque à ses engagements envers ses frères, ils en pâtiront. Si Eraste (cité ci-dessus) avait trafiqué les fonds dans son administration, quelqu'un d'autre en aurait souffert. Il en est ainsi des croyants, surtout selon la position qu'ils occupent dans leur assemblée locale. Ils seraient sujets à des reproches. L'administrateur doit être sans reproche. Il est important aussi de réaliser que, si quelque chose se passe mal, il doit y avoir de la transparence. Fréquemment, la ligne de conduite est d'essayer de cacher le problème - mais Dieu voit tout ! Comprendons bien que si nous désobéissons à Dieu et à Sa parole, « *sachez que votre péché vous trouvera* » Nombres 32:23.

3. Etre actif : « *suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, en bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu* » 1 Pierre 4:10. Nous ne pouvons prendre une responsabilité sans l'assumer. Il n'y a pas de place pour l'oisiveté dans le service pour le Seigneur. L'activité d'un administrateur implique un service au nom des autres et pour les autres. Le service s'effectue au sein de l'assemblée et nous ne devons pas oublier que nous faisons cela pour le Seigneur.

Parlons maintenant de la **Responsabilité de l'administrateur.**

Chaque administrateur est censé rendre des comptes : « *Qu'est-ce que ceci que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion* » Luc 16:2. Dans la portion des Ecritures à laquelle il est fait allusion, l'administrateur est accusé de dissiper les biens de son maître. Il devait lui rendre des comptes. Souvent, lorsque quelqu'un assume la responsabilité d'administrateur, c'est au nom de ses frères en Christ. Des comptes doivent alors être rendus et rendus en toute honnêteté. D'autres personnes que nous représentons s'attendent à ce que nous le fassions et il est juste qu'il en soit ainsi.

Citons deux exemples de l'Ancien Testament :

Le premier exemple est celui de Joseph. En Genèse 39, il est vendu comme esclave en Egypte et nous le trouvons travaillant dans la maison de Potiphar, chef des gardes du Pharaon. La confiance de Potiphar en Joseph était telle que : « *Il laissa aux mains de Joseph tout ce qui était à lui, et il ne prenait avec lui connaissance d'aucune chose, sauf du pain qu'il mangeait* » Genès 39:6. Joseph était un homme sur qui reposait la bénédiction de Dieu, un homme fidèle à son maître, irréprochable devant les hommes, actif chaque jour pour maîtriser la situation dans son travail.

Le deuxième exemple est celui des Juifs exilés sous l'autorité de Cyrus, roi de Perse. On leur avait donné la liberté de retourner à Jérusalem ; on leur

avait aussi permis d'emporter des ustensiles de la maison de l'Eternel. Plus tard, un deuxième groupe était revenu à Jérusalem, sous le règne d'un autre monarque, Artaxerxès, avec Esdras le scribe. Ils avaient aussi emporté « *l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont librement offert au Dieu d'Israël* » Esdras 7:15. Esdras prend soin de nous dire en Esdras 8:24-33 : « *Je séparerai douze des chefs des sacrificateurs ... et je leur dis : Vous êtes saints, consacrés à l'Eternel, et les ustensiles sont saints, et l'argent et l'or sont une offrande volontaire à l'Eternel, le Dieu de vos pères. Veillez et gardez-les jusqu'à ce que vous les pesiez devant les chefs des sacrificateurs et des lévites, et devant les chefs des pères d'Israël à Jérusalem, dans les chambres de la maison de l'Eternel ... Et le quatrième jour, l'argent et l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu* ». Pourquoi de telles précautions ? Ces hommes assumaient la charge d'administrateurs, les ustensiles étaient consacrés à l'Eternel ; on comptait sur ces hommes : ils devaient être fidèles, irréprochables et actifs et ceci se voit très nettement dans leur comportement.

Rien de moins n'est attendu de chacun d'entre nous « *en bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu* ». 1 Pierre 4 v. 10.

Chapitre 19 – Les serviteurs qui ont reçu un appel particulier du Seigneur

Nous devons parler du sujet des revenus de ceux qui sont appelés par le Seigneur à travailler à plein temps à Son service. Nous avons précédemment déjà traité de leur appel et de leur position dans l'assemblée.

Si nous revenons à Actes 13, quand Barnabas et Paul ont été appelés par le Seigneur à ce service particulier, il y a un point qui est omis de façon évidente. Nulle part dans ces versets il n'est question de la nécessité :

- De la part de l'assemblée de garantir une aide financière totale pour ces serviteurs ou de fournir un salaire
- Il n'est jamais mentionné que Paul ou Barnabas aient demandé de l'aide
- Il n'y a aucune promesse spécifique du Seigneur disant qu'Il les entretiendrait.

Alors comment cela devait-t-il se passer ?

Lorsque ces deux serviteurs ont reçu des instructions, elles sont venues directement du Seigneur Lui-même, par le Saint Esprit. Il n'ont pas hésité. Ils ont su immédiatement qu'ils devaient obéir au Seigneur en retour de Sa mort au Calvaire. Ils se sont mis en route avec la certitude et la confiance que le Seigneur prendrait soin d'eux **à tous les points de vue**. Ils l'avaient déjà

expérimenté dans leur vie. Une fois, Barnabas avait vendu la terre qu'il possédait et avait donné le produit de la vente aux assemblées pour aider les nécessiteux. Cette aide leur était coutumière. De la même façon que « Abraham a cru Dieu »», eux aussi firent preuve de la même foi en Dieu.

Regardons tout d'abord les paroles de l'apôtre Paul au sujet de ses propres expériences :

« *Paul partit d'Athènes et vint à Corinthe ; il y trouva un Juif, nommé Aquilas ...ainsi que Priscilla sa femme ... Comme il était du même métier, il demeura chez eux **et y travaillait**, car leur métier était de faire des tentes* » Actes 18:1-3. Remarquons ces mots «et travaillait », car ils décrivent Paul qui oeuvrait pour subvenir à ses besoins. Il n'y a rien de mal à travailler pour gagner son pain.

1 Thessaloniens 2:9 : « *Car vous vous souvenez, frères, de notre peine et de notre labeur : c'est en travaillant nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous que nous vous avons prêché l'évangile de Dieu* ». Le labeur est un travail qui implique des efforts pénibles et l'apôtre était prêt à endurer ce qui était nécessaire pour s'assurer qu'il n'était pas une charge à sa congrégation.

2 Thessaloniens 3:7-9 : « *Car vous savez vous-mêmes comment il faut que vous nous imitez : nous n'avons pas vécu dans le désordre au milieu de vous ; nous n'avons mangé du pain chez personne gratuitement, mais, dans la peine et le labeur, nous avons travaillé nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous ; non que nous n'en ayons pas le droit, mais afin de nous donner nous-mêmes à vous comme modèles, pour que vous nous imitez* ».

2 Corinthiens 11:8-9. « *Et quand j'étais auprès de vous - **dans le besoin** - je n'ai été à charge à personne, car les frères venus de Macédoine ont pourvu à mes besoins ; je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai* »

Dans ces versets, l'apôtre nous montre la façon dont il vivait. Il y a eu des moments où il a certainement été dans le besoin. Lorsqu'il voyageait et prêchait l'Évangile, il ne voulait rien recevoir de la part de ces jeunes assemblées, parce que :

1. Il voulait leur donner un exemple à suivre
2. Il ne voulait pas leur être une charge.
3. L'Évangile est gratuit.

Nous voyons que pour ces raisons, l'apôtre ne demandait jamais de don de la part de ceux à qui il rendait visite, et pourtant il faisait confiance au Seigneur pour bénir son chemin. Nous ne voyons jamais l'apôtre demander de l'argent ! Pas plus qu'un salaire ! Il était préparé à travailler, même si c'était

très pénible pour lui.

Alors devons-nous nous attendre à ce que tous les serviteurs du Seigneur qui ont eu un appel particulier, travaillent entièrement sur ces bases ? Que nous dit encore l'Écriture ?

1 Corinthiens 9: 9-12 : *« Car dans la loi de Moïse il est écrit : "Tu ne muselleras pas le boeuf qui foule le grain". Dieu s'occupe-t-il des boeufs ? Ne parle-t-il pas entièrement pour nous ? C'est bien pour nous que cela a été écrit : celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain doit le fouler dans l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé pour vous des biens spirituels, est-il excessif que nous moissonnions de vos biens matériels ? Si d'autres ont part à ce droit sur vous, ne l'avons-nous pas davantage ? Mais nous n'avons pas usé de ce droit ; au contraire, nous supportons tout, afin de ne mettre aucun obstacle à l'évangile du Christ ».*

1 Timothée 5:18 : *« Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain, et l'ouvrier est digne de son salaire ».*

Le boeuf était alimenté. Comme il devait fouler le grain, il lui était permis d'en avoir une part. De même avec le semeur et le moissonneur. L'apôtre remarque bien que cela n'a pas été uniquement écrit pour les générations de l'époque, mais aussi « pour nous ». Les serviteurs faisaient leur travail et comptaient recevoir quelque chose, plus ou moins, pour leur travail. De la même façon, Paul affirme que le ministre de l'évangile a le droit de recevoir quelque chose du travail qu'il fait. Cela peut être uniquement un repas, ou peut-être davantage. Donc nous voyons qu'il y a une obligation de la part de ceux qui reçoivent les bénédictions spirituelles, de pourvoir aux besoins matériels des serviteurs du Seigneur qui oeuvrent dans Son ministère.

Nous avons cité 2 Corinthiens 11: 9 ci-dessus. Cela inclus la portion de phrase: *« car les frères venus de Macédoine ont pourvu à mes besoins »*. Paul a été très encouragé par le don envoyé par ceux qui prenaient soin de son bien-être. Nous pouvons aussi noter que, alors que Paul n'a jamais demandé de l'aide pour lui-même, il remercie toujours pour l'aide donnée. Remarquez ses paroles : *« J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que maintenant, enfin, vous avez fait revivre votre intérêt pour moi ; vous y aviez bien pensé, mais l'occasion vous manquait ; je ne parle pas en raison de privations, car j'ai appris à être content dans les situations où je me trouve. Je sais être dans le dénuement, je sais aussi être dans l'abondance ; à tous égards et en toutes circonstances, je suis enseigné aussi bien à être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. Je peux tout en celui qui me fortifie. Néanmoins, vous avez bien*

fait de prendre part à mon affliction » Philippiens 4:10-14.

Nous pouvons résumer les enseignements du Nouveau Testament à ce sujet comme suit :

1. Le serviteur va de l'avant, faisant confiance à son Seigneur dans les mains duquel sont « *les bêtes sur mille montagnes* » Psaume 50:10. Le Seigneur est au-dessus de tout.

2. Ceux qui reçoivent une aide spirituelle de la part d'un serviteur ont la responsabilité de prendre soin de lui.

3. D'autres, qui ont un réel désir d'aider à l'avancement de l'œuvre du Seigneur, en entendant parler de tel serviteur, peuvent volontairement envoyer des dons à ce serviteur de temps en temps.

4. A la fin, Paul se réjouit de ce que quelque ait été sa situation, il était satisfait.

Que chaque serviteur du Seigneur aujourd'hui puisse aussi se réjouir de cette façon !

Il est important de remarquer l'**attitude** de l'apôtre. Son seul et unique désir était de servir le Seigneur qui avait transformé sa vie. Il avait une vue spirituelle du coût. Il écrit : « *Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur : à cause de lui, j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui n'ayant pas ma justice qui est sur une base de loi, mais celle qui est par la foi en Christ, la justice qui est de Dieu, moyennant la foi, pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort, si en quelque manière je peux parvenir à la résurrection d'entre les morts* » Philippiens 3:7-11. Quelle attitude admirable que celle - la!

Cette attitude a conduit à l'action. Quand il a été appelé, Paul est allé, peut-être comme Abraham qui « *s'en alla, sans savoir où il allait* » Hébreux 11:8. Mais, comme Abraham, il « *crut Dieu, et cela lui fut compté à justice* » Romains 4:3. Paul était libre de servir le Seigneur, sachant qu'il était entre les mains du Seigneur et qu'il valait « *mieux que beaucoup de moineaux* » Matthieu 10: 31.

Chapitre 20 – Conclusion.

En préparant ce livret, notre but était d'encourager chaque lecteur à vivre en vrai chrétien du Nouveau Testament. Nous désirons que chacun étudie les Ecritures pour lui-même, pour laisser le Saint Esprit confirmer à leur cœur la signification de cette Sainte Parole, et ne pas se référer exclusivement à ce petit livret sans la confirmation de la Parole.

L'apôtre Paul dit dans l'épître aux Ephésiens: « *C'est pourquoi, ne vous montrez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur* » Ephésiens 5:17

Nous nous sommes rappelés des croyants en Macédoine. Nous réitérons les recommandations que Paul leur a données lorsqu'il écrivait aux Corinthiens: « *au-delà de notre espérance, ils se sont donnés d'abord eux-mêmes au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu* » 2 Corinthiens 8:5.

Comme l'apôtre, nous désirons être capables de dire : « *Voilà pourquoi, de notre côté, nous rendons sans cesse grâces à Dieu de ce que, après avoir reçu de nous la parole de la prédication qui est de Dieu, vous avez accepté, non la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) la parole de Dieu, parole qui opère en vous qui croyez* » 1 Thessaloniens 2:13.

« *Au reste, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation - s'il y a quelque vertu digne d'éloge - que cela occupe vos pensées* » Philippiens 4: 8.

Que nous fassions notre possible pour vivre comme les chrétiens du Nouveau Testament dès maintenant.

